



## Des troupes du Commonwealth britannique arriveront au Japon d'ici une semaine

Pour participer à l'occupation

WASHINGTON, 31. — (B.U.P.) — Le secrétariat d'Etat américain a annoncé, aujourd'hui, qu'une force d'unités terrestres, navales et aériennes du Commonwealth britannique se rendra au Japon d'ici une semaine pour participer à l'occupation du pays, aux côtés des Américains, permettant ainsi à une large proportion de ces derniers de rentrer aux Etats-Unis.



M. WILLIAM-J. SINGLETON, qui occupait le poste de directeur du service des ventes pour Associated Screen News, est promu à celui de gérant général de la même compagnie.

\* Le général Douglas MacArthur, dans un communiqué émis à son grand quartier-général, a souhaité "la plus cordiale bienvenue" aux soldats de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Inde et du Royaume-Uni, qui prendront part à cette force et qui entreprendront la "dure et difficile tâche d'occupation". Il n'est pas fait mention du Canada.

Le secrétariat d'Etat a révélé, incidemment, que le général MacArthur remaniera son horaire de rapatriement afin de ramener les Américains aux Etats-Unis le plus tôt possible. Les troupes britanniques occuperont, au début, la préfecture de Hiroshima, avec les villes de Kuré et de Fukuyama. De plus, un bataillon séjournera à la préfecture de Tokio.

Le Commonwealth britannique est le seul à avoir accepté de participer à l'occupation du Japon, à la demande des Etats-Unis. Des invitations ont également été envoyées à la Chine et à la Russie. La Chine s'est dite prête à y prendre part, mais dans l'impossibilité matérielle de le faire. La Russie a décliné l'offre.

## Churchill porteur

NEW-YORK, 31. (P.A.) — La famille de Harry-L. Hopkins a nommé M. Winston Churchill comme un des porteurs aux funérailles du conseiller intime de l'ancien président Roosevelt. Le service aura lieu au temple épiscopalien Saint-Barthélemy, demain.

Les autres porteurs seront: les généraux George-C. Marshall et Harry-H. Arnold; le secrétaire de la marine, James-V. Forrestal; le vicomte Halifax; le conseiller de Roosevelt, Bernard Baruch; le juge de la Cour suprême, Félix Frankfurter, et l'auteur dramatique, Robert Sherwood.

## L'occupation de l'Eire par l'Angleterre

DUBLIN, 31. (B. U. P.) — L'occupation des six comtés de l'Irlande du Nord par les Anglais est une violation flagrante des droits fondamentaux de la souveraineté du peuple irlandais et un obstacle majeur à la réconciliation anglo-irlandaise" a déclaré Eamon de Valera, premier ministre de l'Eire au cours d'un discours qu'il a prononcé au parlement.

## Le bureau des imprimeurs

L'Association des maîtres imprimeurs de Montréal avait son assemblée annuelle mercredi soir. A cette occasion, le conseil suivant a été élu à la direction de l'Association. Président: M. Oscar Roy; 1er, 2e et 3e vice-présidents: MM. Georges Leclerc, Emile Bourguignon et Alexandre Therrien; secrétaire, M. Charles Momes.

## Hello, Mlle Zélande

Le dernier parmi les grands Dominions de l'Empire Britannique à entrer dans le cadre des communications radio-téléphoniques, la Nouvelle-Zélande sera maintenant à portée de voix du Canada par téléphone pour la première fois demain. Le communiqué du téléphone Bell rendu public aujourd'hui dit que la liaison Canada-Nouvelle-Zélande se fera par lignes terrestres jusqu'à San-Francisco et de là par un faisceau d'ondes directement avec les Antipodes. Le tarif pour une communication de trois minutes est de \$12.

## Reprise des cours à l'Ecole du Tourisme

L'Ecole de Tourisme de l'Université de Montréal, qui, en raison de la guerre, avait suspendu ses cours depuis 1942, continuera son enseignement dès le 4 février. Les cours de tourisme se donneront le soir à l'Université de la montagne, à la salle G-104 tous les lundis et mercredis de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m. jusqu'au 10 avril. Ces cours s'adressent d'abord aux étudiants qui, durant leurs vacances, souhaitent guider les milliers d'étrangers qui visitent chaque année notre ville; ils s'adressent ensuite à tous ceux qui désirent mieux connaître Montréal et la région qui l'environne. Le travail de guide en plus d'être suffisamment rémunérateur offre au jeune canadien une excellente occasion de développer son esprit d'initiative et de prendre contact avec ses voisins du sud. Les intéressés obtiendront, en téléphonant à EX. 1573 ou en écrivant à M. F. Delhaes, 2900 boulevard Royal, tous les renseignements supplémentaires concernant l'inscription et les matières enseignées. L'inscription peut se faire au premier cours le quatre février.

## Asbestos - Montréal

SHEBROOKE, 31. — Asbestos et Drummondville seront reliés directement à Montréal par un service d'autobus quotidien, grâce à la collaboration de MM. A. Laramée, de Sherbrooke, et de D. Bourgeois, de Drummondville, qui exploitent jusqu'ici des services régionaux.

Elles raillent les scabs



Malgré les railleries des femmes grévistes, des employées non grévistes de la Western Electric Co. se rendent, en traversant les lignes de piqueteurs aux bureaux de la compagnie. L'union a accepté de laisser passer ainsi plus de 600 employées non grévistes.

Sur le front ouvrier

## Echec dans l'acier, à General Motors

(B.U.P.) — Tant dans les aciéries que dans l'industrie de l'automobile, les négociations entre patrons et ouvriers, au lieu de s'améliorer, au cours de la journée d'hier se sont empirées.

Dans les aciéries, les patrons prétendent qu'il leur est impossible d'accorder les augmentations de salaires réclamées à moins que le gouvernement ne leur permette d'augmenter proportionnellement le prix de l'acier.

Pour ce qui est de la situation à General Motors, les patrons ont refusé, au cours de leur première conférence avec les représentants des employés hier, d'augmenter leur offre.

La compagnie avait offert une augmentation générale de 13 1/2 cents l'heure, et elle s'en est tenue à la même offre. Comme il fallait s'y attendre, les repré-

sentants des employés ont refusé sur-le-champ. Ils ont déclaré que la grève se continuera tant que la compagnie ne consentira pas à assumer ses responsabilités publiques et qu'elle n'acceptera pas de négocier de bonne foi d'après les recommandations du comité d'enquête du président Truman, qui recommandait une augmentation de 19 1/2 cents de l'heure dans cette industrie.

On estime que le nombre des travailleurs en chômage par suite de conflits de travail, est actuellement de quelque 1,300,000. Toutefois, au cours de la journée d'hier, des conflits de seconde importance ont été réglés de sorte que quelque 15,000 travailleurs ont repris le chemin des usines à la suite de ces règlements.

Dans bien des industries, on prédit que les usines fermeront leurs portes dans un avenir prochain, à cause du manque d'acier.

Dans la capitale américaine, on parle à mi-voix de la saisie des aciéries par le gouvernement américain, pour mettre fin à la grève, mais on insiste sur le fait que la chose ne sourit pas aux administrateurs, parce que cela serait trop difficile à administrer.

Ce matin, les patrons prétendent que si les employés obtiennent les augmentations qu'ils réclament, les prix de l'acier devront être augmentés de plus de \$6.25 la tonne.

Harry Anderson, vice-président de GM, a déclaré que les patrons seraient disposés à discuter de la possibilité d'accorder des salaires plus élevés, si les employés consentaient à abandonner leur clause d'affiliation syndicale, à cause de laquelle 1,600 "employés satisfaisants" ont dû être congédiés à la demande de l'union, parce que ces employés n'étaient pas membres de leur syndicat.

La décision du gouvernement américain de s'emparer des salaisons à cause de la grève qui y régnait, ne semble pas avoir mis fin à la crise dans ce domaine. Les bestiaux arrivent en nombre insuffisant. Appel a été lancé aux éleveurs d'envoyer leurs animaux au marché comme avant la grève.

## Plaques pour consuls

QUEBEC, 31. (P.C.) — Le gouvernement de la province de Québec vient de donner instruction de préparer des licences d'automobiles spéciales pour les consuls et les représentants diplomatiques portant les lettres DPL.

## Phalange d'amour

Hier soir avait lieu au Conseil St-Henri des Chevaliers de Colomb l'élection du secrétaire-archiviste. M. Edouard Guerrier, marchand local, fut élu par acclamation. Il remplace M. Paul-Emile Arseneault, récemment nommé secrétaire-trésorier par le Conseil Suprême. M. Rodrigue Chevalier a été nommé président du Comité de propagande, comité récemment formé. Le second tour, MM. André Dupont, vice-président, P.-E. Tallon, secrétaire, Marcel Dupont, trésorier, Jean-J. Mercier, publiciste, F. Therrien, Léo Chénier et A. Hamel, directeurs.

INITIATION

Au cours de l'initiation qui a eu lieu dans les salles du Conseil, 89 candidats ont

subi avec succès les épreuves des trois premiers degrés de l'Ordre. Dans une allocution que leur adressait, à l'issue du deuxième degré, le capitaine-abbé Paul Renaud, aumônier du Conseil, ce dernier leur dit que les Chevaliers de Colomb sont considérés comme la "Phalange d'Amour" de Saint-Siège.



M. Edouard Guerrier

"Vous venez de franchir, a dit le capitaine-abbé Renaud, une étape décisive de votre pèlerinage colombien et je voudrais vous exposer, en ce moment, quelques considérations sur l'idée de religion et de patrie. Tout homme, quel que soit son degré d'instruction ou de civilisation, a une notion plus ou moins précise de la divinité et d'un culte extérieur à cette divinité".

LA MORALE

Le capitaine-abbé Paul Renaud a ensuite fait un appel pressant à tous les candidats et aux membres pour qu'ils secondent de toutes leurs forces Mgr Albert Valois, directeur diocésain de l'Action Catholique, dans sa campagne contre la publication des images obscènes.

Avant de terminer l'aumônier du Conseil a rappelé aux candidats qu'ils entretiennent, membres d'une société imposante dont toutes les énergies étaient consacrées au service de l'Eglise. Cette cérémonie d'initiation a été un réel succès. Le troisième degré a été conféré dans l'après-midi sous l'habile direction de M. Ferdinand Destroches, député de district.

## Leclerc en Indochine

SAIGON, 31. (P.A.) — Face à un épineux problème colonial que suscitent les révoltes d'Indochine, la France fait de nouveau appel à l'un de ses plus grands soldats, le général Leclerc, le héros d'Afrique et le libérateur de Paris, pour redresser la situation.

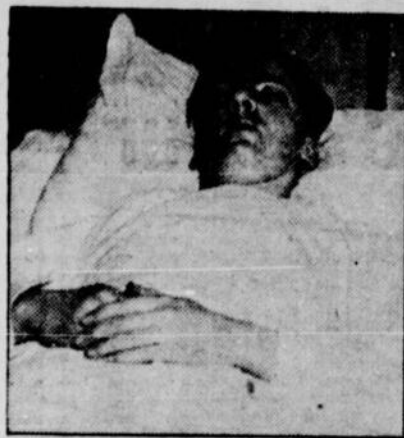
Leclerc n'est pas un novice dans l'art de supprimer une insurrection. Frais émoulu de l'Ecole militaire, le lieutenant Philippe-François-Marie de Hauteclocque — qui devait devenir plus tard célèbre sous le pseudonyme de Leclerc — s'était déjà taillé une belle réputation contre les rebelles du Maroc, il y a vingt ans. Rentré dans l'ombre, il s'imposait de nouveau à l'attention du monde lorsqu'en 1940, après s'être évadé d'Allemagne, il rejoignit les Forces françaises libres. Et, à la tête d'une division, il partit du lac Chad, traversa le désert, au prix de l'on sait quelques difficultés, pour revenir en France métropolitaine, libérer Paris et voler à la délivrance de Strasbourg pour ensuite pénétrer en Allemagne à la tête de ses troupes.

Et c'est avec enthousiasme qu'il a accepté son poste de commandant suprême des armées françaises en Extrême-Orient. Au sujet de la situation actuelle en Indochine, le général Leclerc a dit qu'à son avis, "il n'y avait aucune antipathie profonde entre les Annamites et les Français, mais que l'hostilité relative qui se manifestait actuellement était le résultat de quatre années de propagande et d'efforts ennemis qui ont suscité une poignée d'agitateurs qui exploitent la situation".

Avec de tels yeux !...



"Mais oui, j'étais sérieuse, dit la jeune étoile d'Hollywood, Ang le GREEN (ci-dessus), quand je partis en avion pour aller vous voir et danser avec vous au Garden City". Et l'on voit Angèle et Howard McVitty danser ensemble.



Jean PLOURDE, 17 ans 5737a, Bordeaux, l'une des victimes de l'accident de la rue Notre-Dame est, photographié à Saint-Luc. (Photo la "Patrie")

## Mgr Albert Valois demande une action individuelle pour bannir les écrits et images obscènes

"Au nom de Son Excellence Mgr l'Archevêque, je demandais, il y a quinze jours, à tous les gens de bonne volonté, de s'unir pour livrer une guerre à mort à la littérature immorale et aux illustrés indécents et provocateurs. La réaction du public nous a prouvé qu'il s'alarmait avec nous de l'augmentation de la criminalité juvénile et qu'il était prêt à s'attaquer aux causes qui la provoquent. Celle que j'ai signalée m'a apporté, des quatre coins de la province, d'Ontario même, des témoignages d'approbation, et, ce qui est mieux, des offres de collaboration. Des groupes d'hommes d'affaires, des associations pieuses, éducatives et sociales m'ont promis leur appui tout entier. Les journaux m'ont ouvert largement leurs colonnes; leurs rédacteurs ont exprimé à leur tour leur indignation et la nécessité de remédier à cet état de choses."

Ainsi s'exprimait aux journalistes réunis ce matin à l'archevêché de Montréal, Mgr Albert Valois,

V.G. directeur diocésain de l'Action Catholique.

### PAS DE FEU DE PAILLE

"Tout cela est de bon augure, poursuit-il; mais je ne me fais pas d'illusion. Hélas! les sursauts prometteurs de la foule ne sont souvent que feu de paille; un problème nouveau qui attire son attention lui fait vite oublier les anciens. C'est pourquoi je me permets de revenir à la charge et je demande à tous une action concertée, à laquelle ils doivent participer avec persévérance.

"Ceux qui m'ont offert si spontanément leur collaboration m'ont en même temps demandé une ligne de conduite. Voici, à mon avis, ce

qui doit être fait et tout de suite.

### ACTION INDIVIDUELLE

1° Commencer à faire maison nette chez soi, en faisant disparaître de son foyer, de son bureau, tout le illustrés mauvais qui s'y trouvent.  
(Suite à la page 26)



L'ex-Wren EILEEN CARROLL, maintenant Soeur Eileen Carroll.

## Coincés entre tram et camion

Peu après 6 heures, hier soir, deux personnes ont été grièvement blessées dans un bizarre accident qui se produisit rue Notre-Dame, près de la rue Bonsecours alors que se tenant sur le marche-pied d'un tramway en mouvement elles furent coincées entre ce tramway et un camion stationné sur la chaussée.

Les victimes sont M. John Benoit, 35 ans, 1154, avenue Manning Verdun, et Jean Plourde, 17 ans, dont les parents habitent à 5737a, rue Bordeaux. Tous deux ont été transportés d'urgence à l'hôpital Saint-Luc. M. Benoit eut le bassin fracturé et souffre en plus d'érosions au visage. Le jeune Plourde qui eut aussi le bassin fracturé, souffre d'une hémorragie interne, ce qui met sa vie en danger. Dans



M. John BENOIT, 35 ans, 1154, Manning, blessé dans l'accident rue Notre-Dame est, repose en ce moment à l'hôpital Saint-Luc. (Photo la "Patrie")

son cas une intervention chirurgicale dut être pratiquée dès son admission à l'hôpital.

Tous deux étaient montés sur le marche-pied d'un tramway voyageant vers l'est, rue Notre-Dame, quand ils furent écrasés entre cette voiture et un camion qui venait d'être stationné par son conducteur, M. Armand Nadeau, de Ville La Salle, à l'emploi de La Salle Motors Repairs, avenue Lafleur.

Les agents Hervé Brooke et Léopold Laniel, du poste central de la police municipale, firent les constatations d'usage.

## Citoyen dévalisé

A 11 h. 45, hier soir, M. William McGenn, 1109 ouest, rue Notre-Dame, passait à l'angle des rues Craig et Sainte-Elizabeth quand il fut assommé par trois inconnus qui lui enlevèrent alors son portefeuille contenant \$480, ainsi que de documents importants.

## Un hold-up après trente-six heures de répit

Après 36 heures de répit un vol à main armée a été commis vers 11 heures. M. Paul Chagnon, commis à la taverne Westlake, 501, Congrégation, revenait de la banque avec \$300. Il fut attaqué par deux bandits armés et dévalisé.

### Promotion

M. GORDON-R. MCGREGOR, O.B.E., D.F.C., qui vient d'être promu au poste de gérant-général de la circulation d'Air-Canada, avec bureaux à Winnipeg. Il est né à Montréal et servit outre-mer pendant la guerre.



## Défense de fumer

Le comité exécutif a rendu public, ce matin, le projet de règlement destiné à éliminer les dangers d'incendie.

Les conseillers municipaux étudieront lors de leur prochaine séance régulière, au début de mars. Il sera défendu de fumer ou d'avoir en sa possession, une cigarette, une pipe ou un cigare allumés, dans tout endroit où il y a de la paille, des copeaux ou autres matières inflammables de même que dans les magasins à rayons, les magasins de 5 cents à 15 cents et \$1.00, etc., etc.

## Elle vole \$3,200 à sa mère

Une fillette de 17 ans, qui n'est pas apparemment à ses premières fredaines, n'a pas bénéficié longtemps d'une somme de \$3,205 qu'elle vola à sa mère hier. Elle fut capturée cette nuit à Montréal.

Les parents de la fugitive habitent Ste-Agathe. Celle-ci sortait récemment d'une maison de détention et elle était déjà lasse de la monotonie familiale. Hier elle s'empara de la sacoche de sa mère contenant \$3,205.

Elle prit un taxi et se fit conduire à Montréal où elle loua une chambre, rue Metcalfe. Elle paya une semaine d'avance; \$21.

La police provinciale fut avertie à l'heure du berger le lieutenant R. Gauthier lui mettait le grappin dessus. Sous un bureau le policier retrouva \$2,900 cachés à cet endroit et une balance de \$255 fut trouvée dans les vêtements de la fugitive. Elle n'avait dépensé que \$50.

Elle est gardée en attendant la décision des autorités. L'argent a été remis à la mère.

## Il faudra un ou deux mois pour voter le prêt

WASHINGTON, 31 (BUP) — Il s'écoulera probablement un ou deux mois avant que le Congrès vote le prêt de \$3,500,000,000 à la Grande-Bretagne.

Démocrates et républicains veulent en effet étudier ce projet à fond afin de décider si vraiment ce prêt sera dans l'intérêt des Etats-Unis et du monde entier. On prévoit, toutefois, qu'il sera voté à l'unanimité.

### La vie d'un chien a ses bons moments



Telle est sans doute l'opinion de "LOUP GAROU" que notre photographe a surpris en compagnie des étoiles de Pécan TYRONE POWER et ANNABELLA. "Loup Garou" s'est acquis plusieurs admirateurs au Lac Beauport, centre touristique fort populaire situé à quelque distance du Château Frontenac, à Québec, où la grande vedette du film français et américain est actuellement en repos en compagnie de son mari, le populaire Tyrone Power qui vient d'être licencié du corps des Fusiliers Marins de l'Oncle Sam. (Photo C.P.R.)

Lorsque le ministère des anciens combattants se trouve en face de problèmes difficiles, il arrive souvent que les officiers d'orientation aient à trouver des solutions sans l'aide d'aucun précédent. Ces problèmes comportent la surprise de l'inattendu et posent des difficultés singulières.

Le cas du rétablissement à la vie civile de Mlle Eileen Elizabeth Carroll, 33 ans, qui vient de choisir une vocation après trois ans de service avec la marine canadienne, est un exemple frappant de réorientation exceptionnelle.

### EN POSTULANTE

Il y a environ trois semaines, Mlle Carroll, accompagnée d'une religieuse du couvent des Soeurs de Ste-Croix et vêtue du costume des postulantes, se présentait au centre de rétablissement du district de Montréal pour y discuter de ses problèmes de réorientation d'après-guerre. Toutes deux furent reçues dans

(Suite à la page 23)

## TRAGIQUE DIFFÉREND

Le différend entre la loge 712 des ouvriers de l'avionnerie, affiliée à l'Association des machinistes, et la nouvelle association des ouvriers de l'avionnerie, fondée à la suite de l'expulsion de certains officiers de la loge 712, vient d'avoir son écho à l'avionnerie Noorduyn, où un employé, Leslie Adamson, 2240, Addington, Notre-Dame-de-Grâce, a été attaqué par un compagnon de travail membre de la nouvelle association.

Adamson est demeuré fidèle à la loge 712 à la suite de la suspension de quelques-uns des officiers, au nombre desquels se trouvaient Robert Haddow, Irving Birman et Jean Paré, tandis que l'auteur du coup qui aurait causé une fracture du crâne, aurait suivi ses anciens directeurs dans la nouvelle association connue sous le nom de Montreal Aircraft Workers Union.

## Les victimes de la bombe atomique ont perdu leurs dents

WASHINGTON, 31 (P.A.) — La bombe atomique, lancée sur Nagasaki, a fortement ébranlé les dents de ceux qui ont survécu à cette explosion, tout en remplissant de radio-activité les plombages en or de ces dentitions.

C'est ce que rapporte le commandant Joseph Timmes, du corps médical de la marine américaine. Il dit que la radiation produite a causé des cas d'anémie en s'attaquant aux os et en nuisant à la formation des corpuscules rouges dans le sang. D'autres par contre, manquent depuis de globules blancs dans leur système.

Plusieurs autres ont perdu une partie de leurs cheveux, mais on ne signale pas un seul cas de calvitie. On a commencé à examiner les corps et les viscères de nombreux Japonais tués.

Ceux qui ont eu les dents ébranlées pouvaient facilement les extraire simplement avec les doigts.

## Goélette coulée

La fameuse goélette "Bluenose", championne de courses, a coulé lundi après avoir frappé un récif non loin de Haïti.

L'hon. Ernest Bertrand reçu par le club Kiwanis St-Laurent



L'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes et ancien ministre des Pêcheries, était hier midi l'invité d'honneur au déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis St-Laurent. C'est devant un des plus forts groupes de membres rassemblés jusqu'ici pour un déjeuner régulier que le ministre a prononcé une intéressante causerie sur l'industrie canadienne des pêcheries. Parmi les nombreuses personnalités qui avaient pris place à la table d'honneur, on remarquait de gauche à droite, première rangée: l'hon. F.-R.

Du'Remblay, conseiller législatif et sénateur; Me Louis-René Beaudoin, député fédéral de Vaudreuil-Soulanges; l'hon. juge Pierre-F. Casgrain, de la Cour supérieure; l'hon. William-L. Bond, juge en chef suppléant de la Cour supérieure; l'hon. Ernest Bertrand; M. Bernard Couvrette, président du Kiwanis St-Laurent; l'hon. Séverin Létourneau, juge en chef de la Cour supérieure, et l'hon. juge E.-Fabre Surveyer, de la Cour supérieure. Sur la deuxième rangée, dans le même ordre: le Dr Sylvio Lafortune, qui a

présenté le conférencier; M. Maurice Rinfret, président de la Chambre de Commerce des Jeunes; le Dr Albert Bertrand, frère de l'hon. Bertrand; M. Edmond Turcotte, journaliste; M. Louis Daoust, président du Club St-Denis et de la Légion Canadienne, section Jean-Brillant; M. Lorenzo Favreau, secrétaire honoraire du club; M. Eugène Lefrançois; M. Hermas Perras, président du Club Canadien, et M. Thomas Guerin, député provincial de Ste-Anne et président du Club de Réforme.

# Les pêcheries devenues une grande industrie canadienne

Parlant hier midi devant les membres du club St-Laurent-Kiwanis, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes et ancien ministre des Pêcheries, a rendu un bel hommage à Mgr Georges-L. Landry, nouvel évêque de Hearst, pour son beau travail d'organisation coopérative des pêcheurs d'Antigonish ainsi qu'à feu Mgr Ross pour le même travail en Gaspésie.

## GRANDE INDUSTRIE

L'hon. Ernest Bertrand avait choisi de parler de la grande industrie de la pêche et du ministère qu'il occupa durant trois ans.

"En 1945, a-t-il dit, les pêcheurs canadiens ont pris 1,303,000,000 de livres de poissons qui ont rapporté la somme de \$49,881,000. Le produit de la pêche au saumon mis en conserve dans la Colombie-Britannique en 1945 a été de 1,737,000 caisses de 48 livres. Ces caisses ont été vendues de \$15.00 à \$17.00, ce qui fait un total de \$26,055,000 pour le saumon de l'Ouest seulement.

"En 1945, de poursuivre l'hon. Bertrand en prouvant l'importance de l'industrie des pêcheries au Canada, la valeur du poisson exporté tant pour le Pacifique que pour l'Atlantique a été de \$80,226,000, tandis qu'en 1938, la valeur fut de \$27,506,000 seulement.

## LA SCIENCE

"Grâce à la science, aux stations biologiques et expérimentales, l'industrie de la pêche se développe énormément, de continuer le conférencier. Ainsi la question des vitamines qui s'est tant développée ces dernières années a enrichi les horizons ouverts aux pêcheurs.

## LES VITAMINES

La récupération des vitamines dans le foie de certains poissons dont le dogfish vaut plusieurs millions de plus par an à l'industrie.

"On trouve ainsi les vitamines A et D dans le foie du dogfish sorte de requin qui détruit parfois les filets du pêcheur. Ce dernier était si embarrassé de ce poisson qu'il demanda au gouvernement des moyens de le combattre et aujourd'hui, chaque pêcheur qui rentre au port avec un dogfish reçoit une centaine de piastres pour le foie de l'animal qui pèse en moyenne dix livres et qui vaut \$10 la livre."

## SONDAGE ELECTRIQUE

L'hon. Bertrand parle ensuite de la pêche au sonnage électrique. "Cela consiste à repérer des bancs de harengs grâce à l'envoi d'un rayon électrique dans l'eau. Si le rayon rencontre un grand obstacle avant d'atteindre le fond c'est une indication qu'il y a un banc de poisson. Par radio le bateau qui fait cette recherche avertit les autres barques de pêcheurs qui se rassemblent pour la pêche. Il peut se trouver jusqu'à 1,000,000 de tonnes de harengs dans un seul banc de poissons. Grâce au rayon électrique on pourra déterminer sûrement les dimensions de tels bancs et le nom-

bre approximatif de poissons qu'il contient. Avant on procédait au moyen de fil de fer. Des experts jugeaient par les vibrations du fil si on était au-dessus d'un banc.

## L'EST ET L'OUEST

"Il y a une différence notable entre les pêcheries de l'Atlantique et celles du Pacifique. Dans l'est, le poisson qui est à la base des pêcheries est la morue. Dans l'ouest, c'est le saumon. Le hareng se prend sur les deux Côtes, mais il est traité d'une manière bien différente dans l'ouest où on le met en boîtes en très grande quantité.

"Dans l'est, on pêche le haddock, le homard, du saumon, des huîtres, des "clams", de l'éperlan, des plies et plusieurs autres espèces de moindre importance. Dans l'ouest c'est surtout le saumon et le hareng, puis on prend aussi le flétan, les crevettes, les huîtres japonaises, la "black cod" d'Alaska.

L'hon. Bertrand parle ensuite de diverses expériences conduites par le ministère des Pêcheries au grand lac des Esclaves et dans d'autres lacs du nord.

L'hon. Bertrand conclut en disant que si auparavant le poisson était considéré comme un mets de pénitence, c'est aujourd'hui grâce à l'avancement de la science de la pêche et sans doute aussi de la cuisson proprement dite du poisson, un mets recherché. M. Bernard Couvrette présidait le déjeuner. Mme Adelina Czapska, cantatrice des opéras de Paris, de Varsovie, de Leningrad, assistée au piano par l'éminent pianiste John Newmark, accompagnateur officiel du violoniste Noël Brunet, firent les frais de la musique. M. Wilfrid Vincent, président du comité de la presse remercia les artistes.

Le conférencier avait été présenté par le Dr Sylvio Lafortune et remercié par M. Chs-Arthur Durancieu.

## Calme au Chili

SANTIAGO, 31. (B.U.P.)—La Fédération ouvrière du Chili a ordonné à ses membres de retourner à leur travail, et le gouvernement a fait cesser les mesures très sévères qu'il avait imposées dans les circonstances. Durant le soulèvement de lundi dernier, neuf personnes furent tuées et une centaine furent blessées. Prochainement, il y aura probablement des changements politiques dans le pays.

## EN COUR DE POLICE

### VOL AUDACIEUX

John Olpinsky, accusé d'avoir commis un vol à main armée aux magasins Ogilvy, rue Ste-Catherine ouest, le 29 août dernier, a été cité à son examen volontaire par le juge Armand Cloutier siégeant aux enquêtes judiciaires après que l'inculpé eut été positivement identifié par deux employés sur qui il braqua son arme avant de s'enfuir avec une somme de \$10,900 en monnaie et \$6,679 en chèques.

Olpinsky fut aidé dans ce vol par une jeune fille, Lily Burkholder, demeurée introuvable depuis que fut commis en plein jour cet audacieux hold-up. La Cour a fixé au 7 février l'examen volontaire du prévenu qui devra de plus subir son procès pour un autre vol à main armée au logis de M. Jacob Jacob, 3717 St-Dominique.

## À NUREMBERG

# 129 Américains furent massacrés à St-Vith

Nuremberg, 31. — (P.A.) — La Couronne française a présenté, aujourd'hui, au tribunal militaire international, chargé de juger les grands criminels de guerre nazis, la déclaration de civils belges décrivant le massacre survenu près de St-Vith, le 12 décembre 1944, alors qu'un officier boche se servit d'un groupe de prisonniers américains comme cibles d'exercice, ayant l'assassinat de 129 soldats capturés.

Les Américains, faisant face à une offensive nazie, à un carrefour, se cachèrent dans les fossés, à l'approche des tanks allemands. Les chars d'assaut firent feu dans les fossés jusqu'à ce que les Américains aient jeté bas leurs armes.

Les prisonniers furent conduits dans un champ voisin, où on les fouilla; on leur enleva leurs montres, leurs bagues et divers autres articles personnels. Un char blindé s'approcha alors des prisonniers. Un officier nazi, grimpé sur le véhicule, visa et fit feu. Un des pri-

## «Je l'ai corrigé»

Le procès de Jean-Paul Vanier, fermier de Vaudreuil, accusé d'avoir maltraité un orphelin s'est continué devant le juge Amédée Monet.

L'inculpé admet avoir frappé l'enfant, ajoutant toutefois qu'il voulait ainsi le corriger de sa paresse. Il affirme que le jeune Raymond Arpin, âgé de 14 ans, mangeait à sa table et qu'il couchait dans une bonne chambre bien chauffée et convenablement meublée. "Je l'ai corrigé comme un père de famille ou comme une institutrice l'aurait fait, a déclaré Vanier, mais simplement dans le but de le rappeler à son devoir et lui indiquer qu'il ne devait plus faire le mal, car il était amoral et vicieux".

Les plaidoiries auront lieu le 16 février.

## Un sous-marin fait explosion

PORT-SAID, Egypte, 31. (Reuter). — Quatre personnes ont été tuées et sept ont été blessées par une explosion à bord du sous-marin français de 5,747 tonnes, le Jules-Verne, hier soir, à Port-Said. Le sous-marin transportait des troupes françaises. La cause de l'explosion n'est pas connue.

## Mettre l'esprit des croisades au problème de l'habitation

Pour le Bloc Populaire Canadien, la question de logement est primordiale. Il faut l'étudier avec l'esprit des croisades, afin de lui trouver une solution adéquate, dans le plus bref délai possible. Ce que nous avons fait, en certaines circonstances, pour la démocratie et l'honneur, tout l'effort dont nous sommes capables, nous devons le faire de nouveau, dans la situation critique actuelle du logement".

C'est ce que déclarait, hier après-midi, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc, en annonçant à un groupe de journalistes de la métropole, son intention de présenter une motion à la législature, dont le but serait de trouver et d'appliquer le remède à "une situation grave, a-t-il affirmé, et qui s'aggrave davantage, si nous n'avons pas le bon sens d'augmenter le nombre de nos maisons, en proportion de l'accroissement constant de notre population".

Déclarant qu'il faudrait, à Montréal seulement, plus de 50,000 maisons nouvelles, il a insisté sur le fait que l'initiative privée dans de telles circonstances, s'est avérée impuissante, devant les obstacles dressés sur son chemin, et qu'il appartenait à l'Etat d'intervenir. Il a affirmé que la législation fédérale n'avait été que d'un médiocre secours, pratiquement nul pour les nécessités, tandis que la législation provinciale était un pur gaspillage de papier et d'encre.

"Avec notre climat, de dire M. Laurendeau, il est facile de comprendre que la maison est une nécessité et non un luxe. Nous ne sommes pas sur les bords de la Méditerranée, où les feuillages peuvent souvent servir d'abri. A quel hon l'autonomie provinciale, sans logements pour abriter notre peuple? A quel hon, la liberté, la démocratie, le bien, le mal, sans habitation dans un pays comme le nôtre?"

La motion de M. Laurendeau a pour but l'organisation de recherches, l'établissement d'un crédit urbain, et des conditions économiques pouvant permettre au plus grand nombre possible de devenir propriétaire de sa maison.

sonniers mordit la poussière. L'officier fit feu de nouveau. Un autre prisonnier tomba.

Dès que le deuxième eut tombé, les mitrailleuses du char blindé entrèrent en jeu et semèrent la mort pendant deux ou trois minutes. Le véhicule circula et trois autres firent leur apparition, mitraillant ce qui restait des prisonniers. Plus tard, des soldats allemands marchèrent dans les rangs des prisonniers, achevant les blessés.

Au cours de la séance d'au-

jourd'hui, Hermann Goering écrouta de mauvaise grâce M. Charles Dubost, assistant procureur français, parler des expériences tentées par la Luftwaffe. "La littérature médicale allemande abonde en expériences sur des personnes en bonne santé qui mouraient subitement, entre 5 et 6 heures du matin", dévoila l'accusateur, après avoir raconté comment des glandes thyroïdes avaient été enlevées à 21 prisonniers et le foie à 24 autres.



POUR VOTRE

# BEAUTÉ

MADAME

MADEMOISELLE



## AUBAINE

Grand format-16 onces

VALEUR DE \$2.50

pour \$1.25

Pour un temps limité

LOTION ADOUCISSANTE

VITA-RAY

pour les mains



Une seule application de cette fine lotion assure à vos mains le velouté de la pêche. Sert également comme friction rafraîchissante après le bain. Conserve vos mains douces et belles sans les graisser.



## NOUVEAU PRÉCIS DE COUTURE

Apprenez à coudre aussi facilement que vous avez appris à lire. Une magnifique innovation en fait de livret de couture, pour les commençantes, les expertes et toutes les écoles de couture.

Un livre d'une valeur inestimable dévoilant tous les secrets des grands couturiers modernes.

# .35

Trois modes de paiements à votre disposition

- COMPTANT
- COMPTES COURANTS
- FACILITES DE PAIEMENTS DIFFERES selon les exigences de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

POUR VOUS SERVIR

- LIVRAISON A DOMICILE dans toutes les parties de la ville.
- COMPTOIR POSTAL pour la clientèle rurale.
- BUREAU D'ECHANGES ou de remboursements.
- ENTIERE SATISFACTION OU ARGENT REMIS.

Falkirk 3541

# MESSIER *limités*

J. E. CADIEUX, président,

J. C. AUBRY, sec-trés.

HEURES D'AFFAIRES

Lundi, mardi, jeudi: 9 a.m. à 6 p.m.

Mercredi: 1 p.m. à 6 p.m.

Vendredi et samedi: 9 a.m. à 9 p.m.

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

## À LONDRES

# Nouvelle victoire de l'U.R.S.S. au Conseil de sécurité de l'O.N.U.

LONDRES, 31. — (B.U.P.) — La Russie a remporté une autre éclatante victoire diplomatique, dans la capitale anglaise, hier. Sur les instances de l'U.R.S.S., le Conseil de sécurité a biffé de son ordre du jour le règlement de la question iranienne, laissant aux deux pays en cause le privilège de discuter de la question par négociations directes. La délégation de l'Iran voulait que le Conseil de sécurité s'occupât de la chose.

Le Conseil de sécurité s'est toutefois réservé le droit d'exiger n'importe quand des informations sur les progrès des négociations qu'on entreprendra. Par cette entente, le Conseil des 11 puissances a évité ce qui aurait pu provoquer une rupture entre la Russie d'un côté et la Grande-Bretagne et les Etats-Unis de l'autre.

La décision du Conseil a marqué le point culminant d'un débat de quatre heures, parfois violent, au cours duquel M. Andreï Vishinsky, vice-commissaire soviétique aux Affaires étrangères et chef de la délégation soviétique, a martelé la table de son poing à plusieurs reprises. L'unanimité s'est enfin faite grâce à un geste conciliant de M. Bevin.

M. Vishinsky s'opposa avec vé-

hémençe à une proposition anglo-américaine suggérant que le Conseil de sécurité garde l'affaire sur son agenda. "Acceptez-vous ma proposition, M. Vishinsky", a demandé le secrétaire britannique aux Affaires étrangères, "si je fais disparaître les mots "sur l'agenda"? "Oui", a répondu M. Vishinsky.

A présent que le Canada, par de faibles marges, a raté deux postes importants des Nations Unies, celui de membre du Conseil de sécurité et celui de secrétaire général de l'O.N.U., on laisse entrevoir qu'un Canadien, John Read, autorité légale du ministère des Affaires extérieures et membre de la délégation canadienne, pourrait bien être nommé juge de la Cour internationale de justice.

que d'après l'ancien standard plus rigide d'inégalité et d'injustices grossières. Les commissions du travail en temps de guerre peuvent également autoriser un employeur à varier les taux des salaires sur une base qui est autrement raisonnable dans les circonstances et qui est d'accord avec le maintien des prix existants des marchandises et des services.

Les hausses de salaires accordées en vertu de l'ordonnance ne seront pas reconnues comme matière à augmentation de prix. Si on les permettait, nous n'inventerions seulement qu'une série d'augmentations de prix qui se conformeraient à chaque hausse des taux des salaires, procédé qui déclencherait la spirale inflationnaire.

## AUTRES CHANGEMENTS

D'autres changements de la réglementation des salaires permettent de pourparler libres en vue de conventions collectives sur la plupart des questions que n'intéressent pas les taux basiques de salaires et qui prévoient le retour éventuel des règlements sur le salaire minimum aux provinces. Ces changements apporteront une plus grande liberté d'action aux pourparlers en vue des conventions collectives et pour l'exercice de discrétions administratives dans les questions de salaire minimum et des conditions de travail par les provinces. Les détails de changements apportés à l'ordonnance sur les gages et aux règlements sur les salaires sont annoncés par les ministres du Travail et du Revenu National respectivement.

OTTAWA, 31. (D.N.C.)—En vertu des pouvoirs conférés par les règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre, soit l'arrêté-en-conseil CP 8528, du 1er novembre 1941, modifié, la Commission des prix ordonne par les présentes ce qui suit:

1.—La présente ordonnance entre en vigueur le 1er février 1946.

2.—Jusqu'à nouvel avis, tous les prix maxima de vente de toutes les marchandises et des services contenus dans les items énumérés au Tableau annexé à la présente ordonnance, sont suspendus.

3.—Si un vendeur n'est pas sûr si certaines marchandises ou certains services sont contenus dans un item quelconque du Tableau, ou en sont exclus, il s'en enquerra auprès du bureau de la Commission le plus rapproché et il se conformera à toute directive qu'il recevra ainsi.

4.—Chaque vendeur de marchandises ou de services, dont la présente ordonnance suspend le prix maximum, gardera en sa possession toute notification de prix établissant son prix maximum de vente et il conservera également tous les registres de ses achats et de ses ventes passées et futures de ces marchandises ou ces services.

5.—Le président ou le chef, ou le chef-adjoint à la division des prix peut inclure toute marchandise ou tout service dans un item quelconque dudit Tableau, ou l'en exclure, soit par un avis publié dans les Décrets, Ordonnances et Règlements Canadiens, pour les cas généraux, soit par une directive, pour les cas particuliers.

## TABEAU

### Partie I — Marchandises

- 1.—Aéronefs et leurs pièces complètes.
- 2.—Fleurs artificielles et plumes décoratives.
- 3.—Palettes et chevaux d'artiste.
- 4.—Décolorants domestiques, emballés ou embouteillés.
- 5.—Livres, y compris les réimpressions, les périodiques et les

brochures, à l'exclusion des livres entièrement ou partiellement en blanc et destinés à être remplis.

6.—Liquides et préparations à dégraisser, tels les compositions pour balayage, les détacheurs, les liquides à dégraisser les vêtements, les tapis, les draperies, les capitonnages et les autres tissus, nettoyeurs pour voitures et pour murs.

7.—Cosmétiques, préparations de toilette et parfums, à l'exclusion des savons, des shampooings et des dentifrices.

8.—Drogues; spécialités pharmaceutiques; spécialités médicales; remèdes domestiques.

9.—Aliments, tels le houblon; le cacao desséché et les noix entières de coco; le raifort en conserve; les noix comestibles; les olives; les légumes déshydratés; le gingembre en conserve; les stabilisateurs à crème glacée, à l'exclusion de la gélatine; les bananes déshydratées ou évaporées; les fruits dans la saumure ou le soufre, y compris les pelures d'agrumes et le cédrat; les cerises marasquin; les fruits candis, glacés ou séchés et les pelures et le cédrat candis ou séchés.

10.—Armes à feu, munitions, explosifs et pièces d'artifice.

11.—Jeux de toutes sortes; accessoires et outillage (autres que l'assemblage, tels les tables à cartes ou les articles qui se portent ou les articles composés en majeure partie de tissus, tels les dessus de tables à cartes) pour les jeux et les sports, sauf la balle au camp, la balle molle, le rugby, le football-association, le basket-ball, la balle à la volée, la balle au mur, le tennis, le badminton, le golf, la crosse, le hockey sur glace et sur gazon, le patinage, le ski.

12.—Accessoires de coiffure tels les boucles, les bandeaux, les barrettes, les peignes de fantaisie et les garnitures (à l'exclusion des filets à cheveux, des épingles à cheveux et des "bobby pins"), et les frisoirs, les onduleurs et les rouleaux autres que ceux destinés spécialement aux salons de beauté.

13.—Bijoux de toute nature pour la parure personnelle, y compris les diamants et les autres pierres précieuses et semi-précieuses, à l'exclusion des montres et des horloges.

14.—Objets d'art et objets domestiques destinés à des fins ornementales plutôt qu'utilitaires, à l'exclusion de l'ameublement ou des articles en tissu; objets destinés au culte, autres que ceux destinés à être portés ou ceux en tissus; cierges de toutes sortes.

15.—Cartes postales illustrées, cartes de souhaits, calendriers et cartes ou dépliants artistiques semblables.

16.—Photographies, gravures (autres que celles en tissu) et cadres à gravures et à photographies.

17.—Musique imprimée, reliée ou en feuilles, et musique pour piano automatique.

18.—Polis, tels le poli à métal, à argenterie, à cuivre, à verre et à fenêtres.

19.—Accessoires à barbe, y compris les lames, les cuirs, les pierres et les aiguilliers, à l'exclusion des rasoirs, des savons ou des crèmes à barbe.

20.—Accessoires de fumeurs, y compris les pipes et les papiers à cigarette, à l'exclusion des briquets, des vêtements ou des meubles.

21.—Argent raffiné et objets en argent massif.

22.—Objets domestiques divers tels que les cintres (vestons, robes, jupes et pantalons), les sècheurs à bas, à chaussettes et à gilets, les embauchoirs et les tendeurs, les consoles d'angles, les étagères d'angles, les étagères murales, les maisons et les cages à oiseaux, les serre-livres, les supports (pots à fleurs, balais, allumettes et boîtes d'allumettes), les ornements de pelouse, les coupe-papier et les presse-papier, les porte-cravates, les porte-couvertures, les boîtes à coutellerie, les poudrières, les paniers à épicerie.

23.—Tabacs, cigares et cigarettes.

24.—Jouets, poupées, traineaux et objets sur roues pour enfants, à l'exclusion des meubles pour enfants, des carrosses sur roues ou sur patins pour bébés, ou des bicyclettes.

25.—Marchandises usagées (à l'exclusion des déchets), telles les outils mécaniques, les machines à tôle, les machines à bois; les vêtements, les machines à coudre industrielles, les caméras, les jumelles, les lentilles et l'outillage photographique; les bouteilles à bière, les bouteilles

et les bocaux pour les aliments et les produits alimentaires; les bouteilles à spécialités pharmaceutiques, les bouteilles à préparations de toilette et les bouteilles à spécialités médicales; les torchons lavés et non lavés; les bouteilles à vin et spiritueux; les tuyaux en métal; les arbres en acier; l'acier de construction; et toutes les autres marchandises usagées dont aucune ordonnance n'a spécialement fixé le prix maximum.

26.—Confections pour dames.

27.—Yachts, embarcations et canots.

## PARTIE II—SERVICES

1.—Fabrication, apprêt, teinture et réparation des fourrures, des garnitures et des vêtements en fourrure.

2.—Fabrication de médicaments ou d'articles de toilette de composition personnelle, sur contrat de service ou à commission; emballage de médicaments domestiques ou d'articles de toilette sur contrat de service ou à commission; fabrication de rateliers et de dentiers pour les dentistes praticiens; nettoyage conditionnement et séchage des graines, sur contrat de service ou à commission; conditionnement emballage et entreposage du tabac en feuilles, sur contrat de service ou à commission.

3.—Services d'édition, d'imprimerie, de gravure et de fabrication de matrices et de dés; installation, réparation et entretien de presses et de machines à imprimer.

4.—Réparation et entretien de machines et d'outils d'usine et de systèmes de communication entre les bureaux; installation, réparation et entretien d'appareils commerciaux de réfrigération et de dispositifs de climatisation, des outils mécaniques et des machines à coudre industrielles; installation, réparation et entretien de l'outillage des services municipaux, y compris les appareils d'incendie; la réparation et l'entretien des dactylographes de l'outillage et de l'ameublement de bureau, des machines de bureau et des machines à comptabilité, des accessoires d'hôpitaux et de médecine, des instruments de chirurgie de stérilisateurs, des appareils et des chaises de dentistes, installation, réparation et entretien de l'ameublement et des accessoires domestiques; réparation et entretien des bicyclettes.

5.—Services d'optométristes et d'opticiens, révélation et impression des pellicules et des plaques photographiques; gravures, réparation et entretien des bijoux de toutes sortes, y compris les horloges, les montres, l'argenterie et les antiquités; portraits personnels par les photographes professionnels, moyennant rétribution.

6.—Services d'électricité, de gaz, de vapeur ou d'eau (sauf lorsqu'un locataire supplée ces services à son locataire); services du télégraphe, du sans-fil ou du téléphone; transport des personnes sauf par chemin de fer à vapeur; facilités de quaiage, de mouillage ou de jetée.

7.—Lavage des bouteilles et des torchons; lavage, réparation et entretien des barils, des fûts et des bidons; couture et réparation des sacs et de la toile à sacs.

## Siège de la future conférence de paix

PARIS, 31. — (P.A.) — Le Palais du Luxembourg, datant du XI<sup>e</sup> siècle, et qui fut autrefois le siège du sénat de France, pour loger, après la libération, l'Assemblée consultative du général de Gaulle, a été choisi, hier, comme site de la Conférence de paix européenne, devant avoir lieu en mai.

## Modification du contrôle...

(Suite de la 1ère page)

### IMPORTATIONS

M. King annonce, en outre, que le gouvernement a jugé nécessaire de diminuer graduellement les subventions aux importations, vu qu'un rapport plus normal s'établit entre l'offre et la demande, tenant compte toutefois du besoin de maintenir une stabilité raisonnable du niveau des prix et du coût de la vie.

### SALAIRES

Enfin, le premier ministre révèle que le gouvernement, par l'entremise de la Commission des Prix, a décidé de modifier la réglementation des gages et des salaires qui est un aspect essentiel du programme de stabilisation. Ici encore, M. King rappelle que la "levée" complète d'une telle réglementation n'est pas encore faisable à cause des pressions inflationnaires qui se font toujours sentir. Voici ce que dit le premier ministre sur ces trois chapitres :

### SUSPENSIONS DE PLAFONDS DE PRIX

Comme premier pas vers la levée de la réglementation des prix, l'on a décidé de suspendre un nombre d'articles non essentiels des dispositions du plafond des prix.

Pour les raisons mentionnées, le gouvernement s'est décidé à prendre cette première mesure de relâchement de la réglementation des prix. On se rend compte que certaines hausses de prix peuvent en résulter. L'on conçoit même que des hausses étendues et significatives peuvent se présenter. C'est pourquoi les prix plafonds ont été suspendus au lieu d'être enlevés définitivement. Si des hausses générales et immédiates s'ensuivaient, si des spéculateurs peu scrupuleux tentaient pour servir des fins égoïstes d'abuser de cette présente liberté d'action, on remettra à l'étude la politique toute entière. Si la chose est nécessaire, dans de tels cas, on rétablira les plafonds.

### SUBVENTIONS

En arrivant à la période où les contrôles ne seront plus nécessaires, le gouvernement croit qu'il doit continuer de tenir à un minimum les paiements de subventions et les abolir aussi promptement que possible.

Par suite de cette politique, la Commission des Prix a déjà enlevé un certain nombre de subventions moins importantes. La Commission continuera cette pratique aussi rapidement que la chose est possible. On a passé attentivement en revue toute la structure des subventions aux importations. Il en résulte que le gouvernement

a approuvé un changement de politique qui en réduira le nombre et en limitera strictement les denrées auxquelles les subventions aux importations s'appliqueront par la suite. On revise constamment les principales subventions tant sur les importations que sur les produits domestiques, telles que celles que l'on verse sur les aliments et les textiles importants. On entreprendra de les réduire et de les enlever petit à petit en tenant compte seulement que du besoin de maintenir une stabilité raisonnable du niveau des prix et du coût de la vie.

En dernier ressort, on prend certaines mesures en vue de modifier la réglementation des gages et des salaires.

### PRESSIONS INFLATIONNAIRES

Les pressions inflationnaires sont telles que la levée de la réglementation des gages n'est pas encore faisable. Le gouvernement cependant n'a nullement l'intention de s'ingérer dans le cours normal des pourparlers en vue de conventions collectives dans une plus grande mesure ou plus longtemps qu'il n'est strictement nécessaire. Dans ces circonstances, on a fait certains changements comme premier pas vers la levée ultime de cette forme de réglementation.

### COMPARAISON

Les commissions du travail en temps de guerre en traitant des demandes d'ajustements de salaires se guideront maintenant sur la comparaison des salaires dans une usine ou une industrie avec ceux d'autres usines semblables plutôt

LE MAL DE GORGE  
DÙ À UN RHUME  
EST SOULAGÉ  
**ASPIRIN**  
SUR ET RAPIDE  
LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST  
MARQUÉ DE CETTE FAÇON

**An fil du temps**  
**Un homme de valeur**

(par Maurice DESJARDINS)

LES milliers de militaires canadiens qui ont connu outre-mer le colonel Maurice Roy — c'était son grade à l'époque — étaient déjà en Grande-Bretagne depuis près de trois ans. — On n'ignore pas qu'il y était venu en qualité d'aumônier du Royal 22<sup>e</sup>.



QUAND j'arrivai à Londres, à la fin de 1942, le capitaine honoraire Maurice Roy — c'était son grade à l'époque — était déjà en Grande-Bretagne depuis près de trois ans. — On n'ignore pas qu'il y était venu en qualité d'aumônier du Royal 22<sup>e</sup>.

LORSQU'IL vint me voir aux bureaux de la Presse Canadienne, je me souviens que nous avions causé longuement du rôle salutaire de l'aumônier militaire, des hautes qualités morales et physiques que l'armée exige de ces hommes dévoués qui accompagnent les troupes sous les balles, et dont la présence reconfortante accomplit des prodiges pour le moral des soldats.

QUELQUES semaines après l'invasion de la Sicile, je ne manquai pas de rendre visite au major Maurice Roy — c'était son nouveau grade. L'aumônier canadien-français s'était installé dans une grande maison non loin de Francofonte, le village sicilien où se déroule l'intrigue de l'opéra Cavalleria Rusticana.

JE DUS ATTENDRE quelques minutes avant de me présenter devant le major Roy. Il était entouré d'une meute criante de femmes siciliennes qui réclamaient des vivres. Un peu plus loin, trois religieuses aux yeux très noirs attendaient patiemment la fin de l'oragense entrevue.

CE jour-là, j'eus l'occasion d'admirer l'aisance du jeune aumônier à s'exprimer dans la langue italienne. Je compris pourquoi lorsque j'appris qu'il avait étudié la théologie pendant plusieurs années à Rome.

JE LE SALUAI en me servant des quelques phrases d'italien — ou plutôt de sicilien — que j'avais apprises depuis mon arrivée. Toujours courtois, il fit mine de me comprendre et me reçut avec empressement, m'expliquant que l'aumônier — comme je venais de le constater — avait souvent un surcroît de travail en action. En plus de s'occuper du bien-être moral et physique des soldats de son bataillon, il devait aussi agir comme arbitre dans une foule de questions d'ordre civil.

LE nouvel évêque des Trois-Rivières est un jeune homme actif, d'une intelligence supérieure, qui impressionne tous ceux qui viennent en contact avec lui. Les fidèles trifluviens qui ne le connaissent pas encore apprendront vite à l'apprécier et à l'admirer, comme nous l'avons fait là-bas.

C'EST un nom qu'il convient bien d'ajouter à la liste déjà importante de nos aumôniers canadiens-français, qui comprend déjà des hommes de valeur comme Léo Gratton, Wilfrid Huard, Charles-Edouard Beaudry, Arthur Clermont et Alphonse Tessier, pour n'en nommer que quelques-uns.

Il y a approximativement 7,083 îles dans les Philippines.

**Chronique militaire**

**Concert des Fusiliers**

Plusieurs artistes connus de la scène et de la radio sont au programme du concert-boucané des Fusiliers Mont-Royal, samedi soir prochain, le 2 février, à 9 heures, à l'Ascension du régiment, 3721, rue Henri-Julien.

Alain Gravel, le maître des cérémonies, présentera Ovide Légaré, le violoniste Lucien Martin, Marcel Gasmache, Raymond Denhez et son orchestre, le chanteur Robert L'Herbier, l'accordéoniste Roland Désormaux et plusieurs artistes de music-hall.

Sont invités à ce concert-boucané tous les officiers, sous-officiers et soldats qui ont fait du service actif avec les Fusiliers Mont-Royal au cours de la guerre 1939-1945. Le commandant actuel du régiment, le lieutenant-colonel Arthur Guindon, E.D., a placé la soirée sous le patronage d'honneur des officiers qui ont commandé le régiment en service actif, le colonel Paul Grenier, E.D., le colonel Dollard Ménard, D.S.O., le brigadier Guy Gauvreau, D.S.O., le lieutenant-colonel Henri-Noël Langlois, E.D., le lieutenant-colonel Jean-Paul Sauvayé, le lieutenant-colonel Jacques Dextraze, D.S.O. avec agrafe, et le lieutenant-colonel Laurent Roy, O.B.E.

La municipalité, les dames auxiliaires du régiment et les Fusiliers Mont-Royal se partagent les frais de ce concert-boucané qui comporte non seulement un spectacle, mais aussi un goûter et des rafraîchissements. Pour y assister, on est prié de porter l'uniforme militaire avec l'écusson réglementaire des Fusiliers Mont-Royal ou, si l'on est en costume civil, d'être pourvu de pièces d'identité prouvant qu'on a fait du service actif avec le régiment.

Les dames ne sont pas admises.

Le Troisième Bataillon des Ingénieurs, une unité entièrement recrutée à Montréal et formée de Canadiens français, arrivera à la gare Bonaventure probablement samedi. Les sapeurs arrivent d'outre-mer à bord du bateau "Cynthia", qui est attendu à Halifax jeudi.

Les autorités militaires, aussi bien que les ingénieurs de l'armée de réserve, ont préparé une réception et un comité de bienvenue s'est formé sous les auspices du lieutenant-colonel J.-H. Wallace, Sor. Honneur le maire Wilson, de Verdun, le major Paul Danscreau, l'officier des Relations Extérieures du district militaire no 4, le major A.-J. Leblanc, l'officier des ingénieurs du district, M. French, madame P.-M. Knowles, madame L.-J. Scott, madame J. Byrn, le major L.-J. Scott, le major J.-R. McGrath.

Le major H. Léonard Desjardins, V.D., reçoit la médaille d'Ordre du Mérite, de la Légion Canadienne

A la réunion mensuelle des membres de la section Jean Brillant, V.C. (No 27) de la Légion Canadienne, le major H. Léonard Desjardins, V.D., directeur régional au Département des Affaires des Anciens Combattants a reçu en remerciement de ses nombreux services, la médaille d'Ordre du Mérite de la Légion Canadienne. Elle lui fut présentée par le capitaine Henri Gonthier, président du conseil provincial, qui donna un résumé des activités auxquelles a pris part le camarade Desjardins, un des pionniers et fondateurs de notre section.

Voici un résumé de sa carrière militaire et activités dans la Légion:

**SERVICE MILITAIRE**  
1939-1945, cadet; 1945-1946, 65<sup>e</sup> régiment, C.M.R.; 1944-1945, régiment de Maisonneuve; 1945-1946, service outre-mer (lieutenant), Ansterre, France, Belgique, 22<sup>e</sup> bataillon; 1946-1946, capitaine, le régiment de Maisonneuve; 1946-1946, major; 1946-1946, O.C. dépôt réglementaire, le rg. de Maisonneuve; 1946-1946, sous-commandant du régiment de Maisonneuve.

**DECORATIONS**  
1. General Service (1944-1946); 2. Victory Medal; 3. Jubilee Medal King George VI; 4. Coronation Medal King George VI; 5. General Service 1945; 6. Auxiliary Long Service Medal; 7. V.D.

Présentement employé comme directeur régional au département des Affaires des Anciens Combattants.

**ACTIVITES DANS LA LEGION**  
1929-1928, membre de la Great War Veterans Association; 1929, président conjoint du comité pour l'organisation de la succursale Jean Brillant, V.C. (No 27); 1930, membre signataire de la charte de la succursale Jean Brillant, V.C. (No 27); élu trésorier du premier bureau de direction; 1931-32-33, trésorier de la section; 1934, président; 1935, il organisa la campagne des coquelicots; 1940, il travailla activement pour obtenir des fonds pour la "Legion War Services"; 1941, président du comité pour la campagne des coquelicots; 1941-42-43, président de la section Jean Brillant; 1945, président conjoint de la campagne de recrutement

**Cinq générations**



Cinq générations sont un fait plutôt rare et qu'il convient de signaler à l'occasion. Voici ci-dessus Madame Gédéon Lauzon, 96 ans, Madame Ferdinand Bédard, 66 ans, Madame Ferdinand Bédard, 42 ans et Monsieur René Bédard, 24 ans, tenant dans ses bras, sa fillette, Lise âgée de 9 mois.

Pour le conseil provincial; 1930-1941, délégué de la succursale Jean Brillant à huit conventions provinciales; 1930-1944, il s'occupa activement à la formation de plusieurs succursales de la Légion; représentant au conseil du District de Montréal depuis plusieurs années; membre de l'Association des vétérans du Royal 22<sup>e</sup> Régiment.

**Don Juan part pour l'Espagne**

LAUSANNE, Suisse, 31.—(B.U.P.) Don Juan, prétendant au trône d'Espagne, a confirmé, aujourd'hui, la rumeur que demain il partira par avion pour Londres et de là pour l'Espagne. Il sera accompagné de sa femme, dona Marie; de son premier conseiller, Eugenio Vegas, et de son majordome, Juan Luis Roqamora.

Une dépêche de Paris a dit, hier soir, que le gouvernement français avait accordé un visa d'entrée à José Giral, premier ministre du gouvernement républicain espagnol en exil, ce qui est interprété comme un mouvement pour permettre aux républicains d'établir un gouvernement en exil en France. Des rumeurs non confirmées disent que Don Juan a l'intention de voir Giral avant de rencontrer le généralissime Franco à la frontière hispano-portugaise.

**Soirées éducatives à l'École Technique**

Sous les auspices de l'American Foundrymen's Association, l'École Technique de Montréal présentera les jeudis 31 janvier, 14, 21 et 28 févriers, des films éducatifs sur la fonderie, sur l'étude et l'analyse des sables. Ces films qu'il lustrent déjà bien les principaux problèmes que rencontrent les fondeurs et les mouleurs, sont commentés par des spécialistes en la matière. Cette semaine, M. H.-H. Fairfield agit comme commentateur et dirigera le forum.

M. Fairfield est attaché au laboratoire de métallurgie du ministère des mines à Ottawa. Diplômé de l'École Technique de la General Motors à Flint, Michigan, il a passé une grande partie de sa carrière à McKinnon Industries, à St-Catharines, Ontario, avant d'entrer au laboratoire de métallurgie à Ottawa où il travaille depuis quatre ans. M. Fairfield est également l'auteur de nombreux ouvrages sur la fonderie.

M. Henri Louette, diplômé de l'École Technique de Montréal et surintendant de Warden King, donnera en français les commentaires de M. Fairfield.

M. Hector-H. Beaupré, directeur de l'École Technique et l'exécutif de l'American Foundrymen's Association invitent cordialement tous les techniciens et les employés de fonderies à assister à cette soirée qui a lieu à 8 h. du soir dans l'atelier de fonderie de l'École Technique. Entrée rue Kimberly.

L'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du travail sera l'hôte d'honneur, lundi soir prochain, à l'hôtel Mont-Royal, à un dîner à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire du comité conjoint de la confection pour dames.

**2 compagnies automobiles ont les yeux sur notre pays**

TORONTO 31. — (P.C.) — L'entreprise privée doit être maintenue et renforcée pour que le Canada et les Etats-Unis demeurent des sociétés libres dans un monde socialiste, a dit M. Paul G. Hoffman, de Détroit, au déjeuner de la Fédération des associations canadiennes de distributeurs d'automobiles.

Le président de la compagnie Studebaker ajouta qu'à cette fin, "il faut utiliser pleinement le dynamisme naturel d'une économie libre, et prendre promptement des mesures contre les tendances à l'instabilité. L'instant, où il recevait son invitation de la Fédération, on prévoyait que la production de voitures nouvelles serait de 12,000 à 15,000 par jour, dans les deux pays. Au lieu de cela, on ne fabrique que quelques autos. Les grèves et les retards sont à l'ordre du jour. La tristesse prédomine dans les coeurs".

En dépit des grèves, toutefois, il tient à faire parade d'un certain optimisme. Il y a toujours une fin aux grèves. Et puis, a-t-il dit, la puissante production industrielle et agricole de nos deux pays a étonné même les plus optimistes, et ensuite la reconversion et l'expansion de l'industrie du temps de paix s'est faite beaucoup plus rapidement qu'on ne l'espérait, il y a six mois. Il a ajouté qu'en dépit des grèves, l'emploi en décembre, aux Etats-Unis, avait atteint un niveau plus élevé qu'auparavant en temps de paix.

L'orateur a aussi déclaré que sa compagnie projetait de faire un placement considérable au Canada. Des rapports non confirmés veulent que la Studebaker se porte acquéreur d'une usine de Hamilton, Ontario. Une autre compagnie américaine a les yeux sur notre pays: c'est la Kaiser-Frazer. Son gérant canadien des ventes, M. B. Cornell, dit que "les chances sont très bonnes pour que sa firme fabrique des automobiles dans le Dominion. "On s'attend même à une déclaration de la compagnie d'ici deux ou trois semaines".

**Le soleil est chaud!**

SYDNEY, 31. (P.C.)—Des savants australiens, utilisant le radar, ont calculé les températures "apparentes" du soleil et ont déclaré qu'elles varient entre 1,000,000 et 13,000,000 de degrés Centigrade. Les recherches et calculs précédents basés sur des méthodes optiques avaient établi la température moyenne du soleil à 6,000 degrés Centigrade.

**L' "homme fort" du Chili**



Le vice-amiral Vincent BIELICH, qui vient d'être nommé ministre de l'Intérieur et que l'on considère comme l'"homme fort" du Chili. Le cabinet chilien a subi certaines modifications à la suite de l'état de siège proclamé après les émeutes sanglantes de ces jours derniers et qui ont causé la mort de cinq personnes.

**A bas les contrôles!**

DETROIT, 31. (P.A.) — Henry Ford II, président de la compagnie Ford, a télégraphié à John-W. Snyder, directeur de l'office de réhabilitation nationale aux Etats-Unis, pour lui conseiller d'enlever les contrôles sur les prix, "afin de laisser aux Américains le chemin libre pour appliquer les méthodes qui leur plaisent, c'est-à-dire, s'emparer du marché en offrant des produits meilleurs et à des prix inférieurs".

Le président de la Compagnie Ford avertit M. Snyder que s'il n'a pas bientôt l'acier dont il a besoin pour continuer à produire, il devra fermer complètement ses usines sur la fin de la semaine. Ford a ajouté qu'aux prix fixés par l'office gouvernemental, la compagnie perdait environ \$300 par voiture.

Ford continue qu'il y a peut-être des raisons pour maintenir le contrôle des prix sur les loyers et les aliments, mais il prétend que le contrôle des prix sur les automobiles n'a plus sa raison d'être.

Ford a conclu en signalant que l'augmentation de salaire que la compagnie a accordée à ses employés, va lui coûter environ \$40,000,000 de plus par année.

**La revue des chefs de police discontinuée**

L'Association des chefs de police et de pompiers de la province nous transmet le communiqué suivant, signé par son secrétaire, M. Pierre Gatineau, chef de police de Verdun:

"L'Association des chefs de police et pompiers de la province de Québec, lors de son congrès annuel tenu en septembre 1945 à Drummondville, a passé une résolution à l'effet de ne pas renouveler avec son éditeur le contrat en vertu duquel le Bulletin, l'organe officiel de l'Association, était publié. Ce contrat a pris fin le 31 décembre 1945. "Les intéressés sont priés de prendre avis de la cessation de publication de ce périodique, le "Bulletin", dont le dernier numéro a paru en décembre 1945".

**LE JAPON PLIE**

TOKIO, 31. (B.U.P.)—Les Alliés ont découvert, dans une petite île, au large du Japon, une réserve secrète de lingots d'argent atteignant le joli poids de 30,000 livres. Tout cet argent restera sous surveillance allié jusqu'à ce qu'une enquête ait été complétée.

A Tokio, les quartiers généraux alliés ont donné ordre au gouvernement japonais de réunir quelque 250,000 livres de soie brute, pour qu'on en fasse l'exportation.

Toujours à Tokio, le général MacArthur a ordonné la mise à pied du président de l'université, l'accusant d'ultra-nationalisme.

**Grève à Manille**

MANILLE, 31. — (B.U.P.)—35,000 travailleurs du port de Manille, qui sont employés par l'armée américaine, doivent se mettre en grève aujourd'hui.

## MEMBRE DE LA CANADIAN PRESS

et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAn-caster 3121.—Echange correspondant avec les différents services.

### REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.

Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441, Lexington Ave., New-York.

### ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	2.50

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 31 JANVIER 1946

### Prévenons les accidents.

\* \* \*

Le problème du Transport urbain s'aggrave de jour en jour.

\* \* \*

L'encombrement des foules dans les tramways comporte de multiples dangers.

\* \* \*

Que les voyageurs remplissent les tramways à pleine capacité, c'est tolérable; mais évitons qu'ils débordent.

\* \* \*

Les voyageurs qui s'accrochent aux marchepieds des voitures mettent leur vie en péril. A preuve, les deux jeunes gens qui ont été coincés, hier, entre un tramway et un lourd camion.

\* \* \*

La tempête de neige qui vient de s'abattre sur notre région apporte du travail manuel à maints chômeurs et elle fait le bonheur des fervents du ski. Le dernier souffle de janvier aura été violent.

\* \* \*

La Conférence intergouvernementale d'Ottawa se poursuit à huis clos, comme il convient d'ailleurs, mais, les murs continuant de parler, Jean-Baptiste est heureux d'apprendre que ses gouvernants paraissent vouloir trouver un terrain d'entente, dans l'intérêt de la communauté des neuf provinces du pays.

## L'hon. M. Bertrand au Kiwanis

### L'industrie de la pêche

La causerie faite hier, au Club Kiwanis Saint-Laurent, par l'honorable Ernest Bertrand, ministre des Postes, aura été une révélation pour son auditoire. M. Bertrand traitait en effet d'un sujet que les citoyens n'ont guère l'occasion et le temps d'approfondir: celui de l'industrie de la pêche, que lui-même a été à même d'étudier durant la période où il a été ministre fédéral des Pêcheries. L'exposé de M. Bertrand, bourré de statistiques auxquelles il a su donner la vie, permet au profane de se rendre compte non seulement de l'importance de l'industrie de la pêche au Canada, mais de la valeur de cette richesse naturelle qu'est le poisson pour notre pays. Qui peut se désintéresser entièrement d'une industrie qui, l'an dernier, a tiré de la mer plus d'un milliard de livres de poisson, d'une valeur de \$50 millions? Ce n'est point là un élément négligeable dans la vie économique du Canada non plus que dans sa vie sociale, puisque l'on estime à 400,000 le nombre des personnes qui vivent directement ou indirectement de la pêche dans notre pays.

L'hon. M. Bertrand a pu conclure avec raison que l'industrie de la pêche, dont le développement invite

l'initiative des particuliers et des pouvoirs publics, est appelée à jouer un rôle de plus en plus considérable dans notre commerce d'exportation. Les Canadiens eux-mêmes peuvent contribuer à son progrès en consommant plus de poisson. "Autrefois, un diner de poisson, c'était un diner de pauvre et pour nous, catholiques, un diner de pénitence. Aujourd'hui, un diner de poisson bien appretté c'est un diner de luxe, de gourmet". La causerie instructive de M. Bertrand aura permis aux Canadiens de se faire une idée plus juste d'un facteur important de la richesse nationale qui est la leur.

### Une carrière discrète

## M. Harry Hopkins

(par Roger DUHAMEL)

Moins d'une année après la mort du président Roosevelt disparaît M. Harry Hopkins qui fut son collaborateur le plus intime et son plus fidèle ami. Le chef de la nation américaine avait trouvé en lui un conseiller de la plus haute valeur, qui fut étroitement associé à la politique de ces dernières années aux Etats-Unis. Au cours d'une discussion engagée entre plusieurs hommes d'Etat sur un problème d'ordre public, il n'était pas rare d'entendre M. Roosevelt dire à l'un d'entre eux: "Send for Harry!" Tant il avait confiance en son jugement et en la justesse de ses vues.

M. Hopkins n'a jamais été une vedette populaire. Il lui manquait les qualités qui font de certains hommes les idoles de leurs compatriotes, il lui manquait aussi la santé qui inspire toujours confiance aux foules. C'est M. Roosevelt lui-même, qui ayant eu l'occasion d'apprécier ses mérites, l'arracha à ses fonctions de travailleur social pour lui confier des postes administratifs de premier plan. Il fut même pendant une assez brève période secrétaire du Commerce.

C'est néanmoins la guerre qui devait l'imposer comme l'un des quelques rares hommes des Nations-Unies à posséder les renseignements les plus secrets et à inspirer la politique commune des Alliés. Roosevelt l'appela à ses côtés il vécut plus de trois ans à la Maison-Blanche, il participa aux principales conférences internationales de Casablanca à Yalta, doublant cette activité extérieure de nombreux entretiens privés avec les chefs de nations en guerre. Hopkins ne recherchait jamais à attirer l'attention sur lui; il lui suffisait de travailler sans relâche pour la cause à laquelle il consacrait tous ses efforts, de travailler opiniâtement dans l'ombre du grand homme qu'il avait choisi de servir, parce qu'il voyait en lui l'incarnation la plus pure du patriotisme américain et de l'idéal de paix universelle.

Il est étonnant qu'un homme constamment égaré soit parvenu à abattre une somme aussi considérable de labeur. C'était une flamme ardente qui se consumait dans un corps délabré. Il a donné la démonstration la plus éclatante de ce que peut réussir, malgré des circonstances adverses, une volonté bien trempée, orientée généreusement dans le sens de l'intérêt public.

Harry Hopkins emporte par-delà la tombe de nombreux secrets politiques qu'il était un des rares à connaître. A-t-il eu le temps de laisser quelques notes, tenait-il un journal quotidien? Il le faut soulever, car c'est un témoin très précieux d'une époque tourmentée qui disparaît. Le temps lui a été néan-

moins très mesuré et il se peut bien que certains points d'histoire demeurent à jamais obscurs et controversés parce qu'il n'aura pas eu le loisir de les fixer dans leur juste perspective.

Ce bon serviteur de son pays et de la paix n'entre pas dans l'oubli. Son nom est à jamais associé à celui du président Roosevelt, parce que tous deux ont conjugué leurs efforts vers le même but.

## M. MacDonald en Malaisie

### Transformation

par E. LETELIER de SAINT-JUST

Le nouveau régime politique que prépare pour la Malaisie britannique la nomination de M. Malcolm MacDonald conduira éventuellement cette contrée à l'indépendance. La Grande-Bretagne lui fait faire un premier pas dans cette voie en lui donnant un gouverneur général qui partagea la responsabilité du pouvoir avec des groupes élus par le peuple. La création de l'Union Malaise modifie radicalement les cadres politiques de l'ancienne colonie et ne laisse que Singapour dans la condition coloniale qui était, avant la guerre, celle de tous les Etablissements du Détroit. Cette évolution est logique après les événements des dernières années et là comme ailleurs la Grande-Bretagne fait preuve de réalisme.

L'invasion japonaise de la péninsule malaise démontra péremptoirement que la population indigène de la contrée ne se souciait guère de se battre pour le compte de l'Angleterre. A Singapour même, l'ennemi eut beau jeu. La garnison britannique elle-même se battit sans conviction et rendit promptement les armes à un adversaire manifestement inférieur en nombre. La preuve fut ainsi faite de l'impossibilité pour la Grande-Bretagne de défendre à ses seuls frais ce riche territoire et de l'improbabilité d'une coopération militaire active de la population indigène dans toute crise future, à moins d'une réforme politique profonde.

L'Union Malaise qui prend forme aujourd'hui sera conduite progressivement à l'indépendance politique et, parallèlement, à la responsabilité en matière de défense militaire. Ce sera la tâche du gouverneur général d'acheminer l'ancienne colonie vers l'accomplissement de nouveaux devoirs dans ce domaine. Les Malais devront assumer la défense de leur pays. Il reste à voir dans quelle mesure ils exigeront l'émancipation économique comme dédommagement des lourdes charges que leur imposera le nouveau régime politique que leur offre le gouvernement de Londres.

Quant à M. MacDonald, il devient l'artisan d'une nouvelle phase de la transformation que subit l'Empire.

## L'O.N.U. s'affirme

### La première épreuve

La crise iranienne vient de se dénouer heureusement, à Londres, par l'adoption d'une résolution du Conseil de Sécurité qui raffermi le prestige de l'O.N.U. comme arbitre des conflits internationaux. On peut dire, en effet, que l'Organisation des Nations Unies vient de démontrer son utilité et d'imposer son autorité dans un cas concret. Il n'a pas été inutile, en effet, que l'Union soviétique et l'Iran aient été appelés à discuter publiquement leur querelle: de la sorte a été confirmé le rôle de l'O.N.U. comme tribunal supérieur et comme symbole de l'opinion

publique mondiale. Si le prestige soviétique n'a pas souffert de cette "comparution" devant le Conseil de Sécurité, celui de l'aréopage international s'est trouvé considérablement raffermi. Cela est extrêmement important pour l'avenir. En second lieu, l'Organisation des Nations Unies a pris elle-même conscience de son importance et a ainsi vaincu la timidité apparente qui, il y a quelques jours, faisait écarter de cette première assemblée plénière les questions sujettes à controverse.

Il est fort probable que si la question iranienne avait été seule soumise au Conseil de Sécurité, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne auraient fait en sorte de l'écarter de l'agenda du Conseil, de crainte d'affronter l'Union soviétique. C'est ce que voulait le gouvernement de Moscou, de toute évidence, mais il s'est trouvé à déjouer sa propre stratégie lorsqu'il a inspiré les revendications ukrainiennes à l'égard des affaires de Grèce et d'Indonésie, qui mettaient en cause la Grande-Bretagne. Le gouvernement de Londres ne pouvait s'opposer à l'intervention du Conseil de Sécurité dans ces deux cas sans risquer d'indisposer l'opinion publique américaine, extrêmement chatouilleuse sur les questions liées à l'impérialisme britannique. De la sorte, les deux grandes puissances démocratiques, amenées à saisir le Conseil de Sécurité des problèmes de la Grèce et de l'Indonésie, ont du même coup inscrit la question de l'Iran sur l'agenda. La glace est maintenant rompue. L'Organisation des Nations Unies a franchi victorieusement la première épreuve; elle peut envisager les suivantes avec confiance.

## M. Pearson écarté

### Au secrétariat général

C'est M. Trygve Lie, ministre des Affaires extérieures de Norvège, qui devient le premier secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies. Le nom de cet homme d'Etat avait d'abord été mis de l'avant pour le poste plus reluisant et beaucoup moins rémunérateur de président de l'Assemblée, qui devait finalement échoir à M. Paul-Henri Spaak. Ainsi s'achèvent des négociations et des compromis qui ont défrayé la chronique au cours des dernières semaines.

On nous avait depuis longtemps appris que M. Lester Pearson, notre ambassadeur aux Etats-Unis et un diplomate de belle réputation, avait de fortes chances de décrocher la timbale. Il faut croire que ce n'est pas l'année heureuse du Canada, puisque notre pays, après avoir été écarté de la représentation qui lui semblait lui revenir de droit au Conseil de Sécurité, se voit de nouveau supplanté dans le choix du fonctionnaire qui jouera, de par son poste, une influence de premier plan dans les travaux et initiatives de la nouvelle Société des Nations.

A la vérité, nous sommes prêts à nous consoler rapidement de ces échecs et de ces blessures d'amour-propre, à condition que le travail entrepris à Londres soit efficace et serve les meilleurs intérêts de la paix. Dans la grande famille internationale, il est indispensable de savoir faire preuve d'abnégation et de ne pas susciter de querelles personnelles qui ne tardent pas à vicier l'atmosphère générale. Notre pays vient donc, dans un court espace de temps, de fournir deux exemples frappants de son souci de concorde et de sa volonté de s'effacer au besoin, quand c'est là pour lui la meilleure façon d'assurer l'harmonie entre les représentants des

## PRONOSTICS

Région de l'Ontario et du haut Saint-Laurent: nuageux; froid; neige ou grésil. Région du nord-ouest de la province: vents du nord, avec neige. Région de la baie Georgienne: vents du nord et froid. Région du bas Saint-Laurent: neige et grésil.



divers pays. Souhaitons toutefois que de tels gestes ne soient pas perdus et qu'au moment où l'occasion se présentera pour le Canada d'intervenir de façon positive et concrète, il trouve des appuis parmi les nations qui ont eu l'avantage d'apprécier l'esprit de collaboration et d'entente qu'ont affiché nos représentants aux assises internationales.

R. D.

## Ce qu'on dit des nôtres

### Bruno Wilson

Dans son édition du 17 janvier 1946, le *Travailleur* de Worcester, dirigé par Wilfrid Beaulieu, adresse de justes compliments à notre ancien camarade Bruno Wilson, actuellement rédacteur à la "Presse". Aussi nous est-il agréable de les reproduire. En voici le texte:

—Monsieur Bruno Wilson, ancien rédacteur en chef de l'Opinion Publique de Worcester et rédacteur à la Presse de Montréal depuis nous ne savons combien d'années, vient d'atteindre son cinquantième anniversaire comme journaliste et ses soixante-dix-huit ans d'âge, qu'il porte le plus allégrement au monde. Bien belle figure du journalisme de langue française! Nombre de Franco-Américains de Worcester et de la Nouvelle-Angleterre se souviennent de monsieur Wilson et monsieur Wilson n'oublie pas non plus ses compatriotes des Etats-Unis et leur lutte de tous les jours pour la conservation de leur langue et de leurs traditions. Quand, éditorialement, il est question de nous dans la Presse de Montréal, l'on ne se trompe pas si l'on attribue à monsieur Wilson la paternité des lignes aimables et sympathiques qui nous concernent tous. Nous ne connaissons pas beaucoup de journalistes qui soient d'un commerce aussi agréable, aussi avenant que Bruno Wilson. Nous nous flattons de le compter au nombre de ces bons amis du "Travailleur" qui suivent notre journal depuis sa fondation, avec un intérêt toujours croissant. Aussi sommes-nous heureux de souligner une étape, — mériton bien plus que ces quelques lignes trop hâtives, — qui marque la longue, laborieuse et féconde carrière de notre vénérable confrère. Pour effacer qu'il soit, le rôle de Bruno Wilson vaut son pesant d'or. Dans des journaux du genre de la Presse, les rédacteurs écrivent sous un anonymat qui en fait de parfaits inconnus du grand public. C'est notre devoir, à nous qui pouvons signer ce que nous écrivons, de dire de journalistes comme Bruno Wilson tout le bien que nous pensons d'eux.

## Panthéon montréalais

### Dollard Des Ormeaux, héros du Long-Saut 1635-1660

La survivance de la première colonie de Montréal est due à un petit nombre de héros qui ont exposé et même sacrifié leur vie pour sauver celles de leurs concitoyens. De ce nombre il faut compter les Maisonneuve et les Le Moine, puis les Clossé et les Dollard Des Ormeaux avec ses compagnons.

Dollard avait 22 ans lorsqu'il subit (Suite à la page 23)

En marge de l'actualité

Le même thème

(par Paul de MARTIGNY)

Le Maréchal Zakhov, qui est le plus fin stratège du petit père Staline, n'a ni froid aux yeux, ni la langue dans sa poche. C'est lui qui commande l'armée russe d'occupation de la Saxe et il paraît qu'il y a vu autre chose que des statuettes charmantes et des porcelaines délicieuses. Il paraît même qu'il a écrit au maréchal Montgomery, qui commande les troupes de Sa Majesté en Allemagne, une lettre qui l'a fait bondir. Dans cette lettre il reproche au maréchal de maintenir sur pied et en armes cinq divisions allemandes de vingt mille hommes chacune. Il affirme que les armes lourdes de ces cent mille hommes sont à leur portée immédiate et prêtes à servir.



Il est très embêtant d'être pris la main dans le sac : on ne peut nier. Montgomery se borna donc à dire que ce chiffre était exagéré. Son caractère anglais prenant le dessus, il finit sa réponse avec hauteur, en disant :

— Et après ?

Après, l'Ours russe ne pouvant agir sans ordre, se borna à grogner, ce à quoi le boudogue anglais répondit en montrant ses terribles crocs. C'est tout pour aujourd'hui : l'incident est clos. Mais demain ? Qu'arrivera-t-il, lorsque le frère Albion aura reçu dans ses fières genévies le pavé de l'Ours russe ?

Vraisemblablement on se le demande à Londres, car la diplomatie anglaise prévoit et agit en conséquence.

A la suite de l'autre guerre, la haute banque de la City mit à la disposition de l'industrie de guerre allemande, les fonds qui lui permettent de se remettre à marcher. Ces faits sont connus. Le directeur de la Lloyds Bank avec lequel je fus emprisonné, ne fit aucune difficulté de l'admettre. Lorsque la France protesta à Londres contre l'envahissement de la Rhénanie par Hitler, Lloyd George secoua sa crinière et refusa net d'intervenir, parce que la France, au gré de l'Angleterre, était sortie trop forte de la guerre. Il lui fallait un contre-poids, elle utilisait l'Allemagne. Aujourd'hui, c'est la Russie qui est jugée trop forte. Il faut un contre-poids plus lourd : l'Allemagne, la France, la Belgique et la Hollande. C'est ce qu'on appelle à Londres le Bloc Occidental.

La politique étrangère de l'Angleterre est immuable, M. Bevin l'a dit récemment aux Communes. Par un contre-poids elle établit un équilibre. Ce sont des variations différentes sur le même thème.

CITÉ DES RATS

TORONTO, 31. (P.C.)—Autrefois, on appelait souvent Toronto «Hogtown» — la «ville des cochons» — parce que beaucoup de citoyens gardaient des cochons autour de leur maison. Aujourd'hui, les choses ont bien changé, et l'on pourrait compter sur les doigts d'une main les cochons qu'il y a dans la ville, mais il n'en va pas de même pour les rats.

Il y a tellement de rongeurs dans la ville, et ces animaux sont tellement affamés que les autorités municipales ont décidé de tenir une séance spéciale du conseil, demain, afin d'étudier le problème et voir aux moyens à prendre pour résoudre le problème.

Montréal néglige sa physionomie française

«La supériorité de notre province réside surtout dans son histoire, sa langue, et ses traditions. Nos souvenirs historiques et les traditions de chez nous sont mis à profit assez avantageusement, mais il n'en est pas de même de notre langue. Le touriste qui vient chez nous dans l'espoir d'y trouver une province entièrement française subit souvent d'amers désappointements».

C'est ce que déclarait, hier soir, devant la Chambre de Commerce des jeunes de Drummondville, Me Gérard Delage, administrateur de l'Association professionnelle des hôteliers de la province, dans une causerie intitulée «O Canada, mon pays, mes amours», au cours de laquelle, il présenta notre pays comme «L'endroit rêvé du touriste».

Après avoir passé en revue les beautés des autres provinces, l'orateur ajoutait que la nôtre avait le plus d'attraits pour le touriste. Puis il condamnait sévèrement ceux qui ne font pas tout en leur possible pour lui conserver la raison d'être de ces attraits, son caractère français. «La ville de Montréal, a-t-il dit, est probablement la plus coupable sous cet aspect, puisque les restaurants véritablement français sont loin d'y être en majorité. Les menus des restaurants semblent s'évertuer à être plus

anglifiés que ceux de New York».

Me Delage termine en rappelant que le tourisme est une «industrie excessivement lucrative qui nous a rapporté, au cours de la seule année 1939, la somme de \$149,000,000», dont 90% se partagea entre les magasins, les restaurants, les postes d'essence, les compagnies de transport, les théâtres et divertissements et l'artisanat. Quant à l'hôtelier, il n'en a pas retiré le cinquième. «Que serait-ce, ajoute-t-il, si la population en général voulait comprendre que le dollar touristique ne profite pas seulement à l'hôtelier?» Puis, il recommande à chacun d'étudier le problème du tourisme, afin de contribuer à développer cette industrie.

Sir Isaac Newton a découvert que la couleur de toute substance est due aux rayons de lumière qu'elle reflète.

Blessé accidentellement par son père



Léonard Gott, 19 ans, de Bolton, Ontario, qui a été blessé accidentellement d'une balle de carabine, par son père, alors que ce dernier poursuivait des voleurs qui venaient de tenter de forcer le coffrefort de la banque Imperial de Bolton.

Gai lon la...

Soyons joyeux La Vie Humoristique Restons français

A LA GLOIRE DE LA VIGNE

Dans le premier numéro d'une plaisante revue consacrée uniquement à la gastronomie, le docteur Roméo Boucher — qui joint à ses brillantes qualités de praticien et de professeur, un goût parfait d'écrivain et de gourmet — publie une délicate satire sur le vin.

L'autour imagine un dîner chez Esculape... où, parmi les convives, figure M. de Bourgogne qui, à la fin du repas, lève son verre et s'écrie :

—Messieurs, la vigne mérite d'être la mère des hommes, car elle porte un lait nourissant. Il y a trop longtemps qu'on essaie de jeter le doute dans les esprits et de faire croire que ce lait est un poison. On nous a banni de toutes les blonnettes maisons pour recevoir à notre place des commensaux, bien lourds de sentiments et de parole. J'ai refusé. L'autre jour, de m'asseoir à la même table qu'un sieur Cocktail. Ce triste sire, qui essaie de se fourvoyer dans notre milieu depuis quelques années, ne rit que sur commande, et trouve dans la galette factice le courage d'absorber des nourritures détestables. Et toute la parenté de ce petit monsieur, aux noms cosmopolites et de basse extraction tels que MM. Whisky, Gin, Scotch, Rye et Rhum, pour n'en nommer que quelques-uns, ne lui cède en rien quant à la violence, à l'incontinence et aux pires folies!

De son côté, M. de Champagne déclara :

—Esculape sait que son maître Hippocrate avait déjà dit : «Le vin est une chose convenable tant pour l'homme sain que pour l'homme malade. Il doit être consommé et administré au moment opportun et dans une juste proportion, selon la constitution individuelle». Et l'on peut ajouter les paroles de l'Écclésiaste : «Va, mange ton pain et bois galement ton vin, car dès longtemps Dieu prend plaisir à ce que tu fais!»

Voilà une joyeuse et docte manière de saluer le retour au Canada des bons vins de France, dont nous étions privés depuis le début de la guerre...

\*\*\*

UN NOUVEAU GRADE

C'est une charmante petite histoire que raconte un de nos soldats revenu d'Europe...

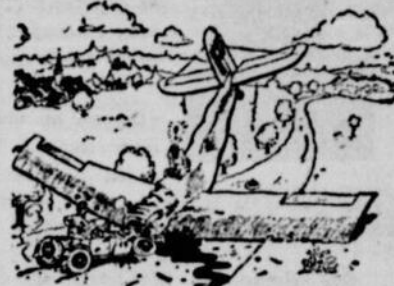
Je vous la répète telle qu'elle m'a été dite :

«C'était aux premiers jours de l'invasion... Nous avançons au milieu de nombreuses difficultés. Un jour, que nous étions cantonnés près de la frontière belge, où la bataille faisait rage, pour éviter l'embouteillage, on avait décidé de placer une sentinelle sur un chemin de traverse qui conduisait au bureau des officiers. Le lendemain, voilà que cette sentinelle, chargée de veiller sur la sécurité de ce chemin, surprend une auto... Le monsieur qui était dans la voiture sort la tête... Une conversation s'engage... La sentinelle revient. Il cherche l'officier de service, qui n'est absenté pour quelques instants...

—C'est à cause du type qui est dans l'auto, explique la sentinelle. Il dit qu'il est le «livancier»...

Tous nous regardons méfiants. Le livancier? Qu'est-ce que c'est ça?

Encombres



L'AUTOBILISTE. — Alors quel?... Vous trouvez qu'il n'y a pas suffisamment de machines sur la route, vous?...

Mais le lieutenant de service arrive. Il va voir le monsieur en auto et tout s'arrange. Il est admis dans le campement.

«Ce n'est que plus tard que nous apprenons que le mot «livancier», mot officiel de l'armée française, désignait le militaire chargé de distribuer et de récupérer le matériel. Mais il fallait le savoir!...

«Une heure plus tard, l'officier expliquait devant la sentinelle :

—Toujours la manie de ne pas appeler les choses par leur nom! Au lieu de désigner ce type par son titre de «livreur», ils ont créé un néologisme!...

«Le soir, la sentinelle racontait l'aventure aux copains :

—Ce matin, tu parles d'une histoire qui m'est arrivée!

—Avec un officier? demande un camarade.

—Non! avec un néologisme.

—Un néologisme? fait l'autre indigné. Voilà encore un grade que je ne connaissais pas!

Jean RIGOLE

20 PAROISSES

QUEBEC, 31. — L'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, dans le cabinet Duplessis, vient de faire connaître les intentions et les projets de son ministère.

«On apprendra sans doute avec satisfaction, dit-il, que nos projets portent sur l'ouverture d'une vingtaine de paroisses. Par ailleurs, conformément à la politique que nous nous sommes tracée, nous entendons pousser simultanément la consolidation des paroisses existantes.

«De plus, les territoires reconnus ou explorés sont répartis comme suit : 1.310 milles carrés en Abitibi-Témiscamingue; 21 milles carrés au nord de Montréal; 68 milles carrés de Terrebonne à Montmorency; 45 milles carrés dans Chicoutimi-Lac-St-Jean-Roberval-Charlevoix».

On vient de découvrir un poison à rat si violent qu'une seule livre de poison peut tuer 300,000 de ces rongeurs.

LE WASHINGTONIAN

NEW YORK PHILADELPHIE BALTIMORE WASHINGTON

DÉPART GARE CENTRALE MONTRÉAL

8 h. 50

TOUS LES SOIRS

CANADIEN NATIONAL



à QUÉBEC en 1 h. et 5 m. à CHICOUTIMI (ARVIDA, BAGOTVILLE, SAGUENAY) en 2 h. et 5 m.

Horaires commodes pour l'aller et le retour. Aucune priorité requise.

TÉLÉPHONE MA. 4231

QUEBEC Airways

Réflexions brèves

par Ernest PALLASCIO-MORIN



Beaucoup de gens disent que l'amour est une sottise! Pourtant, combien de ces mêmes gens la répètent... et plus souvent qu'à leur tour!

Quand on manque autant de main d'oeuvre, il faut faire le sacrifice des oeuvres faites à la main.

On demande la révision des baux! Comme dirait l'autre: «Ça va être beaux!»

Avec un système plus serré, on ne pourra plus revolveriser.

On dit qu'il est malaisé de s'entendre avec les Malais. La grève déclenchée hier en est un exemple.

On ne devrait plus employer le mot négocier dans les affaires d'état, parce que dans négocier il y a «négoce».

Dans un héritage, l'héritier reçoit et le gouvernement perçoit!

On n'est jamais indifférent à l'indifférence!

La chanson dit: «Aimer, c'est forger sa peine!» — Dans un autre ordre d'idée contrefaire un chèque, c'est forger sa chaîne!

On dit qu'il existe dans le monde 100,000 variétés d'insectes parasites. Chez les humains on n'en connaît pas encore le nombre parce que les savants n'ont pas eu le temps de les compter.

Dans un moment de perplexité, le sajou, comme l'homme, gratte souvent sa joue.

Quand on ne veut aimer que les gens qu'on connaît, on risque de n'aimer personne, tant il est vrai que l'on ne connaît pas les gens.

L'honneur s'altère vite et ne déaltère personne.

Un allié...c'est un ennemi avec lequel on est intimement lié!

«Restez chez vous»

Le recorder Léonce Plante a recommandé en Cour qu'il était inutile pour les sans-travail de s'en venir à Montréal, car ils y finiraient en toute probabilité "avec un revolver à la main". C'est ce qu'il a dit à un jeune homme de 20 ans, marié, qui venait de Vancouver. Il avait été appréhendé sous une accusation de vagabondage. Sa cause fut ajournée à un mois, pendant qu'un représentant de l'Armée du Salut tentera de lui trouver du travail.

Le recorder Plante a déclaré à un autre accusé, âgé de 18 ans, qu'il était trop jeune pour être marié. Il s'agissait d'André Boucher, 18 ans, accusé de refus de pourvoir. Un constable déclara que le jeune homme avait refusé d'occuper un emploi qu'on lui avait trouvé.

Le recorder lui recommanda de travailler pour pouvoir faire vivre sa femme et son enfant de cinq mois, disant: "Vous vous êtes marié trop jeune." Après avoir réfléchi un instant, M. Plante ajouta: "J'ai peut-être été aussi un peu hâtif, je me suis marié à 20 ans."

L'empire britannique comprend une superficie de 13,319,248 milles carrés de territoire.

Le nouveau gouvernement français



Voici la première photo du nouveau président de la République française entouré des membres de son cabinet, qui nous a été transmise par TSF. On remarque, à la première rangée: MM. FRANÇOIS BILLOUX, Reconstruction (communiste); MARIUS MOUTET, Colonies (socialiste); JULES MOCH, Travaux publics et Transports (socialiste); FRANCISQUE GAY, ministre sans portefeuille (républicain); le président FELIX GOUIN; MAURICE THOREZ, vice-président et ministre sans portefeuille (communiste); PIERRE-HENRI TIETGEN, Justice (républicain); ANDRE LE TROCQUER, Intérieur (communiste); à l'arrière se trouvent: MM. GEORGES BIDAULT, Affaires étrangères (républicain); CHARLES TILLON, Armements (communiste); MARCEL PAUL, Production industrielle (communiste); ANDRE PHILLIP, Finance (socialiste); EDMOND MICHELET, Armée (républicain); PIERRE TANGUY-PRIGENT, Agriculture (socialiste); AMBROISE CRIEZAT, Travail (communiste) et ROBERT PRIGENT, Santé Publique (républicain). Le photographe n'a pu identifier les autres membres du cabinet.

CHRONIQUE Ouvrière

Le comité exécutif de local 102 des Ouvriers-Unis des textiles d'Amérique (F. A. du T.), au cours d'une réunion tenue hier soir, a émis la déclaration suivante sur les relations entre l'union et la Dominion Textile Company.

"Le retour au travail des 6 employés congédiés à la filature Mont-Royal, de la Dominion Textile, doit être attribuée à la solidarité et la force des ouvriers syndiqués dans les filatures de Montréal. Sur cette question nous avons reçu l'appui des autres unions internationales de la ville. La conférence des unions affiliées à la F. A. du T. tenue le 29, a déjà porté des fruits.

"Le ministre du travail, l'hon. Antonio Barrette, nous a aidé par son intervention. Il a montré de cette façon qu'il reconnaît la responsabilité du gouvernement à protéger les droits des ouvriers syndiqués.

**ETAT D'ESPRIT**  
 "Maintenant, la compagnie annonce qu'elle ne négociera et ne signera pas de contrat collectif avec notre union. Notre union a été reconnue par le gouvernement comme agent négociateur des employés dans les trois grandes filatures et la General Machine Shop, à Montréal. Donc, la déclaration de la compagnie ne peut être considérée que comme une tentative pour empêcher les tisserands de s'unir et de négocier par l'union de leur propre choix. C'est justement cette politique de la Dominion Textile, son refus d'augmenter les salaires, qui est la cause des différends et des disputes.

"Il n'appartient ni à M. Blair Gordon, ni à M. Boissonnault, de dicter aux ouvriers à quelle union ils doivent appartenir. Les employés de la compagnie sont entrés dans notre union par leur propre choix. Le gouvernement l'a reconnu. Il est temps que la Dominion Textile le reconnaisse aussi, et décide d'accepter le contrat proposé par le comité d'arbitrage présidé par le juge Guérin, et de le signer avec notre union".

**LE PROBLEME DU TAXI**  
 Une délégation s'est présentée, hier, au comité exécutif, pour faire des suggestions relativement au problème du taxi à Montréal. Les délégués, représentant le Conseil du travail de Montréal, union ouvrière affiliée au Congrès canadien du travail, étaient MM. R.-J. Lamoureux, W.-J. Smith, Ed. Bezeau et Ls-Chs Roy.  
 Cette délégation a suggéré de limiter le nombre des taxis à 1200, de leur donner une couleur distincte des autres véhicules de sorte qu'il n'y ait pas de difficulté à les différencier des autres taxis de l'extérieur. Enfin, que l'émission des permis soit très rigide pour qu'il n'y

In memoriam

WASHINGTON, 31. — (P.A.) — Au cours d'une allocution, hier soir, le président Truman a demandé que l'on appuie résolument la National Foundation contre la paralysie infantile, qui est, a-t-il dit, un symbole du "sacrifice et du courage" de Franklin-D. Roosevelt.  
 La campagne dite "March of Dimes", a été lancée à l'occasion de ce qui aurait été le 61e anniversaire de naissance de M. Roosevelt.  
 HYDE PARK, N.-Y., 31. — (P.A.) — Une couronne a été déposée sur la tombe de Franklin-D. Roosevelt, hier, par le major-général Maxwell-D. Taylor, surintendant de l'Académie militaire des Etats-Unis, au nom du président Truman.

LES PROJETS DES INTERNATIONAUX

A la suite d'une conférence de deux jours, tenue à Montréal, et groupant 67 organisateurs de la Fédération américaine du travail et des unions internationales affiliées, tant de la province de Québec que des autres provinces canadiennes, on a annoncé, ce matin, qu'une grande campagne de recrutement et de propagande en faveur des unions internationales, serait conduite dans toutes les parties du Canada.  
 Au cours de la conférence, on s'est dit heureux de la collaboration étroite qui existe entre les diverses unions internationales, et tous les organisateurs ont promis de faire tout en leur pouvoir pour assurer le succès de la prochaine campagne de recrutement.  
 La conférence était sous la présidence de M. J.-E. Beaudoin, président de la Fédération provinciale du travail, et le principal personnage de la conférence fut certainement M. F.-P. Fenton, organisateur général de la F. A. du T., qui a aidé les organisateurs locaux à élaborer les plans de leur future campagne. Une nouvelle conférence aura lieu vendredi prochain.

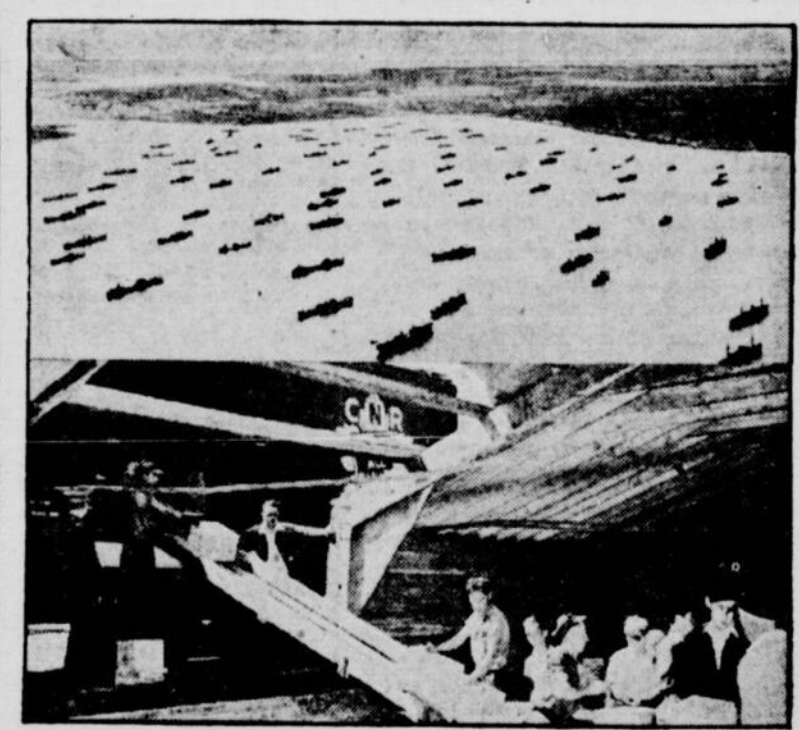
L'aérobuis de Bergeronnes

OTTAWA, 31. (D. N. C.)—L'hon. C.-D. Howe annonce que la commission des Transports aériens a rendu une déclaration approuvant l'émission d'un permis au service d'aviation Charlevoix-Saguenay Ltée qui exploite un service commercial aérien. Ce permis permettra à la compagnie qui s'occupe d'aviation commerciale depuis huit ans d'exploiter un service commercial aérien par nolessement sans horaire fixe, pour transporter des voyageurs et des marchandises et dont la base est à Bergeronnes.

M. le secrétaire se souvient-il?

Le nouveau secrétaire-général de l'Organisme des Nations Unies, M. Trygve Lie, également ministre des affaires étrangères de Norvège, connaît un peu Montréal, pour y avoir séjourné environ 36 heures, en avril 1943. M. Lie, en effet, venant de Washington, attendit ici l'avion qui devait le conduire à Londres, et il profita de ce court séjour à Montréal pour rencontrer quelques représentants de la Norvège. Il n'accorda, cependant, aucune entrevue aux journalistes de la métropole, car, disait-il, il n'était qu'un simple citoyen norvégien, sans mission officielle.

ON PEUT MAINTENANT LE DIRE



Lorsque la guerre fut déclarée en 1939, les hauts fonctionnaires du Canadien National savaient quelle tâche immense les attendait. Des centaines de milliers de tonnes de matériel de guerre devaient être expédiés des usines de guerre américaines et canadiennes à Halifax et de là, aux Nations Alliées outre-mer. A l'instar de tous les chemins de fer américains et canadiens, le Canadien National, le seul chemin de fer à desservir le port de Halifax, avait émergé de la dépression avec un minimum de matériel roulant. Pour éviter tout délai dans le transport des munitions et approvisionnements essentiels, les wagons devaient être déchargés pour repartir aussitôt. On sait maintenant comment une telle tâche a pu être accomplie. Un quai de déchargement long de 650 pieds et large de 100 fut construit et quatre voies pouvant recevoir 52 wagons y furent installées. Plus de 100 chalands mesurant 110 pieds de long, 34 de large et 8 1/4 de profon-

deur, d'une capacité de 400 tonnes chacun, furent aussi construits. Une gare pouvant accommoder 350 wagons fut organisée et des maisons érigées pour abriter les 200 employés du Canadien National chargés du transport des marchandises, des wagons aux chalands. En 1942 seulement, 72,000,000 de tonnes de matériel de guerre furent manutentionnées. En une seule heure, 100 trains du Canadien National furent chargés à un dépôt de munitions et dirigés vers Halifax. Durant près de six ans de guerre, aucun délai ne survint dans le transport, par le chemin de fer, d'un matériel essentiel à la guerre. La photographie du haut montre un convoi de 94 navires qui s'apprête à quitter le Bassin Bedford à Halifax. En bas, des employés du Canadien National déchargent de la nitroglycérine d'un wagon à marchandises et la déposent directement dans un chaland à l'aide d'une rampe tandis qu'un agent de la Gendarmerie Royale monte la garde.

## Aux quatre vents

par Paul Rochon

IL n'y a rien d'aussi agréable à contempler qu'un incendie... surtout quand le hasard pousse l'amabilité jusqu'à l'allumer ailleurs que chez vous. Et sur cette réflexion brève, toute «Pallasio-Morinesque», s'échafaude la chronique d'aujourd'hui, dont on peut dire, tout au moins, qu'elle traite d'un sujet bien brûlant. Alors, commençons par crier, à pleins poumons: «Au feu! Au feu!»



L'INCENDIE est allumé. Pas chez le voisin, mais bien chez vous. Ça mérite bien qu'on s'énerve un peu. Alors vous courez jusqu'au foyer de l'incendie, vous vous en approchez, vous vous en éloignez, vous dites à tout le monde:

— Il y a le feu!  
**PAR CINQ FOIS**, vous courez ainsi jusqu'aux flammes, et par cinq fois, vous constatez que vous ne pouvez les éteindre à vous seul. Et quand vous songez à appeler les pompiers (brigade des incendies, c'est beaucoup plus gentil, mais c'est beaucoup plus long à dire), il est fort probable que quelqu'un l'a fait avant vous. Précisément, Ding! Dong! les longues voitures rouges des pompiers sont à votre porte.

VOUS goûtez alors votre première satisfaction, malgré les flammes qui dévorent vos possessions terrestres. Pour une fois, les taxes sans fin et sans nombre que vous payez depuis toujours à «Concordia Salus» vous sont utiles à quelque chose. La porte de votre domicile s'ouvre, en coup de vent, et quinze pompiers passent à la fois par cette porte. Deux secondes plus tard, ils sont tous ressortis par la même porte, tous à la fois, encore.

DEUX autres secondes plus tard, ils reviennent par la même porte, tous à la fois, toujours, et après leur passage vous découvrez un énorme boyau d'arrosage qui serpente sur votre tapis. Vous retrouvez tout ce monde à l'extrémité de ce boyau que vous avez suivi à la piste. Et vous posez des questions pertinentes, comme:

— EST-CE que vous croyez que tout Montréal va y passer?  
**HEUREUSEMENT** pour la longueur de cette chronique, les flammes sont sous contrôle (comme on dit si bien dans le journal). Et vous pouvez commencer à dresser une longue liste au haut de laquelle vous inscrirez en belles lettres moulées: «Réclamations à la compagnie d'assurances». Ou encore, si vous êtes très calme, vous demandez ce qu'on lira demain, dans...

### LE GRAND ROMAN

Quatorzième tranche — (Résumé de ce qui a paru: Aurore Petitclerc s'est approchée du poupon de Saint-Pudibond...) Dissimulant sa frêle personne sous des verges et des verges d'étoffe noire qui lui montait jusqu'au cou, en pyramide; la tête prudemment recouverte d'une autre pièce d'étoffe noire, Aurore Petitclerc venait mettre son âme charitable au service du poupon et de Saint-Pudibond.

— **CONSTABLE MONTFERRAND**, qu'avez-vous l'inten-

### tion de faire de cette innocente petite créature?

AYANT ainsi parlé, Aurore vrilla, de ses petits yeux, un regard sévère et plein d'aplomb, dans les yeux, largement écarquillés, du constable Montferrand. Ce qui, au bout de quelques secondes, longues comme autant d'éternités, lui mérita une réponse.

— J'sais pas moé, mam'zelle Aurore...  
 — Constable Montferrand, vous allez me faire le plaisir d'aller, tout de suite, confier cette petite âme à monsieur le curé.  
 — Moé, j'veux ben, mam'zelle Aurore...

ET TOUS DEUX se dirigèrent vers le presbytère, en procession solennelle; le constable devant, éperonné à chaque pas par un commandement bref de la noire Aurore qui suivait, raidie et empressée, tout en arrière.

### Gérant régional

M. J.-C. McGuire, gérant des ventes pour la "Chrysler-Plymouth-Fargo", division de la



M. PAT-J. MELVIN  
 "Chrysler Corporation of Canada, Limited", annonce la nomination de M. Pat-J. Melvin, comme gérant régional des ventes pour cette division qui comprend Montréal, la province de Québec, les provinces maritimes et la vallée de l'Outaouais.  
 M. Melvin est dans le commerce

### Le drame de Bolton, Ontario



On voit ici la police arrivant sur la scène d'une tentative de vol à la banque Imperial de Bolton, Ontario, où un jeune homme fut blessé accidentellement par son père. Le gérant de la banque dit qu'il y avait beaucoup d'argent dans le coffre-fort.

### Tragique erreur



M. Cecil GOTT, le malheureux père qui blessa accidentellement son fils alors qu'il le prit pour un des voeurs qu'il poursuivait, à Bolton, Ontario.

de l'automobile depuis de longues années et en 1937, il entra au service de la "Chrysler" à Montréal. Avant cette nomination, il était assistant-gérant régional des ventes.

### SENS UNIQUE

Le directeur de la police municipale, M. Fernand Dufresne, annonce que des rues à sens unique additionnelles seront établies entre l'avenue Union et la rue Saint-Denis, à partir du 31 janvier.

Cette réglementation comporte les trois importants changements suivants:

La circulation ne sera permise que du nord au sud rue Saint-Alexandre entre les rues Mayor et Craig, et du sud au nord seulement sur la rue Saint-Georges, entre les rues Craig et Sainte-Catherine.  
 La rue Saint-Urbain: entre les rues Craig et Sainte-Catherine deviendra ce que l'on peut appeler une rue à sens unique réversible. C'est-à-dire que la circulation sera permise que du nord au sud entre 8 h. et 9 h. 30 du matin et du sud au nord seulement le reste de la journée les jours de la semaine. Le dimanche le sens unique sud au nord sera en vigueur toute la journée.

La première démonstration faite avec un appareil télégraphique fut tentée par Samuel Morse en 1863.

### L'Indonésie sous mandat de l'O.N.U.?

SINGAPOUR, 31. (PC)—Sir Archibald Clark Kerr, envoyé britannique spécial, a déclaré à une conférence de presse qu'il y avait de grandes possibilités que l'Indonésie devienne territoire sous mandat des Nations-Unies.

Sir Archibald est actuellement en route vers Java où il participera aux négociations entre les représentants hollandais et les représentants du gouvernement non reconnu de la république indonésienne.

L'envoyé britannique a laissé entendre que sa déclaration était personnelle et non une recommandation qu'il faisait.

### Formules claires

OTTAWA, 31. (C.P.)—Environ 90 pour cent des contribuables, dit-on, trouveront que les nouvelles formules de rapport d'impôt les exemptent de pratiquement tout calcul.

### Immeubles du gouvernement cédés aux corps publics

OTTAWA, 31. (D. N. C.) Le ministre de la reconstruction, l'hon. M. Howe, annonce que les immeubles dans toutes les provinces du Canada, occupés par le gouvernement, pendant les années de guerre, sont maintenant mis à la disposition des corps publics ou semi-publics, par l'entremise du service des immeubles du ministère de la reconstruction et des approvisionnements.

**CE SOIR**  
**BIEN DEMAIN**  
**LAXATIF**  
**Tout-VÉGÉTAL**  
 Effet sûr-Agréable  
*Nature's Remedy*  
 ACQUÉTES OÙ QU'ILS SONT - 25¢  
 NR - TABLETTES - NR

**Nouvelles de travail**  
 Les occasions suivantes d'emploi ne sont qu'une liste partielle des situations offertes ici par le bureau local du Service national de Placement et, ailleurs au Canada, par le

**SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT**

**HOMMES — REQUIS à MONTRÉAL**

22 Barbiers .....	\$19.00 plus Comm.
228 Briqueteurs .....	\$1.06 Hre
7 Cigariers à la main .....	A la pièce
6 Coiffeurs pour dames .....	\$25.00-\$40.00 Sem.
74 Débosseurs .....	.68-\$1.00 Hre
12 Ebénistes .....	.55-.80 Hre
2 Electriciens-automobiles .....	.70-.90 Hre
12 Fileurs-textile .....	.51 Hre
5 Graveurs sur métal .....	.60-\$1.25 Hre
54 Horlogers .....	\$30.00-\$50.00 Sem.
12 Linotypistes .....	.88 Hre
24 Maçons .....	\$1.06 Hre
69 Mécaniciens automobiles .....	.62-\$1.00 Hre
10 Monteurs de sacoches .....	\$20.00-\$40.00 Sem.
12 Opér. mach. à coudre-cuir .....	\$25.00-\$40.00 Sem.
6 Opér. mach. vertical boring .....	.74-.99 Hre
3 Opér. mach. à bois-moulures .....	.60-.75 Hre
6 Ouvriers-radiateurs automobiles .....	.65-.80 Hre
6 Polisseurs de meubles .....	.60-.75 Hre
41 Rembourseurs .....	.70-\$1.00 Hre
10 Repousseurs-métal .....	.50-.90 Hre
4 Sculpteurs de bois .....	.75-\$1.00 Hre
10 Soudeurs-argent .....	.60 Hre
10 Tailleurs et coupeurs-fourrure .....	\$40.00-\$75.00 Sem.
4 Tonnelliers .....	.55-.80 Hre

**FEMMES — REQUISES à MONTRÉAL**

18 Assembleuses de radios .....	.41-.47 Hre
7 Cuisinières .....	\$20.00-\$25.00 Sem.
28 Opér. mach. à boutonniers .....	A la pièce
5 Opér. mach. à comptabilité .....	\$18.00-\$22.00 Sem.
1000 Opér. mach. à coudre .....	A la pièce
4 Opér. mach. à factures .....	\$18.00-\$25.00 Sem.
150 Sténographes .....	\$75.00-\$125.00 Mois
21 Vendeuses .....	\$18.00-\$25.00 Sem.

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi dans sa propre zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous êtes aptes à remplir un des emplois ci-dessus, adressez-vous au plus proche bureau local du

**SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT**  
**Ministère fédéral du Travail**  
 Humphrey Mitchell      A. MacNamara  
 Ministre du Travail      Sous-ministre

# Le Royaume des Femmes

## Réponse à Tous

Q. — J'aimerais avoir une recette de gâteaux aux fruits (7ou 8 livres) compte sur votre bonne obligeance pour en publier une dans le courrier de la semaine.

Mme S.I.B.

R.—Voici la recette demandée pour un gâteau pesant environ huit livres:

- 1 lb de raisins épépinés, hachés fin.
- 1 lb de raisins de Corinthe.
- ½ lb de figues tranchées.
- ½ lb de noix blanchies et hachées.
- ½ lb de dattes dénoyautées.
- ¼ lb cerises confites, hachées.
- ¼ lb d'écorces de pamplemousses confites et hachées.
- ¼ lb d'écorces d'oranges confites, hachées.
- ½ tasse de jus de raisin ou de vin.
- 3 tasses de farine à pâtisserie.
- 1 c. thé de sel.
- 3 c. à thé de poudre à pâte.
- ¼ c. à thé de bicarbonate de soude.
- 1½ c. à thé de muscade.
- 1½ c. à thé de canelle.
- 1½ c. à thé de clou.
- ½ c. à thé de macis.
- ½ c. à thé d'épices mêlées.
- 1½ tasse de saindoux (shortening).
- 1½ tasse de sucre granulé.
- 6 oeufs.
- 1 tasse de café froid.
- ½ tasse de mélasse.

### FACON DE PROCEDER

Une fois tous les ingrédients hachés soit au couteau, soit au hache-viande, vous pouvez séparer la préparation en deux parties. Mélangez les fruits et les amandes, ajoutez-y le jus de fruit ou le vin et mêlez bien. Couvrez et laissez reposer durant une nuit.

Le lendemain, mélangez et sassez la farine, le sel, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude, les épices. Ajoutez aux fruits et mêlez bien. Créméz le shortening et ajoutez le sucre pour obtenir un mélange mousseux, ajoutez ensuite les oeufs bien battus. Mêlez ensemble le café et la mélasse et ajoutez au shortening alternant ensuite avec la farine et le mélange des fruits, en battant bien à chaque addition pour rendre le tout bien homogène.

Doublez de papier ciré les léchefrites que vous aurez choisies selon la dimension que vous donnez à votre gâteau, une grande ou plusieurs petites, à votre guise, versez délicatement le mélange en prenant bien soin de remplir les coins, cuisez à 250 degrés F. de deux à quatre heures, selon la dimension des gâteaux.

Le gâteau est cuit quand une petite pression avec le doigt ne laisse plus de marque sur le gâteau ou lorsqu'un cure-dent piqué au coeur du gâteau reste sec.

Laissez quelques minutes dans les léchefrites avant de mettre refroidir, enveloppez dans un papier ciré une fois qu'il sera parfaitement refroidi, laissez-le dans des boîtes de ferblanc hermétiquement closes durant quelques semaines avant de le couper.

Q. — Mon mari possède un paletot d'hiver qui ne conviendrait plus tel qu'il est, mais si je pouvais le faire retourner, il serait encore bon pour quelques saisons. Comme nous ne sommes pas riches, mon mari ayant été plusieurs années sans travail, je voudrais faire durer le paletot par ce moyen, connaissez-vous des gens qui font ce travail? Si oui, donnez-moi donc une adresse, dans votre courrier.

Mme J. S. P.

R.—Certains ateliers de couture "retournent" pour quelques dollars les paletots pour homme, je regrette de ne pouvoir vous donner d'adresse ici, mais en consultant les annonces des journaux et en faisant enquête autour de vous, vous trouverez certainement l'une de ces adresses. Les couturières

## Mme et Mlle Truman au théâtre



Accompagnées de l'ancien représentant du Massachusetts, Joseph Casey, Mme Harry Truman, épouse du président des Etats-Unis et Mlle Margaret Truman arrivent à un théâtre de Washington. La représentation était donnée au profit du fonds national pour la lutte contre la paralysie infantile.

## Régimes fascistes camouflés en gouvernements démocratiques

"Pour comprendre les problèmes politiques de l'Amérique du Sud, il faut d'abord admettre le fait que quatre-vingt-dix pour cent de ces peuples sont gouvernés par des fascistes, qui, désappointés par l'issue de la guerre, ont pris une façade démocratique en manière d'expédient," déclarait le Dr Roland Hall Sharp, mercredi après-midi, devant les membres du Women's Canadian Club, à l'hôtel Windsor.

### MEMES PRIVILEGES

Le Dr Hall, écrivain de grande renommée et journaliste de réputation, ajoutait que derrière cette façade, les chefs de gouvernement conservent tous les privilèges qu'ils possédaient, lorsqu'ils se déclaraient ouvertement dictateurs du type fasciste. Le conférencier retraça l'histoire politique de l'Amérique du Sud jusqu'aux temps coloniaux qu'il décrit comme "peu heureux". Le Dr Sharp déclara que des traditions féodales d'une petite classe dominante persistent encore. "Cette classe, précise-t-il, est composée de grands propriétaires agraires et d'une clique militaire, qui, ouvertement, pressure le peuple. Des millions d'individus réclamaient la démocratie pendant et même avant la guerre. A l'heure actuelle, ces gouvernements n'accordent pas de droits démocratiques à leurs peuples tout en essayant de présenter un semblant de démocratie.

### PERON ET HITLER

Le conférencier fit un parallèle entre Peron, chef de l'Argentine et Hitler. "Avec Peron, nous traitons avec le fascisme de la plus basse espèce, et certainement l'homme lui-même, a appris son métier de dictateur, à Milan." Parlant des élections devant avoir lieu le 24 février, en Argentine, le Dr Sharp déclara que le parti de l'opposition n'a aucune chance, car le gouvernement Peron a le contrôle de toutes les boîtes de scrutin. "Les délégués de l'Argentine à la conférence des Nations Unies à Londres ne représentent pas les treize millions de citoyens de ce pays. L'Argentine est un nid d'espionnage et d'intrigues depuis que des spécialistes nazis, sept mois avant la fin de la

expérimentées font aussi ce travail. Votre idée est bonne, elle est doublement pratique par les temps qui courent.

Hélène PREZEAU

guerre, commencèrent à y débarquer, amenés par des sous-marins." L'Argentine n'a pas rempli ses engagements pris à Mexico et de ce fait ne devrait pas participer à l'Assemblée des Nations Unies à Londres.

### LE BRESIL

Parlant du régime brésilien, le conférencier déclara que les Etats-Unis se sont délibérément ou inconsciemment, fermés les yeux devant la vérité du régime Vargas. Ils ont encouragé ce régime éco-

### Fée des neiges



Barbara WHITE, souriant dans son parka, est une des concurrentes pour la couronne de l'aurore boréale qui sera décernée au cours du carnaval d'hiver de North Bay, Ontario. La gagnante recevra comme prix un voyage à New-York. Toutes les aspirantes doivent porter le parka, le choix sera fait le 9 février. On sait que les jumelles Dionne assisteront à ce carnaval.

## Pour les Gourmets

### SALADE DE POISSON

- 2 c. à th. de gélatine en poudre
- ½ tasse d'eau froide,
- 1 tasse de jus de tomate
- 4 c. à table de sucre,
- 2 tasses d'eau bouillante,
- 1 c. à thé de sel
- 2 tasses de poisson cuit
- 1 tasse de céleri haché.

Faire tremper la gélatine à l'eau froide durant 5 minutes, ajouter le sel, le sucre, le jus de tomate, le jus de citron et l'eau bouillante. Laisser refroidir, puis ajouter les autres ingrédients. Rincer les moules à l'eau froide, y verser la préparation, et mettre refroidir. Démouler, garnir de laitue ou de persil et servir avec mayonnaise.

### POISSON AU RIZ ET AUX LEGUMES

- 4 c. à table d'huile ou graisse.
- 1 tasse d'oignon haché
- 2 tasses carottes coupées en dés
- ½ tasse de riz cru,
- 2 tasses de tomates
- 2 tasses pommes de terre coupées en dés
- 2½ tasses de poisson cru
- 1 tasse de céleri haché
- 2 tasses d'eau bouillante

Sel, poivre, beurre, et chapelure. Faites revenir les oignons dans la graisse, et les mettre dans un plat à gratin beurré, ajouter ensuite un rang de poisson, un rang de carottes, le riz et les pommes de terre; bien assaisonner. Ajouter l'eau bouillante, les tomates, et recouvrir de chapelure. Mettre quelques noisettes de beurre, et cuire à four modéré durant 1 h. 30 (1350° F.).

## Coupons valides

BEURRE: Coupon 116 à 138 inclusivement.

CONSERVES: Coupons 33 à 57 inclusivement et coupons P-1 à P-23 inclusivement.

SUCRE: Coupons 46 à 69 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-1 à M-21 inclusivement.

N.B. Les coupons de conserves 33 à 57 et P-1 à P-23, ne seront plus échangeables après le 31 janvier.

VALEUR DES COUPONS  
Coupons de sucre (rouges): 1 livre.

Coupons de beurre (violet): ½ livre.

Re: Infractions aux prix.  
Pour vos plaintes, adressez le Service des Consommateurs, Commission des Prix. Pl. 1281 loc. 68 ou 244.

nomiquement et militairement contre les éléments libéraux et démocratiques qui tentaient de former une opposition."

Mme G.-S. Currie, présidente, présenta le conférencier qui fut remercié par Mme Malcolm Ross.

## Nouveauté au crochet

502



PATRON No 502.—Si vous aimez le travail au crochet, vous pouvez confectionner ce joli centre de table. La bordure s'exécute en mailles "ananas". Ce centre peut être employé à plusieurs usages. Vos amis admireront ce travail fait de vos mains.

Le patron No 502 comprend les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, LA "Patrie", Montréal.

## A la Féd. Nat. S.-J.-Baptiste

Le samedi soir 2 février à huit heures, sous la présidence du R. P. A. Dubois, s.j., le Cercle Ste-Marie recevra à la Féd. Nat. St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke, la Rév. Mère Marie-Aline, des SS. de la Charité de Saint-Louis, de Paris, et Mlle Yvonne Llau, militante des Auxiliaires de la Famille, de France, qui parleront de la résistance française et des déportations en Allemagne durant la guerre. Les membres du Cercle et les amis de la Fédération sont invités.

## L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous faites de l'embonpoint:



Ne portez pas

Portez

Le manteau trois-quarts avec empiècement au corsage, ceinture contrastante et jupe ample accentueraient votre taille forte.

Le manteau long, aux lignes verticales, sans ceinture à l'arrière et sur les côtés, vous est recommandé.

# Mondanités

## Fiançailles

M. et Mme R.-R. Charlebois, de Longueuil, font part des fiançailles de leur fille, Louise, à Me J.-Eloi Gervais, de Montréal, fils de M. et de Mme L.-J. Gervais, de St-Barthélemy.

S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, bénissait récemment les fiançailles de Mlle Marie-Ange Jolicoeur, fille de M. et de Mme Hector Jolicoeur, d'Outremont, à M. Germain Lemire, fils du Dr Henri Lemire, aussi d'Outremont, et de Mme Lemire, décédée.

Récemment, le R. P. Harry Gill bénissait les fiançailles de Mlle Marie-Berthe Picard, fille de M. et de Mme Joseph Picard, à M. Georges Poirier, fils du Dr et de Mme Conrad Poirier.

Les fiançailles de Mlle Lucile Boucher, fille de M. Alonzo Boucher, de Ville LaSalle, et de Mme Boucher, décédée, à M. Marc Ducharme, fils de M. et de Mme Marc-E. Ducharme, de Beloeil, ont eu lieu récemment.

## Réceptions

Mme Richard-F. Angus recevait à dîner pour sa fille, Béatrice, ce soir, avant le Bal de Charité.

Mme Fernand Larin donnait un shower de verres, ces jours derniers, de cinq à sept, en l'honneur de Mlle Jacqueline Dufresne dont le mariage avec M. Charles Turcotte aura lieu prochainement. Le thé et les glaces furent servis par Mlles Edmée Caron, Colette Lapierre, Mme M. Rouette, Mlles Lucille et Thérèse Robillard.

M. et Mme Daniel Coutu recevaient, ces jours derniers, à l'occasion du récent mariage de M. Gérard Coutu et de Mme Coutu (Lucile Maranda), de Lévis.

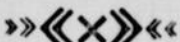
A l'occasion du congrès annuel des ingénieurs canadiens qui aura lieu, à Montréal, les 7, 8 et 9 février, plusieurs réceptions d'un caractère essentiellement mondain seront données en l'honneur des femmes des délégués. Des déjeuners seront offerts les 7 et 8 février également, il y aura représentation cinématographique et dans la soirée, bridge, au "University Club".

## Bal de charité

Sous le haut patronage de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, aura lieu ce soir, en l'hôtel Mont-Royal, le bal de charité organisé au profit du pavillon de maternité de l'hôpital Royal Victoria. M. J. McConnell, président du comité du bal et Mme Walter M. Steward, première vice-présidente, assistés des autres membres du comité exécutif, recevront les invités. Par permission spéciale, les membres de l'Armée de la Marine et de l'Aviation pourront porter l'uniforme.

Le capitaine et Mme Marcel Vallerand (Micheline Beaudoin) dont le mariage a eu lieu hier matin, en la cathédrale de Montréal. Mme Vallerand est la fille du docteur et de Mme C-Raymond Beaudoin, et le capitaine Vallerand est le fils de M. René Vallerand décédé et de Mme Vallerand.

(Photo la "Patrie").



## Fraternité dentaire

Le bal annuel de la Fraternité dentaire aura lieu dans le salon rose de l'hôtel Windsor, le 23 février, sous la présidence d'honneur du Dr Ernest Charron, doyen de la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal et des professeurs de cette même faculté. L'organisation de ce bal a été confiée à MM. Jean LeBlanc, Florent Terriau, Robert Lacasse, Charles-Edmond Roy et Jacques Bélanger. Le comité féminin est composé de Mlles Isabelle Caron, Suzanne Thounin, Renée Leroux, Andrée Garneau, Françoise Lussier, Mariette Blais, Rita Benoit, Madeleine Baril, Lise Caron, Jeannine Bachand, Thérèse Choquette, Claude Bélique, Pauline Rivard.

## Aust-McCoombs

Le mariage de Mlle Veronica McCoombs, fille de M. R. J. McCoombs, et de Mme McCoombs, décédée, de Newcastle, N.-B., avec M. William Peter Aust, fils de M. et de Mme W.-E. Aust, de London Ont., fut célébré, dans l'intimité ces jours derniers, en la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Patrice, de Montréal, par M. l'abbé Dubée. Pendant la messe, M. Cyril Emblem exécuta un programme de chant.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Charles McCoombs, portait un costume aigue-marine avec petit chapeau noir souligné d'une touche rose cendré, une blouse assortie et un bouquet de roses "Sweetheart" et de bouvardias au corsage. Mlle Eleanor McCoombs, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait un ensemble brun avec chapeau assorti et des oeillets bronze et jaunes au corsage. M. Edward Aust, frère du marié était garçon d'honneur. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Queen's où la table de la mariée était ornée de mufliers roses et de pompons blancs. M. et Mme Aust partirent ensuite pour un séjour dans les Laurentides. Pour voyager, la mariée portait un costume de tweed vert foncé, un manteau



de rat musqué teint vison et des accessoires bruns. Les nouveaux mariés demeureront à London, Ont.

## Tilston-Adamson

Ces jours derniers, en l'église Notre-Dame du Rosaire, de Toronto dans la plus stricte intimité, fut célébré le mariage du major Fred Tilston, Croix Victoria, avec Mlle Helen Adamson, de Vancouver. Les deux sœurs du marié, Mlles Mary et Joséphine Tilston ainsi que quelques amis intimes assistaient à la cérémonie. La mariée portait une robe de fin lainage bleu pâle, un chapeau noir avec voilette et un bouquet de corsage. Après un déjeuner, le major et Mme Tilston partirent en voyage. A leur retour, ils habiteront Windsor, Ont.

## De passage

Mme de Gaspé Beaubien est de retour de Québec où elle a été, pendant quelques jours, l'invitée de M. et de Mme Henri Bray.

Mlles Rolande, Raymonde et Pierrette Daigle partiront le 9 février pour Miami, Floride.

Mlle Lucile Molson passe une quinzaine à Compton.

Mme Alfred Baumgarten est de retour de Ste-Agathe où elle a passé quelque temps chez le docteur et Mme Hector Mortimer.

## Bal annuel

Le quatorzième bal annuel du club typographique aura lieu le 2 février prochain, dans le salon Bleu et Or de la Palestre Nationale, rue Cherrier. A M. Val Lalongé et à son orchestre a été confié le programme de musique de danse. M. James A. Gahan présidera cette soirée. Pour renseignements, s'adresser à M. Roger Dubois, WI. 5956 ou à M. Raymond Lebeau, CR. 6378.

## QUEBEC

Le commandant J.-Albert Blais, R.C.N.V.R., et Mme Blais, d'Ottawa, qui étaient de passage à Québec sont retournés à Ottawa.

Le docteur et Mme Martin, d'Edmundston, N.-B., qui ont passé quelque temps à Québec sont partis pour Miami, Floride, où ils feront un séjour de deux mois.

## OTTAWA

L'ambassadeur de Chine, le Dr Liu Shih Shun, a reçu à déjeuner plusieurs membres du gouvernement canadien.

Mlle Grace Isley est arrivée de New-York en fin de semaine. Mme G.-E. Fauquier fait un séjour à Montréal.

## La ration de beurre ne sera pas réduite

OTTAWA, 31 (P.C.) — Un porte-parole de la Commission des prix déclare "qu'il n'y aura absolument pas de réduction dans la ration de beurre canadienne au cours de février."

# Avant le métro

Des représentants de quatre grands magasins de la ville de Montréal se sont présentés à l'hôtel de ville, hier, pour prier le comité exécutif d'étudier tous les moyens d'améliorer les conditions de transport avant de favoriser la construction d'un métro.

Les délégués étaient: M. A.-J. Dugal, de Dupuis Frère; W.-L. Locke de la maison Eaton; Théodore Morgan, de la maison Morgan et Victor Birks, de la maison Birks.

Les délégués ont déclaré qu'ils n'étaient pas opposés à la construction de voies de tramways souterraines, mais désiraient, cependant que les autorités municipales tentent d'améliorer les conditions de transport en commun par tous les moyens, à la surface du sol, avant d'entreprendre la construction d'un métro dont la réalisation coûterait environ \$80,000,000.

Le président du comité exécutif M. J.-O. Asselin, a déclaré que les autorités municipales n'avaient pas de parti pris dans l'affaire, mais qu'elles désiraient tout simplement étudier les divers projets et prendre ensuite une décision, à la lumière des renseignements qu'elles auront obtenus.

## Un «Curé de '37»

Le R. P. Thomas Charland, o.p., a intéressé hier soir les membres de la Société Historique de Montréal, par une causerie sur "Un Curé de '37", l'abbé Jacques Paquin. Selon le conférencier, l'abbé Paquin appartient à la grande lignée du Canada du fait de son opposition à la révolte armée qui se produisit dans sa paroisse de St-Eustache, en 1837.

Ordonné en 1814, il succéda au sulpicien, François Ciquard, comme missionnaire des Abénakis et comme curé de St-François-du-Lac. Mais en 1821 il fut nommé curé de St-Eustache où il mourut en 1847, avec la réputation d'un grand bienfaiteur de l'agriculture et de l'éducation. Bon orateur, il rêvait de devenir historien. Il a laissé entre autres des "Mémoires sur l'Eglise du Canada".

## Chaud ou froid?

Le mois de janvier est dans la plus grande indécision, ne sachant plus comment nous quitter. Sera-ce dans une vague de froid? Sera-ce dans une bouffée de chaleur? Avec neige, ou sans neige?

Bien que les météorologues nous eussent prédit 10 pouces de neiges, il n'en est tombé que 3 1-2 pouces, et jusqu'à midi, le ciel semblait partagé entre le désir d'en laisser tomber davantage ou de n'en plus laisser tomber du tout.

Le thermomètre, également, ne sait plus s'il doit monter ou descendre. Après avoir touché un minimum de 6 degrés sous zéro, hier, il a eu ses hauts et ses bas pour marquer, enfin, cet avant-midi, 12 degrés au-dessus du zéro.

Dans 24 heures, nous saurons exactement comment janvier 1946 aura terminé sa carrière. D'ici là, tout peut arriver...

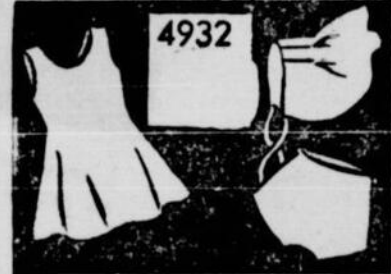
## L'art bénédictin

La Société d'étude et de conférences, chaque année, inscrit à son programme une conférence se rapportant à l'art. Elle est heureuse, cette saison, de présenter à son auditoire Dom Jean-Anselme Mathys qui parlera de «L'art bénédictin». L'architecture, la musique, l'enluminure, l'orfèvrerie, en un mot tous les arts ont été pratiqués par les moines bénédictins au cours des siècles. De nos jours, l'art qu'on est convenu d'appeler moderne s'est manifesté d'une façon grandiose dans les cloîtres bénédictins. Cette conférence sera accompagnée de projections et d'une audition de disques. Elle aura lieu mardi prochain, à trois heures et quart au Cercle universitaire. Le public y est admis.

## Décédée

LYNCHBURG, Va., (P.A.) — Mme John-H. Lewis, âgée de quatre-vingt-quatorze ans, personnalité de la société américaine, est décédée à Lynchburg. Mme Lewis était la tante de lady Astor.

# Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4932.—Voici une attrayante garde-robe pour Monique. Le patron donne des modèles de robes, bonnet, jupon et pantalon. Le tout est facile à confectionner. La robe et le bonnet peuvent être garnis de soutache de fantaisie.

Le patron No 4932 est offert pour les tailles 6 mois, 1, 2, 3, 4, 5 ans. La taille 2 requiert pour la robe et le bonnet 1 5-8 verge de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la 'Patrie', envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des modes, "La 'Patrie'", Montréal.

## Dutra assermenté

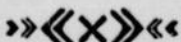
RIO-DE-JANEIRO, 31. (B.U.P.) — Le général Gaspar Dutra sera assermenté, cet après-midi, comme président du Brésil. Il sera le premier président constitutionnel depuis 20 ans. Quarante-deux ambassadeurs spéciaux de pays étrangers assisteront à la grande cérémonie. Le général McNaughton y représentera le Canada, tandis que le président Truman y a envoyé comme son représentant spécial Fiorello LaGuardia, ancien maire de New-York.

## MOYEN AISE DE LA CREME GLACEE

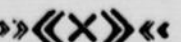
Sans réfrigérateur! Quand il fait 20 au dessus de zéro ou moins, mélangez du Londonderry, du sucre et de la crème de table (ou lait évaporé ou en poudre) placez au dehors pour quelques minutes; battez et congelez. Pas de cuisson. Délicieuse, veloutée, sans cristaux. (Servez-vous de lait ou de lait écrémé pour préparer de délicieux desserts gelés). Un paquet de 15c contient 16 portions. Ajoutez l'essence. Si votre épicer n'en tient pas, envoyez-nous \$1.00 et vous recevrez 7 paquets plus 5 fameuses recettes — poste payé.

20° CONGELEZ  
10° AU DEHORS!  
0° LONDONDERRY

505 Edifice du Carré Dominion, Montréal



Mlle Paule Valentin, fille de M. et de Mme Jacques Valentin, de Montréal, et M. Mario-G. Verdon, fils de M. et de Mme J.-Donat Verdon, également de Montréal, dans les fiançailles ont eu lieu récemment. (Famous Studio et La Photographie LaRose).





Otto Abetz au procès de son ami Luchaire

L'ancien ambassadeur allemand en France, Otto Abetz, que l'on voit ci-dessus à la barre comme témoin au procès intenté à son excellent ami Jean Luchaire sous l'accusation de collaboration avec l'ennemi. On l'appelait l'"ex-fuehrer" de la presse parisienne.

A l'expédition Musk-Ox



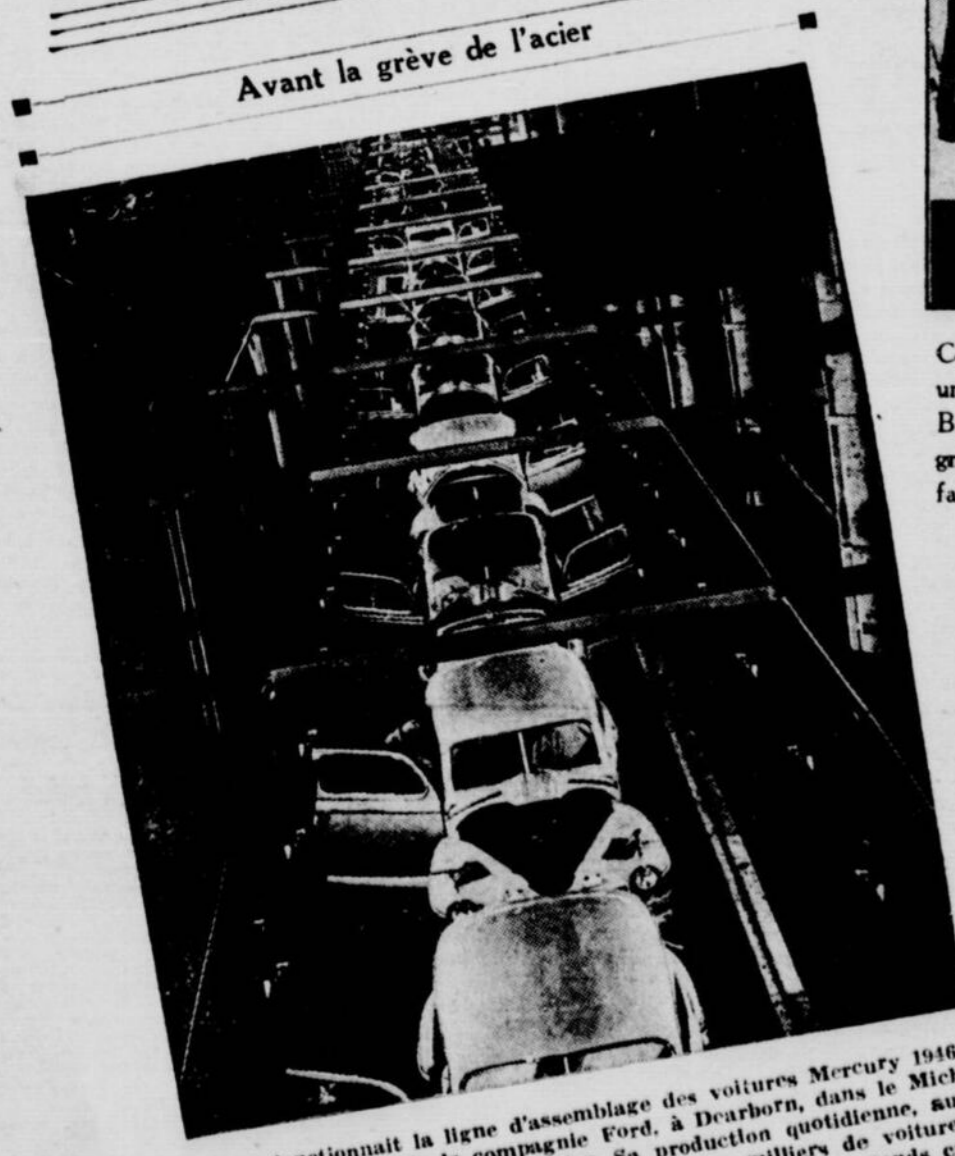
Les épouses de quelques-uns des membres de l'expédition Musk-Ox viennent rendre visite à leurs maris avant le départ de l'expédition pour les régions du nord canadien. Dans le groupe ci-haut, M. et Mme R.-J. Hunter, de Lloydminster, Sask., M. et Mme Don McGillivray, de Winnipeg, Man., et M. et Mme Rod Lawrence, de Fort William, Ont. Dans la photo du bas, une scène à Fort Churchill, où a lieu l'entraînement de l'expédition, montrant quelques-uns des chiens qui seront utilisés pour l'expédition.

Les miracles de nos ingénieurs militaires



Dans leur retraite, les Allemands détruisaient tout système de communication. Voici l'état dans lequel les ingénieurs trouvaient le pays au fur et à mesure qu'ils avançaient. A l'arrière-plan, on remarque les ingénieurs du 3ième Bataillon au moment de commencer leur travail de reconstruction. (Photo Armée canadienne).

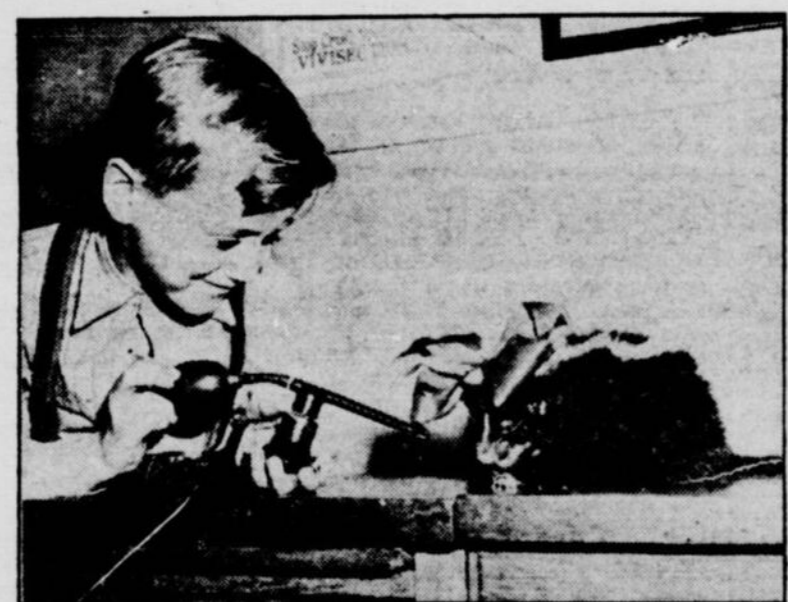
# L'ACTUALITÉ



Avant la grève de l'acier

Ainsi fonctionnait la ligne d'assemblage des voitures Mercury 1946, à l'usine Rouge de la compagnie Ford, à Dearborn, dans le Michigan, avant la grève de l'acier. Sa production quotidienne, aujourd'hui immobilisée, était de 200, et des milliers de voitures furent expédiées aux distributeurs qui demandaient à grands cris de quoi satisfaire des clients impatients.

La petite bête sent bon ?



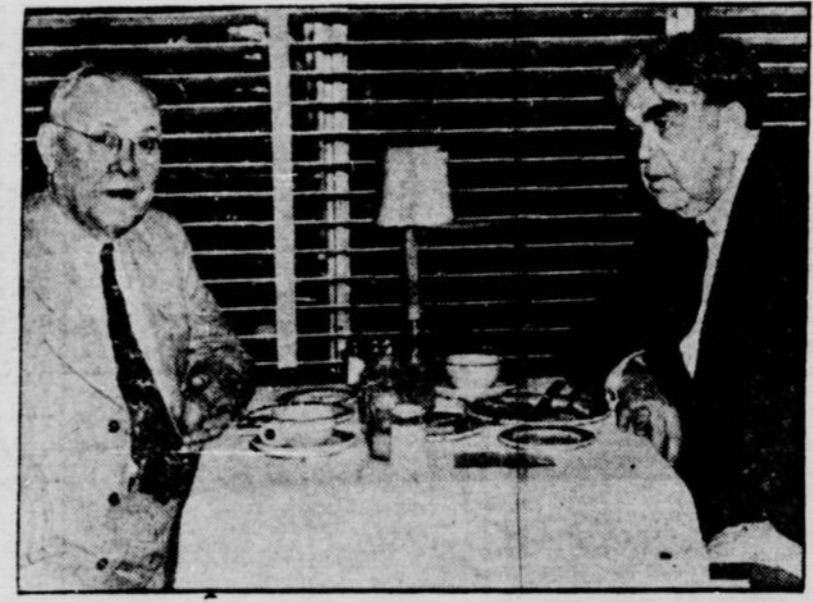
Cette gentille petite bête, enrubannée, désodorisée et... étonnée, est une mouffette (vulgairement appelée "bête puante"). Son maître, Billy Wedje, un tout jeune homme de 8 ans, profite d'une campagne, lancée à Chicago pour la protection des animaux, afin de se faire un ami de cet animal que l'on a plutôt l'habitude de conspuer.

Trois Canadiens français promus au C.P.R.



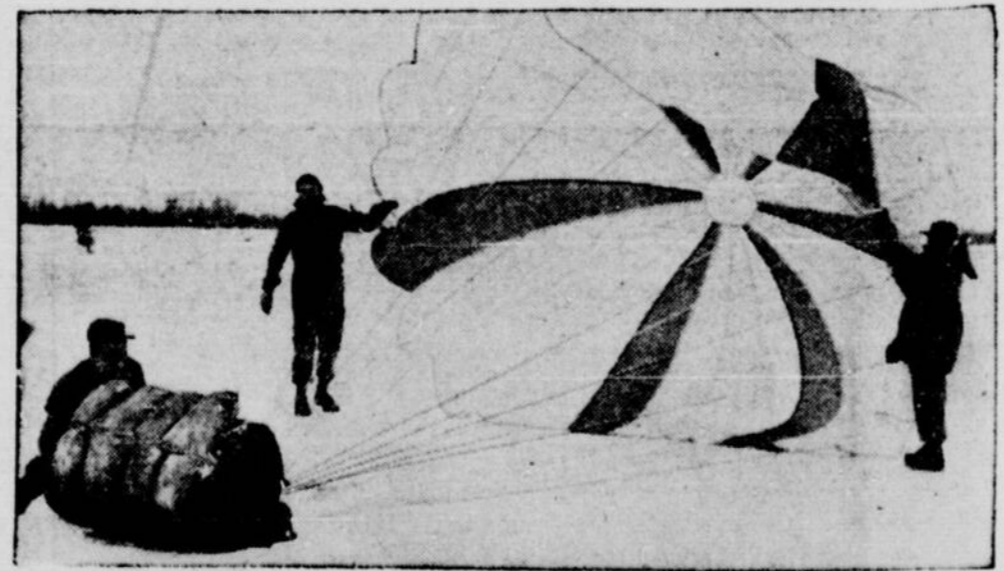
Le Pacifique Canadien annonce, ce matin, trois importantes promotions dans le personnel canadien-français de cette compagnie. M. J.-Eugène Fontaine, à gauche, devient agent du trafic-voyageur de la province de Québec; M. Arthur Leblanc, au centre, devient agent-voyageur, pour la province et M. J.-E. Lacasse, à droite, remplace M. Fontaine au service des voyageurs à Winnipeg.

Le baiser de paix



Après seize ans d'antagonisme pendant des années, ces deux chefs ouvriers, WILLIAM GREEN, président de la Fédération américaine du travail, (à gauche) et JOHN-L. LEWIS, fondateur et ancien chef du C.I.O., sont de nouveau réunis. Lewis, qui avait fait sortir ses United Mine Workers des rangs de la Fédération pour former le C.I.O., est aujourd'hui revenu, avec son union, dans la Fédération. Ci-dessus, Green et Lewis déjeunent ensemble à Miami, où a lieu la session d'hiver du conseil exécutif de la Fédération américaine du travail.

Approvisionnements par parachute



Des approvisionnements seront jetés par parachute du haut des airs au cours de l'expédition "Musk-Ox" de l'armée canadienne dans les vastes espaces du nord de notre pays. Des approvisionnements, jetés habilement, tombent à moins de 20 yards du point désigné, qui est marqué en couleur.

De la neige en abondance



Les membres de l'expédition Musk-Ox verront de la neige en abondance au cours de leur trajet dans les régions du nord canadien. Voici une vue de la neige à Fort Churchill, point de départ de l'expédition.

# EN IMAGES

La navigation interstellaire



Maintenant que les savants ont établi, à l'aide du radar, des contacts avec la lune dont une image relativement parfaite apparaît dans la vignette, les humains vont tenter le voyage à la lune. Le premier contact avec ce satellite fut établi par une équipe spéciale de savants du laboratoire de Belmar, N.-J. Cette expérience rend possible maintenant des explorations lunaires à l'aide du radar et le contrôle des bombes dans l'espace au delà de notre atmosphère. Il y a déjà plusieurs années que fut fondée à Paris une société de navigation interplanétaire, composée de gens sérieux.

CHLP, jeudi 31 janvier

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) - (1490 kHz.)

- 2 h. 00—Treasure Chest of Melody.
2 h. 30—Cet âge rythmique.
3 h. 00—Petite musicale.
3 h. 30—Just Relax.
4 h. 00—L'heure précise - (Laboratoire Vitalgine).

GRANDS ET PETITS
ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS
AU POSTE C.H.L.P.
de 7 h. 45 à 7 h. 55
L'ONCLE TROY

ROYAL BROADCASTING CO.
Présente
«L'Heure Familiale»
Du lundi au vendredi inclusivement de 7 h. à 7 h. 30
Poste C.H.L.P.
Renseignements commerciaux agréments de chants et de musique.

LES NOUVELLES A CHLP
MATIN
8 h. 55 à 9 h. 00—
Bulletins d'Information
9 h. 30 à 9 h. 45—
Radio-Journal
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 10—
Radio-Journal
SOIR
6 h. 00 à 6 h. 15—
Radio-Journal
7 h. 55 à 8 h. 00—
Nouvelle-Eclair
7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche)
Bulletins d'Information
10 h. 17 à 10 h. 30—
Mardi, Mercredi, Vendredi.
10 h. 30 à 10 h. 45—
Samedi
Radio-Journal
Le lundi et le jeudi soir
de 10 h. 15 à 10 h. 30
«TEMPS PRESENTS»
commentaires sur l'actualité
par L. LETELLIER de Saint-Just

3 transmetteurs à fréquence modulée

VANCOUVER, 31. (P.C.)—M. A. Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, annonce que Radio-Canada construira un transmetteur à fréquence modulée de 250 watts à Vancouver et que ce transmetteur sera prêt quand les appareils récepteurs à modulation de fréquence seront disponibles au public l'autonne prochain.



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ECOUTE

Jeudi 31 janvier

- 2:00 P.M. CHLP: Treasure Chest of Melody. CKAC: Intermède musical.
2:15 P.M. CKAC: Récital de piano.
2:30 P.M. CBF: Les plus belles valse.
3:00 P.M. CHLP: Petite musicale.
3:15 P.M. CBF: Ma Perkins.
3:30 P.M. CHLP: Just Relax.
4:00 P.M. CHLP: Meet the Band.
4:05 P.M. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CKAC: Ce soir.
4:18 P.M. CBF: Causerie.
4:30 P.M. CHLP: Catalogue musical.

Jeudi 31 janvier

- 4:45 P.M. CKAC: Forum des sports.
4:50 P.M. CKAC: La pièce du jour.
5:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
5:05 P.M. CKAC: Les événements sociaux.
5:15 P.M. CHLP: L'heure précise.
5:28 P.M. CHLP: ChLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial.
5:35 P.M. CKAC: L'heure précise.
5:45 P.M. CKAC: Madeline et Pierre.

Jeudi 31 janvier

- 6:00 P.M. CHLP: Heure précise.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Mélo-Mélo.
6:20 P.M. CKAC: L'art dentaire.
6:25 P.M. CKAC: Intermède musical.
6:30 P.M. CHLP: Prévisions atmosphériques.
6:35 P.M. CKAC: Forum des sports.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CHLP: Domaine de la lutte.
6:50 P.M. CHLP: Variétés.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CKAC: Radio-théâtre miniature.
7:30 P.M. CHLP: Pascal et Gédon.
7:45 P.M. CHLP: Oncle Troy.
8:00 P.M. CHLP: La Métairie Rancourt.

Vendredi 1er février

- 6:25 A.M. CKAC: Ouverture - Nouvelles.
6:30 A.M. CKAC: Le Réveil provincial.
7:00 A.M. CKAC: Musique légère.
7:05 A.M. CJAD: Horloge musicale.
7:15 A.M. CFCF: Nouvelles.
7:25 A.M. CKAC: Pot-Pourri matinal.
7:29 A.M. CBF: Ouverture du poste.
7:30 A.M. CBF: Bulletin de nouvelles et intermède.
7:40 A.M. CKAC: Intermède musical.
7:45 A.M. CKAC: Le Quart d'heure de l'Oratoire.
8:00 A.M. CKAC: Premières nouvelles du jour.
8:10 A.M. CKAC: Les chansons de Louis.
8:15 A.M. CKAC: Bulletin des sports.
8:20 A.M. CKAC: Déjeuner musical.
8:30 A.M. CBF: Mélo-Mélo.
8:55 A.M. CHLP: Bulletins d'informations.
9:00 A.M. CHLP: L'heure précise.
9:05 A.M. CBF: Pot-pourri musical.
9:10 A.M. CKAC: Intermède musical.
9:15 A.M. CKAC: Sans tambour ni trompette.
9:30 A.M. CHLP: L'heure précise.
9:45 A.M. CHLP: Quelles sont vos connaissances musicales.
9:50 A.M. CHLP: Tango.
10:00 A.M. CHLP: L'heure précise.

- 11:45 A.M. CHLP: Au fil de la Mélodie.
11:50 A.M. CFCF: Nouvelles.
12:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
12:05 P.M. CJAD: Just Relax.
12:10 P.M. CKAC: Orgue.
12:15 P.M. CKAC: Le programme rural.
12:30 P.M. CKAC: Grande Soeur.
12:35 P.M. CBF: Le Réveil rural.
12:45 P.M. CKAC: Histoire d'amour.
12:59 P.M. CBF et CBM: Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1:00 P.M. CHLP: Radio-journal.
1:05 P.M. CJAD: Concert Pops.
1:10 P.M. CHLP: L'heure féminine.
1:15 P.M. CKAC: Réverie musicale.
1:25 P.M. CBF: Vos disques préférés.
1:30 P.M. CHLP: L'heure précise.
1:35 P.M. CKAC: Le carnet de la ménagère.
1:45 P.M. CKAC: La Métairie Rancourt.
2:00 P.M. CHLP: L'orchestre Earl Tower.
2:05 P.M. CJAD: Concert Pops.
2:15 P.M. CKAC: Récital de chant.
2:30 P.M. CHLP: Extraits d'opéras.
2:45 P.M. CBF: Chansonnettes.
2:50 P.M. CKAC: Nouvelles.
2:55 P.M. CKAC: Nouvelles féminines.
3:00 P.M. CHLP: L'heure de la symphonie.
3:05 P.M. CKAC: Les virtuoses.
3:15 P.M. CJAD: Club 800.
3:20 P.M. CKAC: Chansonnettes et CKAC ce soir.
3:30 P.M. CHLP: L'heure précise.
3:35 P.M. CKAC: Les chefs-d'œuvre de la musique.
3:45 P.M. CBF: Right to Happiness.
4:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
4:05 P.M. CKAC: Club 800.
4:15 P.M. CKAC: Chansonnettes et CKAC ce soir.
4:18 P.M. CHLP: Causerie en anglais.
4:20 P.M. CKAC: Nouvelles.
4:30 P.M. CHLP: Le Catalogue musical.

- 4:45 P.M. CKAC: Musique instrumentale.
5:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
5:05 P.M. CJAD: Studio.
5:10 P.M. CKAC: Lise Marois.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette.
5:28 P.M. CHLP: «CHLP ce soir».
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial.
5:45 P.M. CKAC: Madeline et Pierre.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:15 P.M. CHLP: Mélo-Mélo.
6:25 P.M. CKAC: Vos marches préférées.
6:30 P.M. CHLP: Prévisions atmosphériques.
6:35 P.M. CKAC: Le Forum des Sports.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de chez-nous.
6:50 P.M. CHLP: Chansonnettes.
6:55 P.M. CHLP: Variétés.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CKAC: Radio-théâtre miniature.
7:30 P.M. CHLP: Clinique sportive.
7:45 P.M. CHLP: L'Oncle Troy.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Nouvelle-éclair.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
8:15 P.M. CHLP: Radio-jeunesse.
8:30 P.M. CHLP: Music That Satisfies.
8:35 P.M. CKAC: Choses du Temps.
8:40 P.M. CHLP: Vieilles gens, vieilles choses.
8:45 P.M. CHLP: Variétés.
8:50 P.M. CHLP: L'heure de la danse.
8:55 P.M. CKAC: Nouvelles et fermeture.

CHLP, vendredi 1er février

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) - (1490 kHz.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 30—Le programme du jour.
8 h. 45—Bulletins d'Informations.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 30—L'heure précise.
9 h. 38—Radio-Journal.
9 h. 45—Quelles sont vos connaissances musicales?
9 h. 50—Tangos par Canaris.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Dick Winslow & His Music.
10 h. 15—Musique pour tous.
10 h. 30—Radio-Information.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fanfare militaire «Victoire».
11 h. 15—Le kiosque à musique.
11 h. 25—Votre morceau préféré.
11 h. 30—Orchestre Alvin Roy.
11 h. 45—Au fil de la mélodie.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise.
1 h. 30—L'heure féminine.
2 h. 00—L'orchestre Earl Tower.
2 h. 30—Extraits d'opéras.
3 h. 00—L'heure de la symphonie.
3 h. 00—L'heure précise.
4 h. 00—Meet the Band.
4 h. 30—Le Catalogue Musical.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-journal.
6 h. 15—Mélo-Mélo.
6 h. 30—Prévisions atmosphériques.
6 h. 50—Chansonnettes.
6 h. 55—Variétés.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'Oncle Troy.
7 h. 55—Nouvelle-Eclair.
8 h. 00—L'heure précise.
8 h. 00—«La Métairie Rancourt».
8 h. 15—Radio-Jeunesse.
8 h. 30—Music That Satisfies.
9 h. 00—Vieilles gens, vieilles choses.
9 h. 30—L'heure de la danse.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Ruth Berman et orchestre.
10 h. 15—Radio-Journal.
10 h. 30—L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 30—L'heure précise.

MUSIQUE pour TOUS
VENDREDI MATIN - 10 h. 15
C.H.L.P.
LES CLASSIQUES
générosité
Dupuis Frères Ltée
Présentation Roméo Mousseau
Du nouveau tous les jours
SAMEDI MATIN - VARIETES

- de la Valse.
9:45 P.M. CJAD: Light at Even Tide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
10:05 P.M. CKAC: Rendez-vous romantique.
10:10 P.M. CHLP: L'heure précise.
10:15 P.M. CHLP: Radio-journal.
10:20 P.M. CKAC: L'heure précise.
10:30 P.M. CKAC: Léo Lorrain, ténor.
10:35 P.M. CKAC: L'heure de la danse.
10:40 P.M. CKAC: Les commentaires.
10:45 P.M. CKAC: Le Journal parlé.
10:50 P.M. CKAC: Les commentaires.
10:55 P.M. CHLP: L'heure précise.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
11:05 P.M. CJAD: Midnight Express.
11:10 P.M. CKAC: Jeannette Davis, chansons.
11:15 P.M. CKAC: Bulletin de nouvelles.
11:20 P.M. CHLP: L'heure précise.
11:25 P.M. CKAC: L'heure de la danse.
11:30 P.M. CKAC: L'heure précise.
11:35 P.M. CBF: Orchestre.
11:40 P.M. CKAC: Nouvelles de Minuit.
11:45 P.M. CKAC: Orchestre.
11:50 P.M. CKAC: Orchestre.
11:55 P.M. CFCF: Nouvelles.
1:00 A.M. CKAC: CFCF: Fin des émissions.
1:05 A.M. CKAC: L'heure - Fin des émissions.

# THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

## Au Ritz-Carlton

**MARIETTE GAUTHIER,  
PIANISTE**

Mariette Gauthier, pianiste, gagnerait à se faire entendre plus souvent, car elle est, comme on dit, une artiste accomplie, au toucher souple et varié. Hier soir, au Ritz-Carlton, devant une bonne salle, malgré l'intempérie que l'on sait, il nous a été donné d'apprécier le talent tout à fait remarquable de la pianiste.

Les oeuvres inscrites au programme — une douzaine de pièces en tout — dénotent chez l'artiste le souci de l'originalité bien comprise. Elle eut la bonne idée de nous présenter une Sarabande et un Rigaudon, de Rameau, ainsi qu'une Pastorale (Angelus), de Corelli, dans la transcription qu'en a faite Godowsky. Voilà des oeuvres qu'on n'entend pas souvent aux récitals de nos pianistes. Les deux premières sont de la plus authentique école française. Quant à Corelli il n'est pas un compositeur dont on puisse se lasser. Mariette Gauthier joue net et clair ces pièces de choix.

La pianiste, au lieu de jouer une Sonate de Beethoven, interpréta les 32 Variations du même compositeur. Elle y a fait valoir un jeu détaché et une puissance qu'on n'attendait pas d'une femme.

Dans un groupe intermédiaire, Mariette Gauthier joua des pièces diverses par le style, notamment un Sonnet à Pétrarque, de Liszt, l'admirable Intermezzo, op. 118, de Brahms, des pièces aussi caractéristiques que la Malaguena, d'Albeniz, et Sacro-Monti, de Turina.

Mais c'est surtout dans ses deux derniers groupes, consacrés à Chopin, que Mariette Gauthier a su extérioriser le don rare de l'intelligence. Bien des pianistes plus racés viennent nous jouer du Chopin, qui n'en est pas, parce qu'ils y mettent un individualisme excessif, ou encore un manque total de compréhension. On ne saurait dire la même chose de Mariette Gauthier qui conserve toujours le souci de l'expression et de l'interprétation. Elle a également le souci de l'équilibre. On l'a constaté dans la Fantaisie en Fa, op. 49, aussi bien que dans le Nocturne op. 15, No 2 et Trois Etudes.

Encore une fois, Mariette Gauthier est une pianiste qui ne perdrait rien à se faire entendre plus souvent.

D. L.

## Valentine à Tokyo

WASHINGTON, 31. — (B. U. P.) — Le Département de la guerre, aux Etats-Unis, a demandé à l'ancien commissaire de police de New-York, Lewis J. Valentine, de se rendre à Tokyo, afin d'y réorganiser le corps de police japonais. Jusqu'à présent, l'ancien commissaire n'a pas encore laissé entendre s'il accepterait ou s'il refuserait.

## L'horaire du film

AU SAINT-DENIS: — "La Femme Perdue" à 1.00, 3.50, 6.40 et 9.38; aussi "La Collection Ménard" à 11.40, 2.30, 5.24 et 8.17.

LOEWS — "Week-End At The Waldorf": 10.40, 1.20, 4.00, 6.40, 9.20.

PALACE — "The Stork Club": 11.20, 1.55, 4.35, 7.10, 9.50.

CAPITOL — "The Lost Week-End": 11.25, 2.05, 4.40, 7.15, 9.50.

PRINCESS — "Hold That Blonde": 11.35, 2.15, 4.50, 7.30, 10.10, et "Follow That Woman": 10.25, 1.00, 3.40, 6.15, 8.55.

ORPHEUM — "L'Incendie de Chicago": 10.45, 1.30, 4.10, 6.55, 9.43.

IMPERIAL — "Isle Of The Dead": 12.25, 2.50, 5.20, 7.45, 10.15 et "The Spider": 11.20, 1.45, 4.15, 6.40, 9.10.

## A l'affiche

AU ST-DENIS

Grande et bonne nouvelle pour les cinéphiles français. Samedi prochain à l'affiche un nouveau film du populaire chanteur Tino Rossi. Cette production s'intitule "L'Île d'Amour".

"L'Île d'Amour" raconte une histoire... d'amour, bien entendu dont le rythme s'accorde aux événements dramatiques d'une "vendetta" que le cinéaste Maurice Cam a exploitée avec le maximum d'intensité tragique. Le décor naturel, le soleil de la Grande Bleue ajoutent encore à la beauté pictoriale de l'oeuvre.

Tino Rossi a pour partenaires la belle Josseline Gael, l'impressionnant Delmont, Louvigny, Blavette, Charpin et le nouvel artiste Michel Vitold, Florence, Sylvie et une figuration de qualité. Toutes les chansons de Tino sont inédites et seront bientôt sur toutes les lèvres. Le second film à l'affiche sera "Ils étaient cinq permissionnaires" mettant en vedette Raymond Cordy, Armand Bernard, Ginette Léclerc, Alice Tissot et Sylvia Baille.

AU LOEWS

"Week-end at the Waldorf", mettant en vedette Ginger Rogers, Lana Turner, Walter Pidgeon et Van Johnson, demeurera à l'affiche du théâtre Loew's pour une seconde semaine, à partir de demain.

Les principaux interprètes, outre ceux déjà mentionnés, sont: Edward Arnold Phyllis, Thaxter, Keenan Wynn, Robert Benchley, Leon Ames, Lina Romay, Samuel S. Hinds et Xavier Cougat et son célèbre orchestre.

Quatre personnages mènent l'intrigue de "Week-end at the Waldorf": une séduisante mais solitaire vedette de Hollywood qui a tout ce qu'elle désire, l'amour excepté; un correspondant de guerre fatigué et qui désire se reposer de la vie des champs de bataille; une sténographe publique qui a toutefois des idées bien à elle au sujet de l'amour, et enfin, un héros militaire qui doit subir une grave opération à laquelle il risque fort de ne pas survivre.

AU CAPITOL

"The Lost Week-End", film Paramount mettant en vedette Ray Milland et Jane Wyman, attire des foules-records au cinéma Capitol. Par conséquent, cette production sera gardée à l'affiche durant une seconde semaine, à compter de demain, vendredi.

"The Lost Week-End" est adapté du roman de Charles Jackson publié sous le même titre et qui a connu une popularité extraordinaire. C'est l'histoire extraordinaire de cinq jours et de cinq nuits inoubliables dans la vie de Don Birnam, un jeune homme que la faiblesse pour l'alcool a conduit à la pire dégradation humaine.

Don Birnam est personnifié par Ray Milland tandis que Jane Wyman est l'amie sincère du héros. Phillip Terry tient le rôle du frère de Don et la distribution comprend aussi: Howard de Silva, Doris Dowling et Frank Faylen.

## Le buste de la reine Nefertiti rentrera bientôt en Egypte

LE CAIRE, 31. — (Reuter). — Il y a 50 ans, un archéologue allemand emporta d'Egypte le buste de la reine Nefertiti qui, il y a 3000 ans, était l'épouse du pharaon hérétique Akhnaton et la belle-mère du roi Tout-Ankh-Amon. Les américains découvrirent ce buste dans une mine de sel, où il avait été caché par les Allemands durant la guerre. Actuellement, il se trouve au musée de Wiesbaden, gardé par des Allemands et des Américains. Les Egyptiens espèrent rentrer bientôt en possession de leur trésor.



Le populaire chanteur et comédien Tino Rossi dans "L'Île d'Amour", un nouveau film prenant l'affiche samedi au S.-Denis.

## "Robert et Marianne" de Gerald à l'Arcade

Une comédie du charmant auteur dramatique Paul Géraldy est toujours un mets de choix pour les amateurs de beau théâtre. La direction de l'Arcade annonce la mise à l'affiche, demain soir, à l'Arcade de la comédie en trois actes "Robert et Marianne" de cet auteur qui dans le théâtre d'amour s'est taillé une place à part.

"Robert et Marianne" c'est le couple classique: l'homme et la femme, éternels prisonniers de leurs sentiments, toujours prêts à se libérer de chaînes qu'il forgent eux-mêmes mais heureux que de telles chaînes les retiennent sur la route difficile du bonheur humain.

M. Paul Géraldy s'intéresse durant trois actes aux réflexes de son Robert et de sa Marianne placés devant l'amour et le mariage. Tenant ses personnages sous un microscope le dramaturge les laisse agir en pleine liberté mais ne cesse de scruter les secrets de leur coeur.

Les interprètes seront MM. Marcel Journet, Jean-Paul Kingsley et Mmes Antoinette Giroux et Jeanne Demons. On verra avec quelle maîtrise Géraldy a pu écrire une pièce en trois actes pour un nombre si restreint de personnages.



M. Marcel JOURNET en vedette dans la comédie "Robert et Marianne", de Paul Géraldy, qui prendra l'affiche demain soir à l'Arcade.

## TOUJOURS un spectacle de premier choix

avec les artistes les plus réputés des deux Amériques.

LES 14  
ESQUIRETTES  
Choeur  
merveilleux  
Musique  
ARMAND  
MEERTE  
et de  
son orchestre

Esquire  
LA. 6700  
1224 STANLEY

## Un incendie fait deux victimes

OTTAWA, 31. (P.C.)—Deux hommes ont été transportés à l'hôpital, hier soir, à la suite d'un incendie qui se déclara dans l'appartement de l'un d'eux dans une maison de rapport portant le No 337, rue Nepean, ici.

Il s'agit de M. Kenneth McEwan, 22 ans, d'Ottawa, qui sauta d'une fenêtre du troisième étage de l'édifice, et de M. James Lisingay, un aviateur stationné ici, qui s'efforça de graves brûlures en tentant de porter secours au premier.

MEET ME TONIGHT AT THE  
**Cafe SAVOY**  
ST. ALEXANDER-MAYOR STS.  
TEL. HA. 5545

La célèbre  
Canadienne  
française  
**Jeanne D'Arc  
Charlebois**  
"Excellente imitatrice"  
Retenus  
• Charles Beauchamps  
• Armand Noël  
• Les soeurs Wong

## Société d'Art contemporain

La Société d'art contemporain reprendra son activité ces jours-ci par une importante exposition où la plupart des peintres de la Société seront représentés. Cette exposition s'ouvrira le 2 février prochain et durera jusqu'au 14. Elle se tiendra à la Galerie des Arts, dans l'ouest de la rue Sherbrooke. La Société prépare aussi une rétrospective, attendue depuis quelque temps, de Mary Bouchard, décédée récemment. Cette dernière exposition sera tenue au cinquième étage du magasin Morgan.

TYRONE POWER  
ALICE FAYE  
DON AMECHE  
BRIAN DONLEVY  
"L'INCENDIE de  
CHICAGO"  
ORPHEUM

CAPITOL A l'affiche  
Ray Milland  
"The Lost Weekend"

PRINCESS A l'affiche  
"Hold That Blonde"  
— Aussi —  
"Follow That Woman"

LOEWS A l'affiche  
Ginger ROGERS • Lana TURNER  
Walter PIDGEON • Van JOHNSON  
"WEEK-END AT  
THE WALDORF"

PALACE 2e semaine  
Betty Hulton  
"STORK CLUB"

IMPERIAL A l'affiche  
"ISLE OF THE DEAD"  
— Aussi —  
"THE SPIDER"

ST-DENIS A l'affiche  
Jean MURAT • Roger DUCHESNE  
dans  
"LA FEMME PERDUE"  
— Aussi —  
"LA COLLECTION MENARD"

**SAMOVAR**  
Carol présente

Pour une 2e semaine  
la fameuse DISEUSE  
continentale  
**VERA - SANOFF**  
directement du  
BLUE ANGEL de N.Y.  
— aussi —  
les danseurs Henry Letang  
et MYK-SAN-DIN et  
Tracy Davies  
Retenus à l'affiche  
**HELEN BARTON**  
— et —  
**SASHA**  
Cuisines française et russe renommées

1424, RUE PEEL — — TELEPHONE MA. 8975

# Les Bruins reprennent la tête

## Le club Boston défait les Black Hawks dans une joute serrée par 4 à 3, devant 14,000 personnes

BOSTON, 31. — Les Bruins ont repris la première place dans la ligue de hockey Nationale, hier soir, en remportant une victoire corsée au compte de 4 à 3 sur les Black Hawks, de Chicago. Par leur défaite, ces derniers sont retombés en deuxième position.

Une foule de 13,900 personnes assista à la joute. Un ralliement de deux points à la deuxième période a assuré la victoire aux Bruins. Avant de tomber



de la première position, pour la cinquième fois, cette saison, les Eperviers avaient pris une avance de 2 à 1 au cours de la première période, grâce à deux points de Max Bentley et Pete Horeck. Bill Shill avait compté le premier point de Boston. Terry Reardon plaça les deux clubs sur un pied d'égalité, 2 à 2 et Bep Guidolin réussit à déjouer Mike Karakas peu après, sur une passe de Don Gallinger.

Dès le début de la troisième période, le joueur-instructeur Dit Clapper porta le score, 4 à 2. Mais lorsque Pat Egan fut puni pour interférence, Bill Mosenko profita de l'avantage numérique de son club, pour réduire l'avantage des Bruins, et compter le troisième point.

Mike Karakas dut faire 38 arrêts au cours de la partie, dont 12 lancers par Woody Dumart qui à trois reprises se fit frustrer d'un point par Karakas, devant qui il était arrivé seul.

Alors qu'il ne restait que 20 secondes de jeu, dans la dernière période, Johnny Gottselig retira son gardien de buts pour envoyer cinq joueurs d'avant, mais les Eperviers échouèrent dans leur tentative d'égaliser le score.

**BOSTON** — Buts: Brimsek; défenses: Egan et Henderson; centre: Schmidt; ailes: Bauer et Dumart; substituts: McGill, Cain, Reardon, Clapper, Church, Gallinger, Guidolin, Shill, K. Smith.

**CHICAGO** — Buts: Karakas; défenses: Reise et Hamilton; centre: Gee; ailes: Hamill et Grosso; substituts: C. Smith, Mosenko, Horeck, M. Bentley, Cooper, Mariucci, Wares, Kaleta.

Arbitres: Clancy; juges des lignes: Cleary et Smith.

### Première période

- 1—Chicago—M. Bentley, (Mosenko) . . . . . 5.14
  - 2—Boston—Shill, (Gallinger) 8.42
  - 3—Chicago—Horeck, (Wares) . . . . . 13.44
- Punition: — Church.

### Deuxième période

- 4—Boston—Reardon, (K. Smith, McGill) . . . 14.13
  - 5—Boston—Guidolin, (Gallinger) . . . . . 19.21
- Punition: — Aucune.

### Troisième période

- 6—Boston—Clapper, (Schmidt) . . . . . 2.09
  - 7—Chicago—Mosenko, (C. Smith) . . . . . 12.22
- Punitions: — Gee, Egan, Wares.

## On remet le procès de ces Eperviers

BOSTON, 31. — Trois joueurs des Hawks de Chicago, Johnny Mariucci, Reginald Hamilton et Joseph Cooper, ainsi que l'entraîneur Edward Froelich, ont plaidé innocence mardi, à la Cour municipale de Boston. Ces quatre Hawks avaient été accusés d'avoir assailli un spectateur du nom de Eyo Somentes, durant une joute disputée à Boston le 12 dernier. La Cour a remis la cause au 16 avril prochain, alors que Somentes devra présenter les témoins de cet assaut. L'incident est survenu à la suite d'un argument entre Somentes et les joueurs des Hawks.

## Max Bentley a une avance de 15 points

Max Bentley, des Black Hawks, a une avance de quinze points sur son plus proche adversaire, Bill Mosenko, revenu au jeu après une absence de plusieurs parties. Le leader a un total de 49 contre 34 pour son coéquipier, pendant que Doug Bentley, son frère, suit de très près avec 33. Voici les occupants du Big Seven après la joute d'hier soir à Boston:

	P.	A.	To.
M. Bentley, Chicago	28	21	49
Mosenko, Chicago	13	21	34
D. Bentley, Chicago	15	18	33
Smitk, Chicago	16	16	32
Kaleta, Chicago	15	17	32
Stewart, Toronto	24	7	31
Blake, Montréal	20	10	30
Lach, Montréal	7	23	30

## On exploiterait la franchise des défunts Maroons

PHILADELPHIE, 31. — (C.P.) — Len Peto, sportman bien connu de Montréal, maintenant établi ici, a déclaré qu'il tenterait de faire transporter la franchise des défunts Maroons de la ligue Nationale ici, pour la saison prochaine. Il a annoncé de plus qu'un syndicat de sportsmen de Philadelphie allait faire ériger un palais des sports de \$2,500,000, là où était situé l'ancien terrain de baseball des Phillies, incessamment. Les travaux débuteront sous peu et l'arena sera terminé le 1er novembre 1946. Cet arena pourra accommoder une foule de 20,000 personnes pour le hockey, et de 25,000 personnes pour d'autres sports.

Ajoutons que Peto est propriétaire de la franchise des défunts Maroons en plus d'être directeur des Canadiens de la ligue Nationale.

### Ligue Sr "A" d'Ontario

Hamilton Pat 3;  
Toronto Staffords 8

### Ligue Jr "A" d'Ontario

Galt 14; Hamilton Lloyds 3.

## Le bilan du hockey

**HIER**  
**Ligue Nationale**  
Boston 4, Chicago 3.  
**Ligue Américaine**  
Buffalo 5, Pittsburgh 3.  
New-Haven 3, St-Louis 2.  
**Ligue Senior**  
Ottawa 9, Valleyfield 4.  
**Ligue Provinciale**  
Victoriaville 11, Lachine 4.  
St-Hyacinthe à Drummondville, remise.

**CE SOIR**  
**Ligue Senior**  
Royal à Shawinigan.  
Québec à Valleyfield.  
**Ligue Provinciale**  
Lachine à Sherbrooke.  
**Ligue Junior**  
National à Verdun.  
Canadien à Royal.

### LE CLASSEMENT

**Ligue Américaine**  
(Division de l'Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Buffalo	44	25	13	6	199	151	56
Hershey	42	20	16	6	133	139	46
Providence	42	13	25	4	144	183	30
New-Haven	43	9	26	8	141	183	23

(Division de l'Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Indianapolis	45	24	15	6	207	163	54
Pittsburgh	43	22	14	7	179	145	51
Cleveland	41	18	16	7	158	159	41
St-Louis	44	17	21	6	140	178	40

**Ligue Senior**

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royals	30	23	5	2	154	95	48
Ottawa	32	19	11	2	157	121	40
Shawinigan	31	14	16	1	121	149	29
Valleyfield	32	13	17	2	137	153	28
Québec	27	11	14	3	104	110	25
Hull	33	7	24	2	123	168	16

**Ligue Provinciale**

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Victoriaville	25	18	6	1	132	73	37
Sherbrooke	25	16	8	1	125	82	33
Lachine	31	15	14	2	127	146	32
S.-Hyacinthe	27	13	13	1	125	122	27
Drummondville	24	11	12	1	93	117	23
Cornwall	30	6	24	0	97	159	12

**Ligue Junior**

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadien	16	8	6	1	61	56	17
Verdun	15	7	5	3	65	60	17
Concordia	14	6	5	3	72	64	15
Royals	11	5	6	0	28	33	10
National	12	4	7	1	47	60	9

## Ben Hogan à Tucson

TUCSON, 31. — Le second tournoi de golf ouvert annuel de Tucson débutera aujourd'hui avec comme principale cadette, Ben Hogan de Hershey. Au cours de la pratique d'hier, Joe Kirkwood, junior de Los Angeles et Dick Metz, de Arkansas ont réussi un score de 66. Harold "Jug" Mespaden a eu 70.



Voici une des meilleures lignes d'attaque du club Concordia, dirigé par Sylvio Mantha, dans la ligue Junior du Forum. De gauche à droite: FERNAND GLADU, RAYMOND LAPLANTE et JACQUES RICHARD, le frère de Maurice, du Canadien de la N.H.L.

## Beau geste des Flyers de St-Louis; \$7,500 à Brown

ST-LOUIS, 31. — Dans une partie régulière de la Ligue Américaine, dont les recettes devaient contribuer à venir en aide à Eddie Brown, joueur du St-Louis qui perdit un oeil, à la suite d'un accident de jeu, les Aigles de New-Haven, bien améliorés, ont défait les Flyers de St-Louis, par le score de 3 à 2, devant 9,304 personnes.

Après la partie, on a présenté à Brown un chèque de \$7,586. Ceci représentait 75% des recettes brutes de la joute. Les Flyers paient la note d'hôpital de leur joueur blessé et ils lui verseront son salaire entier, jusqu'à la fin de la saison.

Jim Henry a été sensationnel dans les buts des gagnants, contribuant pour beaucoup à la victoire de son club.

St-Louis	New-Haven
Highton	Buts
Dyde	Défense
Hergert	Labovitch
Rimstad	Centre
McReavy	Atlas
Glady	Summerhill
	Pargeter

ST-LOUIS. — Subs.: Allum, Summers, N. McAtee, Kowcinak, Kenall, J. McAtee, Pozzo, Purpur, et Sawyer.

NEW-HAVEN. — Subs.: Milne, Dawes, Bell, McPherson, Courteau, Gooden, Goldup, Hewson, et Holouka.

Arbitres: Burke et McVeigh.

**Première période**  
1—New-Haven: Pargeter . 13.49  
Punition: Milne.

**Deuxième période**  
Aucun point.

**Troisième période**  
2—New-Haven: Pargeter (Summerhill Kilrea) .. 1.01  
3—St-Louis: Pozzo (Kowcinak, Summers) 3.39  
4—New-Haven: Bell (Courteau, Holouka) .. 4.01  
5—St-Louis: Kowcinak (Sawyer, Pozzo) . . . . . 10.38  
Punition: Summerhill.

### BUFFALO DÉFAIT PITTSBURGH, 5-3

PITTSBURGH, 31. — Les Pirates de Pittsburgh ont été défaits, hier soir, dans la Ligue Américaine, par les Bisons de Buffalo, au compte de 5 à 3, devant plus de 5,000 personnes.

C'était la première victoire des Bisons en six parties, cette saison, contre les Hornets.

Freddie Hunt a dirigé l'offensive des Bisons avec deux points, Johnny Horeck, Doug Lewis et Vic Lynn ont compté les autres points des vainqueurs. Pour les Hornets, Wally Wilson, Ernie Dickens et John «Peanuts» O'Flaherty ont été les compteurs.

Buffalo	Pittsburgh
Eddois	Buts
Léger	Défense
Mackay	Thomson
Lynn	Dickens
Mundrick	Centre
	W. Wilson
	Aile
	O'Flaherty
	Metz

BUFFALO. — Subs.: Field, Lewis, Hunt, Halderson, Horeck.

Mosdell, Lessard, Adamason, MacMahon.  
PITTSBURGH.—Subs.: Backor, Johnstone, Boeson, Ezinicki, Mahaffy, M. Bessette, Klukay, Schultz, R. Wilson.  
Arbitres: Keeling et McLean.

**Première période**  
1—Buffalo: Hunt . . . . . 13.10  
2—Pittsburgh: W. Wilson (O'Flaherty, Metz) . . . 19.48

**Deuxième période**  
3—Buffalo: Horeck (Eddois) . . . . . 14.04  
4—Buffalo: Lewis (Field) 15.05

**Troisième période**  
5—Buffalo: Lynn (Mackay) 1.46  
6—Buffalo: Hunt (Mosdell, Horeck) . . . 4.02  
7—Pittsburgh: Dickens (Schultz, Klukay)\* . . . 14.37  
8—Pittsburgh: O'Flaherty (W. Wilson, Metz) . . . 15.33  
Punition: Léger.

## Ray Getliffe débute comme arbitre, ce soir

Les instructeurs des clubs Canadiens et Verdun Junior étaient des plus confiants, hier soir, en vue du programme de ce soir au Forum. Dans la première joute, le Verdun fera face au National, tandis que le Canadien, qui est géré par Wilf. Cude rencontrera le Royal, dans l'autre partie. Le club de Frank Currie qui est actuellement en première place sur un pied d'égalité avec le Canadien Junior de Wilf. Cude, espère voir son club remporter la victoire aux dépens du National.



Ray Getliffe, Canadien Junior de Wilf. Cude, espère voir son club remporter la victoire aux dépens du National.

Le Verdun alignera Paul Paradis dans les buts ce soir, tandis que Roland Morrisseau, Larry Zeidel et Frank Read seront les joueurs de défense. La première ligne d'attaque sera formée de Yvon Lefebvre, Tommy Sutherland et Roger Cabana; la deuxième avec Gerry Cabana, Gagnon et Roger Jodoin tandis que Ken McKlassock, Read et Chippendale formeront la troisième ligne d'attaque.

Le National compte sur les Desjorges, Deslauriers, Bougie, Bisailon, Corriveau, Laverdure et autres pour remporter la victoire.

Dans l'autre partie, le Canadien tentera de remporter une victoire sur le Royal. Ce dernier club a tenu deux pratiques, cette semaine, et les joueurs de Lorne White sont actuellement en bonne condition. Le Royal alignera Frank Iredale dans les filets, tandis que Ralph Toohy et Eddie Mott seront les joueurs de défense. Le Canadien compte sur les Burnett, Morenz, Bonin, Lépine et autres pour gagner cette importante joute.

## On augmentera le prix d'admission

NEW-YORK, 31.— Plusieurs propriétaires des clubs de baseball des ligues majeures ont déclaré hier qu'ils avaient l'intention d'augmenter le prix d'admission pour la prochaine saison. Cette question sera discutée lors de leur réunion du mois de février.

Les magnats des ligues majeures se rencontreront demain et samedi, tandis que plusieurs ligues mineures auront aussi des réunions en fin de semaine. Seuls les magnats des ligues Nationale et Américaine se rencontreront demain tandis que le commissaire A. B. Chandler sera présent samedi.

# Durnan reviendrait au poste samedi

## Le Cerbère du Canadien pourra probablement reprendre le poste qu'il délaissa le 5 janvier

Les quartiers généraux du club de hockey Canadien laissent à entendre que Bill Durnan pourrait bien revenir dans ses buts, samedi soir, pour la rencontre avec les Red Wings de Détroit, sur la glace du Forum. Incidemment, ce sera la dix-septième partie du Canadien "chez-lui", cet hiver.

Il n'y a encore rien de définitif à ce sujet, mais le docteur A.-A. McKay a déclaré que l'état de Durnan s'était amélioré à un tel point qu'il ne sera pas surprenant de le voir protéger la forteresse du Tricolore, samedi soir, contre les redoutables Red Wings. Irvin espère aligner le rapide Joe Benoit, mais encore une fois les chances sont petites et c'est pourquoi le pilote des champions de la Ligue Nationale a déclaré qu'il rappellera l'agressif Murdo McKay, des Bisons de Buffalo, de la Ligue Américaine. McKay arrivera probablement à Montréal, samedi avant-midi, et tout laisse prévoir qu'il jouera contre les Wings samedi soir et de nouveau dimanche soir, alors que les Habitants se rendront dans la ville des automobiles. McKay, qui est retourné aux Bisons immédiatement après la joute de samedi dernier contre les Rangers, a joué de l'excellent hockey et Irvin a été fort impressionné par son jeu.

Les Canadiens n'ont pas tenu de pratique au Forum, hier, mais ils sont allés jouer une partie d'exhibition à Granby, hier soir. Mardi au Forum, les Habitants n'eurent aucune difficulté à vaincre les Étoiles de la Ligue Senior, lors de la soirée du National. Disons incidemment que le populaire Jean Barrette a exprimé au nom de la Palestre Nationale, ses félicitations à Dick Irvin, ainsi qu'aux joueurs des Canadiens, pour avoir bien voulu prêter leurs services pour cette bonne oeuvre.

Les Canadiens pratiqueront aujourd'hui, et demain, en vue de leurs deux matches qu'ils doivent livrer contre les Red Wings en fin de semaine. Les Canadiens sont anxieux de reprendre possession de la première position et tous les porte-couleurs sans exception attendent impatiemment le retour de Bill Durnan et de Joe Benoit. Une rumeur circulait dernièrement à l'effet que les Canadiens étaient intentionnés à bâcler une transaction avec les Red Wings ou encore avec les Rangers, mais la direction du Tricolore a définitivement nié cette nouvelle.

Aucun joueur des Canadiens n'a fait des commentaires concernant l'expulsion du vétéran Walter (Babe) Pratt de la Ligue Nationale. Les joueurs de l'instructeur Dick Irvin savent très bien que la direction des Canadiens a établi des règlements il y a plusieurs années au sujet du "gambling" et que s'ils enfreignent ces règlements, ils devront en subir les conséquences. Tommy Gorman, gérant général du Bleu Blanc Rouge a laissé entendre qu'il n'avait que des félicitations à offrir à ses joueurs à ce sujet.

## Winston Churchill à Hialeah Park

MIAMI, 31. — Winston Churchill a risqué quelques dollars sur le sport des rois à la piste Hialeah hier et il a vu la chance lui sourire. L'ex-premier ministre britannique a parié sur les chances de Cedar Creek, rejeton de Bahram qui fut vainqueur dans le Derby anglais, il y a plusieurs années. Churchill, qui en était à sa 1ère visite à une piste de course depuis son arrivée en Amérique pour un voyage de repos, il y a quinze jours, a ensuite vu le jockey Eddie Arcaro piloter Cedar Creek à la victoire dans le handicap Bahamas, d'une valeur de \$10,000. Le gagnant rapporta \$4.10 pour \$2, à ceux qui parièrent sur ses chances. Après la course, M. Churchill ne put s'empêcher de dire en souriant à Walter P. Chrysler, propriétaire de Cedar Creek: "Bahram nous a certes rendu service à tous deux en produisant un si bon pur sang".

## Victoriaville bat les Rapides, 11 à 4

Dans la Ligue Provinciale, le club Victoriaville a augmenté son avance en tête du classement en écrasant, hier soir, les Rapides de Lachine, dirigés par Paul Haynes, par le score de 11 à 4.

Les Rapides ont compté deux fois à la première période et une fois dans chacune des deux autres. Pendant ce temps, leurs adversaires comptaient 6 points dans la première, trois autres dans la deuxième et deux dans la dernière période.

Pour les vainqueurs Delongchamps, et Marcotte ont réussi le truc du chapeau alors que ce dernier a aussi participé à deux autres points. Bourdon a eu 1 point et cinq assistances; Bouchard, 1 point et 4 assistances, tandis que Mallette a participé à 3 points. Préfontaine, Kalapaka et Roberge ont été les autres compteurs.

**LACHINE:** Buts, Caron, défenses, Costigan, McCurry, centre, Ramsay, ailes, Perron, Paulsen; subs.: Champagne, Boileau, B. Morin, Theriault, Hamel, Niver, J. Morin.

**VICTORIOVILLE:** Buts, Naudeu, défenses, Denault, R. Hébert, centre, Roberge, ailes, Préfontaine, Abran; subs.: Kalapaka, Petit, Mallette, Marcotte, Delongchamps, Bouchard, P. Hébert, Bourdon.

### SOMMAIRE

Première période	
1—Victoriaville, Marcotte (Bourdon, Bouchard) . . .	1.23
2—Victoriaville, Bourdon (P. Hébert, Bouchard) . . .	2.25
3—Victoriaville, Deslongchamps (Mallette, Petit) . . . . .	7.08
4—Victoriaville, Marcotte (Bourdon, Bouchard) . . . . .	10.03
5—Lachine, Pauleen (Ramsay, Perron) . . . . .	11.55
6—Lachine, Perron (Ramsay, Costigan) . . . . .	16.50
7—Victoriaville, Marcotte (Bourdon, Bouchard) . . . . .	18.07
8—Victoriaville, Bouchard (Bourdon, Marcotte) . . . . .	18.20
Punition: Niver.	
Deuxième période	
9—Victoriaville, Deslongchamps (Mallette) . . . . .	0.10
10—Victoriaville, Préfontaine (P. Hébert) . . . . .	5.24
11—Lachine, J. Morin (Theriault, B. Morin) . . . . .	7.20
12—Victoriaville, Deslongchamps (R. Hébert, Mallette) . . . . .	18.20
Punitions: Hamel, Miver. Punition: Miver.	
Troisième période	
13—Victoriaville, Kalapaka (Abran, Préfontaine) . . . . .	10.13
14—Lachine, Perron (Ramsay) . . . . .	14.06
15—Victoriaville, Roberge (Bourdon, Marcotte) . . . . .	17.10
Punitions: Ramsay, Champagne, Abran, Roberge.	

## Destruction du fameux Bluenose

TAMPA, Floride, 31. — Les propriétaires du schooner Bluenose, qui fut déjà un des yachts canadiens les plus réputés, ont appris que leur vaisseau a coulé quelque part sur la côte d'Haïti mardi dernier quand il a frappé un récif. L'accident s'est produit mardi dernier, selon un des propriétaires avertis, George Milliken, qui a annoncé que les huit membres de l'équipage avaient tous été rescapés.

BURLINGTON Vt.—Joe Albanese, 156, Boston, a mis hors de combat Jackie Singer, 152, Toronto, (3).

## Dans la N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Boston	33	17	16	6	113	99	40
Chicago	33	18	12	4	145	110	39
Canadiens	32	17	12	3	105	88	37
Détroit	30	13	12	5	87	89	31
Toronto	33	12	18	3	98	121	27
Rangers	33	8	21	4	86	127	20

**Samedi, 2 février:**  
Détroit vs Canadien.  
Boston vs Toronto

**Dimanche, 3 février:**  
Canadien vs Détroit.  
Toronto vs Rangers.  
Boston vs Chicago.

## Giesebrecht se signale

PEMBROKE, 31. — Roy "Gus" Giesebrecht, l'ancien joueur des Red Wings de Détroit, a dirigé l'offensive de son club en comptant cinq points, lorsque les Lumber Kings de Pembroke ont écrasé le club Petawawa, au score de 13 à 2, dans une joute de la Ligue Intermédiaire du district d'Ottawa. Son frère, Bert, a aussi compté deux points.

LEWISTON, Me. — Ted Drew, 156, Lewiston, a arrêté Ray Létourneau, 160, Coaticook, Qué., (2).

## Semi-finales de la ligue Laurentienne

Samedi dernier avait lieu à l'Aréna St-Laurent, le programme double et régulier de la Ligue Laurentienne. Les Arts Graphiques qui faisaient face aux Brotherhood Railways furent défaits par le score de 5 à 3, dans une partie très contestée.

Les points ont été comptés comme suit:  
1ère période: Lemire du B.R.; Allard C. du B.R.; Halley ass. Gagnon des A.G.; Gagnon des A.G.  
2e période: Bleau R. du B.R.  
3e période: Leblanc du B.R.; Bernier ass. Halley des A.G. et Lemire du B.R.

Punitions: 2 min.: Lemire, Bleau, Lemire.  
Ce programme double présentait aussi le Technique contre le Rest. Chabot qui fut vaincu par le score de 8 à 6. Les étoiles de la soirée furent: St-Martin qui a compté 4 points, Gauthier et Lalonde du Chabot; et les Jarry, Michaud et Girard du Tech. se sont distingués par leur habileté. Les arbitres étaient: MM. L. Heures et A. Gagnon.

Les semi-finales de la Ligue Laurentienne débutent samedi prochain, le 2 février, à 8 heures a.m. Lors de ce programme, la ligue présentera les Arts Graphiques contre le Technique et le Rest. Chabot contre le Brotherhood R. Les équipes feront tout en leur pouvoir pour remporter la victoire pour la finale qu'elle annoncera prochainement.

L'école Technique, qui s'est classée première dans la ligue, organise une fête sportive à l'Aréna même, samedi le 2 février à 2 heures précises. Le Technique en sera aux prises avec le Catholic High School.

L'équipe des Arts Graphiques, qui prendra part aux semi-finales, débutant samedi soir prochain, à l'Aréna St-Laurent. 1ère rangée de gauche à droite: M. Gagnon, B. Courchesne, C. Nadeau, G. Durivage, J. Legault, L. Bernier, 2e rangée: O. Halley, gérant, A. Bariteau, Léo Bernier, M. Beaudois, R. Beaucage, M. Halley, M. Leblanc, capt., R. Proulx et C. Bastien, ass.-gérant.

# Lude Check compte 4 points et les Sénateurs gagnent

OTTAWA, 31. — Les puissants Sénateurs d'Ottawa n'y vont pas de main morte et hier soir encore, ils ont défait les Braves de Valleyfield par un score décisif, 9 à 4.

Par cette victoire ils ne sont plus qu'à quatre parties du Royal qu'ils ont battu, samedi soir dernier, et qu'ils rencontreront de nouveau dimanche prochain.

Lude Check s'inscrit son nom parmi la liste de ceux qui ont compté quatre points au cours d'une joute. Jusqu'à cette année, on considérait comme extraordinaire le fait pour un joueur de réussir le "truc" du chapeau, mais à la suite des exploits réussis par Jerry Plamondon, Pete Morin, Denis Casavant, etc... ainsi que celui de Check, hier soir, on se demande à chaque partie quel joueur se signalera en déjouant le gardien de buts adverse à quatre reprises différentes.



Les Sénateurs prirent une avance de 4 à 2, au cours de la première période. Brown a ouvert le pointage pour le club de la capitale canadienne, puis Tod Campeau le meilleur compteur du circuit Slater a égalisé les chances. Moins de trois minutes plus tard, Lude Check réussissait ses deux premiers points, sur des passes de Brown et Eddie Slowinski, pour le premier, et avec l'aide de Jim McFadden sur l'autre. Cavanagh compta l'autre point des Braves dans cette période.

Tod Campeau et Fernand Majeau déjouèrent Legs Fraser dans la période suivante mais Frank Turik et Gordie Poirier donnèrent deux autres points aux Sénateurs. Jack Irvine compta dès le début de la troisième période, puis Check compléta son exploit en déjouant le jeune Deschênes, à deux reprises différentes, dans les cinq dernières minutes de jeu.

VALLEYFIELD — Buts: Deschênes; défenses: Orlando, Terry; centre: Campeau; ailes: Porteous, Plamondon, Subs.: Majeau, Joannette, Vinet, Leduc, Robidas, Boyer, Cavanagh, Cadieux.

OTTAWA — Buts: Fraser; défenses: Coff, Trainor; centre: Brown; ailes: Slowinski, Check, Subs.: Irvine, McFadden, Poirier, Hanabery, Inglis, Turik, Graboski, Barnes. Arbitres: Sibby Munday, Montréal; Ligne: Bob Barrette, Montréal.

**Première période**

1—Ottawa: Brown (Slowinski, Check) . . . . .	2.17
2—Valleyfield: Campeau (Plamondon, Majeau) . . . . .	7.45
3—Ottawa: Check (Brown, Slowinski) . . . . .	10.10
4—Ottawa: Check (McFadden) . . . . .	12.18
5—Ottawa: Copp (Turik) . . . . .	16.06
6—Valleyfield: Cavanagh (Cadieux) . . . . .	19.58
Pun.: Plamondon, Barnes, Robidas.	

**Deuxième période**

7—Valleyfield: Campeau (Plamondon, Majeau) . . . . .	5.15
8—Ottawa: Turik (Graboski, Inglis) . . . . .	6.38
9—Valleyfield: Majeau . . . . .	

## Head et Stanky se rapportent

BROOKLYN, 31. — Le baseball est revenu pour de bon à Brooklyn quand le président Branch Rickey a annoncé que le 2e but Eddie Stanky et le lanceur Ed Head — un ex-Royal — avaient tous deux signé leur contrat pour 1946. De plus, 35 joueurs aspirants à une position régulière avec les Dodgers, l'an prochain, ont quitté New-York hier, en autobus, pour se diriger vers Sanford, en Floride, où ils se mettront à l'entraînement. Head vient d'être licencié par l'armée américaine. En 1943, il remporta 4 victoires et subit 3 défaites pour les Dodgers.

## Le Collège Laval vainqueur

SAINT-VINCENT DE PAUL, 28. — Décidément la chance a souri cette semaine aux collégiens de Saint-Vincent de Paul. Le club officiel, par trois victoires consécutives vient de sauter en tête de l'Intercollégiale. Mais il n'a pas été seul à triompher. Dimanche dernier, le Laval Juvénile qui n'a pas encore été vaincu, infligeait au Prescott Cycle sa première défaite par le score de 4 à 3, et le Midget blanchissait la Sainte-Marie Midget 3 à 0, cependant que le Bentam l'emportait 9 à 1, contre le Rosemont de même calibre.

Ces exploits se sont renouvelés jeudi, pour le Juvénile et le Midget. Le premier a battu 5 à 2 le Juvénat des Pères du Saint-Sacrement de Terrebonne. Les deux équipes étant à peu près de même force et également habituées au jeu d'ensemble, la première période s'est terminée 1 à 1. A la reprise, toutefois, Laval a retrouvé l'avantage pour le conserver jusqu'à la fin, la 3e période n'ayant fourni aucun point. Newbury et Allard ont compté pour les visiteurs. C'est le bel équilibre des lignes Fillion-Bolduc-Bérubé Fortin-Gosselin-Laliberté, tout autant que la solidité des défenses J. Ménard, Dauphinais, Clermont et les brillants arrêts du gardien-étoile Painchaud, qui a assuré la victoire aux locaux.

Dans une partie menée à vive allure de la première à la dernière minute, le Laval Midget durant ce temps a ravi les honneurs à l'Externat Classique St-Ignace. Durant le premier vingt, Morin du St-Ignace bloqua 17 lancers et l'on resta 0 à 0. A la deuxième période, Thibault, sur une montée individuelle ouvre le pointage pour le Laval. L'engagement final est remarquable de clair et vive technique. Suivant les traces de son frère Georges, C. Hotte organise magnifiquement. Saint-Yves assisté de Giroux et Sauvè s'adjuge 2 points. Gauvin Bélanger, R. Fillion sont effectifs à souhait, aux dernières secondes Tétrault des visiteurs sauve pourtant son club d'un blanchissage. Inutile de dire qu'entre équipes de cette qualité aussi fructueuses de beau jeu que de victoires c'est d'abord d'adresse qu'on rivalise.

(Leduc, Cavanagh) . . . . .	8.52
10—Ottawa: Poirier (Irvine, McFadden) . . . . .	17.12
Pun.: Trainor (2), Irvine.	
Troisième période	
11—Ottawa: Irvine (Poirier, McFadden) . . . . .	4.21
12—Ottawa: Check (Brown, Slowinski) . . . . .	15.57
13—Ottawa: Check (Trainor) . . . . .	18.18
Pun.: Graboski.	



# Managoff sauve encore son titre

## Le champion du monde échappe tout juste à la perte de son titre, aux mains de Ern. Dusek

La veine continue de protéger Bob Managoff, qui doit porter sur lui un talisman inconnu chaque fois qu'il défend son titre. Depuis qu'il a défait Joe Savoldi et lui a ravi le championnat du monde, l'été dernier, le jeune Arménien a été favori à cinq ou six reprises par une chance exceptionnelle.

Il en fut de même hier soir, lorsque, devant plus de 6,500 personnes, Managoff a sauvé sa couronne contre Ern. Dusek, l'un des plus farouches aspirants au titre, en prenant les deux derniers engagements de l'un des matches les plus rudes que le "catch" ait fournis aux amateurs locaux depuis longtemps.

Mais, comme nous le disons plus haut, le champion fut considérablement aidé par Dame Fortune, qui lui sourit de nouveau, car, son adversaire, trop brutal, fut disqualifié dans la troisième et décisive engagement, alors que les deux finalistes étaient chutes à chute.

Dusek s'assura la première chute en 17.14 minutes, après avoir catapillé Managoff plusieurs fois en bas des câbles de l'arène. Puis, après plusieurs rudes échanges, de part et d'autre, Dusek souleva l'Arménien et le lança par terre avec force. Puis, il piétina son rival avec tant d'acharnement que l'arbitre Dan Murray le disqualifia. Il aurait dû gagner ce premier engagement, puisque l'officiel lui avait déjà concédé la chute.

Le deuxième engagement ne fut pas long, non plus, mais, combien chargé! Cette fois, Dusek, après un autre déploiement de brutalité exceptionnelle, porta toute une série de coups d'avant-bras, et il riva les épaules de Managoff au matelas. On fit cependant remarquer à l'arbitre que la chute avait été prise en dehors des câbles, et l'officiel revint sur sa décision et ordonna à Dusek, qui était hors de l'arène, d'y revenir. Il n'en voulut rien faire, de sorte que Managoff alla le chercher par un coup d'Arpin et il lui riva les épaules.

Cette seconde chute avait duré 15.06 minutes.

Dans les autres combats disputés hier, Cowboy Len Hughes et Gorilla Carone annulèrent dans une semi-finale qui fut bien appréciée par l'assistance présente. Dans un autre combat qui devait mettre Emil Dusek et Frank Valois aux prises, on vit plutôt Tony Perkins et Clément Durocher engager la lutte quand il fut annoncé que Dusek et Valois n'avaient pu se rendre à Montréal à cause de la tempête d'hier. Durocher l'emporta sur Perkins après 9.57 minutes dans un autre combat fort goûté par l'assistance. Enfin, dans un dernier combat, Jos DeValteau et Legs Langevin annulèrent en 20 minutes.

### Desse Smith à Ottawa

OTTAWA, 31. — Le lieutenant Desse Smith, qui jouait à la défense des Bruins de Boston, de la N.H.L., avant la guerre, a été permuté à un nouveau poste, à Ottawa. Smith qui a joué quelques parties pour les Cataractes de Shawinigan, de la Ligue Québec Senior, n'a pas de projets définis, quant à sa carrière de joueur de hockey.

## Fred Fitzsimmons se blesse dans un accident d'autos

NEW-YORK, 31. — Freddie Fitzsimmons, ex-lanceur des ligues Majeures qui est maintenant gérant des Dodgers de Brooklyn, au football, a été assez gravement blessé à Brooklyn même quand son auto est entrée en collision avec celle du docteur Lew A. Hochberg, de Brooklyn également. Fitzsimmons, âgé de 44 ans, souffre de fractures de côtes et de nombreuses autres blessures et il fut conduit à un hôpital de Brooklyn. Le docteur Hochberg est encore plus gravement blessé que Fitzsimmons et il souffre de blessures internes et d'une fracture du crâne. On a déclaré que son état est critique. La police a rapporté que les deux autos glissèrent sur une voie de tramways et les chauffeurs ne purent éviter l'accident quand ils perdirent tous deux le contrôle de leur volant.



F. Fitzsimmons

## Un jeune receveur qui fera oublier Cooper

ST-LOUIS, 31. — Le gérant des Cardinals de St-Louis, Eddie Dyer promet que son club aura un jeune receveur qui fera sensation et fera oublier Walker Cooper, dès qu'il aura participé à 25 parties.

Il s'agit de Joe Garagiola, natif de St-Louis. Il est maintenant dans l'armée, Dyer dit que ce jeune homme est très habile, s'il n'a pas beaucoup d'expérience. Il fut receveur substitut du club Columbus, en 1943.

"Ce joueur a tout, dit Dyer. C'est un puissant frappeur gaucher, il a un bras très précis et il est bon receveur. Il fera, certes quelques erreurs au début, parce qu'il est de tempérament nerveux. Mais qu'on lui donne un peu de temps, 25 ou 30 parties et les partisans oublieront la perte de Cooper".

Garagiola serait licencié vers la fin de juin.

NEW-YORK. — Phil Palmer, 147 1-2, Vancouver, B.C., a gagné aux points contre Rudy Campa, 146, San Fernando Valley, Calif., (8).

## LE TENNIS

GRANDE ACTIVITE EN FRANCE  
PARIS, 1. — Le tennis français montre une grande activité et une grande vitalité. Petra et Pelliza partent pour Stockholm. Cochet se prépare à partir en Espagne pour y disputer des tournois internationaux.

D'après Cochet, le tennis français actuellement est le premier d'Europe et, si la Coupe Davis se dispute cette année, la France doit arriver en finale interzones.

## Dans les Ligues de l'Immaculée-Conception

Mardi passé, dans la ligue Juvenile de l'Immaculée-Conception, Le Plateau a subi sa seconde défaite contre le Marquette dans une partie très rapide et sans contredit, la plus intéressante de la saison dans cette ligue. Pour le Marquette, le gardien de buts Lahaie a été sensationnel. La ligne St-Pierre-Boudreault par son jeu rapide et son beau jeu de passes a beaucoup aidé à la victoire. Pour les perdants se sont distingués Bibeault, Hamel et Laramée.

Première période

1—Marquette: R. Armand (G. Arcand, A. Perreault) ..	4.15
2—Le Plateau: Hamel (Rémillard) ..	10.25
3—Le Plateau: Séguin (Laramée, Gingras) ..	14.18
4—Marquette: Boudreault (Saint-Pierre) ..	17.45
Pun.: Saint-Pierre.	
Deuxième période	
5—Marquette: Saint-Pierre (Geoffrion, Boudreault) ..	11.55
6—Le Plateau: Mathieu (Gingras) ..	13.25
Pun.: Bibeault, Boudreault.	
Troisième période	
7—Marquette: Geoffrion (H. Perreault, Boudreault) ..	17.55
Pun.: Gadoua.	
Arbitres: B. Armand, P. Savaria.	
Score final: Marquette: 4; Le Plateau: 3.	

Mardi passé, sur la patinoire de l'Immaculée-Conception le club de l'école St-Charles-Garnier éliminait le club de l'école St-Henri dans la ligue des Ecoles. Pour le St-Charles-Garnier, Brosseau a été l'étoile de la partie par ses trois points et son assistance. Gendron, de son côté aida à deux points. Ste-Marie et Mathieu comptèrent les deux autres. Pour les perdants, Pellerin compta les deux points.

Dans la ligue Bantam de l'Immaculée-Conception, l'Immaculée-Conception a défait le Cartier par 4 à 3, mardi soir. Dans la ligue Pee-Wee, le même soir, le Lafontaine l'emporta sur l'Immaculée par 2 à 1.

## Jack Kramer récalcitrant

ST-LOUIS, 31.—Les Browns ont rapporté hier que leur lanceur Jack Kramer était devenu gréviste... Kramer aurait refusé en effet d'accepter une réduction de salaire de \$2,000 par saison... On annoncé de plus que 20 joueurs avaient déjà signé contrat pour les Browns qui ouvriront leur saison d'entraînement le 20 février à Anaheim, en Californie.

## Record du Roy Cycles

Sous la direction de R. Plante, le Roy Cycles a établi un record qui ne sera probablement pas abaissé par aucun club junior. Au cours de la saison régulière, il a défait l'un après l'autre tous les clubs faisant partie de ce circuit. Seul le Sault a réussi à annuler au compte de 2

# Demain, ouverture du Congrès de la Raquette, à Lewiston, Me

C'est demain que s'ouvrira à Lewiston, Me. le congrès international annuel de la raquette. On sait que cet événement a lieu une année aux Etats-Unis, une autre année au Canada. Cet hiver, il appartient à l'Union Américaine de la Raquette de l'organiser et le congrès, durant trois jours, commencera demain, 1er février.

Voici le programme in-extenso de ces trois jours de carnaval:

Vendredi, 1er Février: Bal du couronnement de la Reine au Manège Militaire. 9.30 p.m. à 1 h. a.m.

Samedi, 2 Février: Arrivée des Raquetteurs. Des escortes seront fournies par le comité pour conduire leurs membres à leurs réservations.

8 h. à midi: Enregistrement des clubs dans le bureau privé du maire de la ville de Lewiston. Venez chercher vos souvenirs, programmes, etc., etc.

11.30 a.m.: Présentation des clefs des deux villes. Le Gouverneur sera du nombre. Faites une pression devant vos membres pour assister à cette présentation.

2.00 p.m.: Courses à petites distances devant le manège militaire rue Central Avenue.

4 h. à 5.30 p.m.: Souper aux fêtes dans les salles de l'école Saint-Pierre et Saint-Paul (en haut du parc municipal). Votre carte Internationale est obligatoire pour manger VOS "BEANS".

5.30 p.m.: Assemblée du Comité International dans le bureau des échevins à l'hôtel de ville.

7.00 p.m.: Rassemblement dans le parc municipal pour la parade.

7.30 p.m.: Départ de la parade.

8.30 p.m.: Attaque du palais de GLACE.

9.00 p.m.: Grand Bal au Manège Militaire. Encore votre carte sera obligatoire pour assister au Bal.

Après la parade, des autobus attendront les raquetteurs pour les transporter au Manège.

9.00 p.m.: Assemblée des Ex-présidents.

9.45 a.m.: Rassemblement dans le parc municipal pour la parade d'église.

10.15 a.m.: Départ de la parade.

11.00 a.m.: Messe à l'église Saint-Pierre et Saint-Paul. Après la messe la photographie sera prise en avant de l'église. La parade se continuera après la photographie pour nous rendre de nouveau au parc municipal.

1.30 p.m.: Départ du Marathon de 120 milles au chalet du club Jacques Cartier à Sabattus, Maine pour finir devant le Y.M.C.A. à Auburn, Maine.

2 h. à 5 p.m.: Réception pour tous les raquetteurs (ayant leurs Cartes Internationales) dans les clubs de la ville de Lewiston; Le Cercle Canadien, Le Jacques Cartier, Le Montagnard et le Passe-Temps.

3 h. à 5 p.m.: Présentation des médailles et coupes à nos coureurs. Aussi réception aux invités, à nos officiers des deux unions, aux ex-présidents et les présidents et présidents de nos clubs dans la grande salle municipale à l'hôtel de ville.

à 2 en une occasion. Dimanche dernier, il recevait le Pont-Viau dans une première joute de détail et lui infligeait une défaite écrasante par le score de 13 à 0. Le détail terminé, le Roy Cycles almerait rencontrer le fort club junior de l'Immaculée-Conception.

Four informations: Gilles Lauzon, gérant, 9284 rue Berri.

## En raquettes de Québec à Lewiston

AUGUSTA, Me., 31.—Le capt. Albert Dandurand, de Montréal, a délacé ses chaussures de raquetteur, ici, hier soir, alors qu'il n'avait plus que 30 milles à faire d'un voyage de 250 milles, de Québec à Lewiston, Me, où il assistera au congrès annuel des raquetteurs, en fin de semaine. Dandurand était caporal dans l'armée canadienne.

A BINGHAM PLUS TOT  
Albert Dandurand, un caporal de l'armée canadienne, est arrivé à Bingham, Maine, hier, et il n'était plus qu'à 90 milles de Lewiston après avoir parcouru, en raquettes, la distance de 175 milles qui sépare la ville de Québec de Bingham. Dandurand, vêtu d'un costume de raquetteur très gai, espère toujours être à Lewiston à Alb. Dandurand temps pour l'ouverture du grand congrès annuel des raquetteurs qui s'ouvrira vendredi.



## Améliorations au Stade des Royaux

Les amateurs de baseball de la métropole et les chroniqueurs de sport seront beaucoup plus à leur aise, la saison prochaine, quand ils se rendront au stade de la rue Delorimier. En effet, on a fait des améliorations diverses, au terrain de la rue Delorimier et le gérant général Mel Jones a bien voulu nous dire quelques mots à ce sujet, hier soir.

Disons tout d'abord que les tournois ont été reculés ce qui donnera beaucoup d'espace pour les gens qui attendent en ligne pour faire l'achat de leurs billets. On a aussi apporté des améliorations et des innovations diverses aux différents restaurants et les clients seront servis avec beaucoup plus de diligence, à l'avenir, ce qui devrait faire l'affaire de tous. On a enfin vu à améliorer les chambres de repos et plusieurs autres endroits.

Les chroniqueurs de baseball auront une vraie loge de journalistes. Jones nous a informé en effet que la loge de l'an dernier avait été allongée et aussi élargie ce qui est d'une haute importance. De plus, les chroniqueurs de baseball pourront maintenant y trouver des chaises confortables au lieu de simples tabourets de bois comme dans le passé. On a enfin fait des améliorations diverses dans l'appartement qui sert de quartiers-généraux aux journalistes après les parties.



Cette photo représente un groupe d'excursionnistes du club de ski Elan, au Maple Leaf Inn, à Shaw-bridge, dimanche dernier, lors des concours de descente et slalom, tenus sur le Big Hill. De gauche à droite: Mme Germaine Auclair, Jean-Paul Noël, Claude Blain, Miles Mireille, Pierrette Demers et Mme Laurette Lefebvre.

**SOYEZ FORTS**

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE, COURBATURES,  
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,  
FATIGUE HABITUELLE,  
MANQUE D'APPÉTIT...

**PRENEZ LES  
PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL



**Descente annuelle "Taschereau" dimanche**

C'est dimanche prochain, au Mont Tremblant, que nous verrons évoluer les meilleurs skieurs de l'Amérique du nord, dans une des plus importantes classiques de la saison, alors que le club de ski St-Jovite, sous la direction de son habile et dévoué président, Paul Fortier, tiendra sa onzième course annuelle dite "Descente Taschereau", sous les auspices de la Zone laurentienne.

Tel que nous l'annoncions la semaine dernière, cette grande classique est ouverte aux membres seniors et juniors des deux sexes appartenant aux clubs affiliés à l'Association Canadienne des Amateurs de Ski (C.A.S.A.) ou à toutes autres associations affiliées dans d'autres pays. D'après les déclarations que nous formulait le président de la Zone, Fred Urquhart, hier soir, au cours d'un appel téléphonique, cette classique sera une des plus importantes jamais présentées, car la plupart des anciens aspirants, qui au cours de la guerre faisaient partie de nos forces armées, seront parmi les nombreux concurrents. Urquhart dit qu'il y aura plus de 100 concurrents qui prendront part à cette descente. Il y aura des skieurs de Toronto, Ottawa, Québec ainsi que des Cantons de l'Est.

Hier soir, lors de la réunion du club de ski Elan, le gérant Gerry Rochon et Lucien Lachapelle, le directeur des compétitions, nous déclaraient que le club sera représenté dans la descente "Taschereau", par l'habile skieur Clay

Barbeau, qui, dimanche dernier renouvela son exploit du dimanche précédent à St-Sauveur, en remportant les honneurs de la grande compétition, tenue à Shawbridge sur le Big Hill (côte 50), pour désigner les aspirants qui participeront aux prochains concours, sanctionnés par la Zone laurentienne au cours de l'hiver. On fait mention de Maurice Demers, Guy Picard, de St-Jérôme, et de Bernard Valois.

**Descente annuelle du Q.S.C., dimanche prochain, au Mont-St-Anne**

Dimanche prochain, au Mont-St-Anne, près de Québec, le club de ski Québec présentera son concours annuel de descente pour le championnat de la ville et du district, sous les auspices de la Zone de la vallée du Saint-Laurent. Cette compétition revêtra cette année, un cachet tout particulier, puisqu'elle se déroulera sur la fameuse piste du Mont-St-Anne, l'une des plus grandes descentes de l'Est du pays, et site probable des championnats du Dominion, en 1947. La semaine dernière, dans le journal "The Standard", sortait un article en premier sur un de nos as laurentiens, Johnny Fripp, instructeur en chef de l'école de ski Mont Tremblant Lodge. Fripp, d'après la critique de notre confrère Gorman Kennedy, aurait attaqué l'Association Canadienne des Amateurs de Ski (C. A. S. A.) au sujet des championnats canadiens pour 1946-47, qui seront probablement tenus au Mont-St-Anne, dans la belle région de Québec.

La plus haute cime du Mont-St-Anne a une altitude de 2,625 pieds et ses longues pentes offrent une dénivellation verticale de 2,100

pieds. La piste est ouverte jusqu'au sommet, et elle a une longueur d'environ un mille et trois quarts. On estime que les meilleurs skieurs qui prendront part à cette descente, dimanche, prendront en moyenne trois minutes et 30 secondes, pour parcourir le tracé de cette fameuse piste.

**Ici et là, en raccourci**

Une soirée aura lieu ce soir au chalet du club de ski des Employés Civiques, au parc Victoria, à Québec. La soirée sera patronnée par Charles Samson, président du club de ski "E.C.". La direction fait appel à tous ses membres et à leurs amis... A Montmagny, dimanche dernier, sous la présidence du maire Adrien Collin, eut lieu l'inauguration du monte-pente du club de ski Montmagny. M. Jean-Marie Corriveau, en sa qualité de président du club, souhaita la bienvenue aux membres honoraires et invités. Le nom de "Fernande" fut donné au monte-pente... Un autre club de ski vient de se joindre au nombre, le "Club Parallèle", qui est formé par un groupe de jeunes étudiants et étudiantes, sous la présidence de Jean Gauthier. Le club organisera une excursion dans les Laurentides toutes les trois semaines par autobus... Bienvenue (R.S.L.)

**Ralph Walton vs Angel Rivera en semi au Coliseum**

Le matchmaker Jimmy McKimmie a mis sous contrat Angel Rivera, de la Havane, pour faire face à Ralph Walton, de Montréal, dans une semi-finale de huit rondes au programme de boxe, que présentera lundi prochain, le 4 février, le Coliseum Athletic Club.

Rivera jouit d'une solide renommée, ayant battu des boxeurs comme Billy Daniels, Alex Beryl, Jackie Connors, Hughie Rosse et il annula avec Chester Rico, qui jouit d'un classement remarquable chez les poids légers. Il a toujours évolué parmi les dix premiers de cette catégorie.

Dans la finale, on se souvient que Jos Gagnon, licencié de l'armée, fera face à Gabriel Rios, dans un assaut de 10 rondes.

**Première défaite du Plateau**

Dimanche après-midi dans la ligue Juvénile de l'Immaculée-Conception, après une joute serrée le Plateau a subi sa première défaite. L'Immaculée-Conception par son jeu rapide l'emporta par 6 à 5 et ne subit aucune défaite cette saison dans cette ligue et celle du Parc Lafontaine ligue Juvénile.

Première période	
Imm.-Concept: Landry	8.50
Imm.-Concept: Tremblay (Bouchard)	14.45
Imm.-Concept: C. Robert (Landry et Gullbault)	17.30
Imm.-Concept: Gullbault (C. Robert et Landry)	18.00

**PENSION EXCLUSIVE au bon gîte**  
36, rue ALBERT  
Ste-Agathe des Monts  
Maison offrant tout le confort de la ville.  
Repas de choix. Foyer naturel. Tél. No 373.

**HÔTEL ST-VINCENT**  
Ubald St-Vincent, prop.  
STE-AGATHE des MONTS,  
Cuisine canadienne  
accommodations  
pour les skieurs

**Skis à Louer**  
COMPRENANT CHAUSSURES, PERCHES  
4500-A Avenue du Parc  
(coin Mont-Royal)  
Après-midi - Soir ..... 65c  
Du vendredi au lundi soir ... 1.50  
**SKIS à vendre 4.95** et plus  
AUSSI COSTUMES DE SKI à LOUER  
Lames d'acier posées ..... 5-25  
**PAUL DESAUTEJ S**  
CR. 0095 DO. 0279

Plateau: Robert (Viger)	19.95
Plateau: Bibeault (Ribert)	19.50
Aucune punition.	
Deuxième période	
Imm.-Concept: Bouchard (Chapdelaine)	13.25
Pun.: Bibeault, Gullbault, Robret.	
Troisième période	
Imm.-Concept: Landry (Bouchard)	9.50
Plateau: Robert (Mibeault et Gingras)	15.15
Pun.: Bibeault et Boudreaux.	
L'Immaculée-Conception Junior intermédiaire au Parc Lafontaine a blanchi le club Chez Maurice par le score de 8 à 0.	
Au collège Jean de Brébeuf l'Immaculée-Conception Bantam a subi une défaite par le score de 8 à 2.	
L'École Normale a subi une défaite au main du Brébeuf par le score de 8 à 7 de la ligue Midget.	
Aussi dans la ligue Midget le St-François a blanchi l'Immaculée-Conception, par le score de 3 à 0.	

**MONT-ROLLAND STATION**  
**HOTEL MONT-ROLLAND**  
MT-ROLLAND, P.Q.  
à 50 pieds de la gare  
SKI-TOW moderne  
dans le coeur des pistes de ski  
● Excellente cuisine Canadienne Française  
● 25 chambres — eau chaude  
● bains, douches  
GRILL — BIERES ET VINS  
Sous une nouvelle administration  
ROMEO DUBUC, prop.  
pour inf. écrire ou téléphoner 33-12

**INFORMATIONS ... RESERVATIONS D'HOTELS**  
Un service complet pour vacances et affaires au Canada et aux Etats-Unis.  
**VOYAGEZ AVEC CONFIANCE**  
16 ans au service du public  
Hotels reconnus — Endroits choisis  
Notre expérience et notre connaissance des plus récents renseignements et dépliants illustrés vous aident à choisir les endroits les plus susceptibles de satisfaire tous vos desirs.  
Ouverts de 9 à 6 hrs - Samedi inclus  
**TOUS SERVICES GRATUITS**  
Edifice Dominion Square  
20 Mezzanine  
1010 ST. CATHERINE STREET, WEST MONTREAL

**PINEHURST INN**  
VAL - MORIN, QUE.  
LE SITE PARFAIT POUR TOUS LES SPORTS D'HIVER spécialement le SKI, le PATINAGE, les PROMENADES en sleigh, etc., etc.  
SKI-TOW — Le fameux instructeur de ski CLEMENT est en charge de tous les sports — Cuisine sans pareille — 50 chambres (avec ou sans bain) — Confort — Accommodations — Cocktail Bar — Tout pour une vacance parfaite.  
Le seul hôtel avec un CASINO de DANSE. Orchestre toutes les fins de semaine. Route toujours ouverte jusqu'à l'hôtel par le chasse-neige du Pinehurst Inn.  
Pour réservations écrivez à téléphonez au New Pinehurst Inn, Ltd., Val-Morin, P.Q., Tél. Ste-Agathe 171-w-4 ou à Montréal, WI. 4673.

**ST-DONAT**  
POUR LA PREMIERE FOIS  
**"Château du Lac"**  
ST-DONAT, Qué.  
vous invite pour la saison d'hiver  
AERO-SKI — HIPPO-SKI — SNOW-MOBILE  
SLEIGH RIDE, etc ..  
Nouveau SKI-TOW de 1000 pieds à cinq minutes de l'hôtel — pentes ouvertes. Traine sauvages — Patinoire, etc.  
Transportation:  
Chemins ouverts pour les automobilistes, service Express autobus 4 fois par jour par Provincial Transport, route 11, via Ste-Agathe ou chemin de fer avec connections avec l'autobus pour St-Donat.  
Bonne cuisine — Licence — Chambres confortables.  
Réservations et renseignements ST-DONAT, Tél. No 1  
H. BILODEAU, prop.

**L'enseigne**  
BIEN CONNUE  
D'UN ENDROIT OÙ  
RÈGNE LA GAÏETÉ  
A une heure à peine de Montréal, à Shawbridge, le paradis du ski — On est luxueusement logé — Cuisine canadienne-française — Salle de jeux — Patinoire — Ecole de ski dirigée par Viateur Cousineau — Deux monte-pentes sont chaque jour à la disposition des skieurs — Endroit idéal où passer ses vacances d'hiver.  
**MAPLE LEAF Inn**  
Dépliant illustré, sur demande, SHAWBRIDGE, P.Q., TEL. 30.

**STE-MARGUERITE**  
LE SKI AU LAC MASSON  
**Hôtel CHARTIER**  
avec GRILL et FAVERNE. 37 chambres avec eau courante. Système de chauffage à l'eau chaude.  
Informations: écrire ou téléphoner STE-MARGUERITE LAC MASSON, Tél. 17.

**AU LAC MASSON C'EST L'HÔTEL BELMONT**  
25 chambres confortables — Magnifiques descentes et monte-pentes à proximité.  
GILLES GAUTHIER, gérant  
Ste-Marguerite - Lac Masson, Tél. 3.

**AUBERGE FRANÇAISE DES LAURENTIDES**  
STE-AGATHE DES MONTS  
AUTREFOIS DE STE-ADELE. — 15 chambres modernes avec eau courante, chaude et froide. Cuisine française. Endroit préféré des skieurs et touristes. Tarif sur demande.  
A. PETIT, prop. Tél.: 306

**ST-JEROME**  
HOTEL Lapointe  
ST-JEROME, QUE.  
L'hôtel préféré de tous ceux qui voyagent par la route 11. Renommé pour sa cuisine et ses rafraichissements.

**ARUNDEL**  
**Lake MAC DONALD LODGE**  
J. T. BELLEY, Mgr. ARUNDEL, QUE.  
Un endroit idéal pour la pratique du ski et autres sports d'hiver: Pistes, patinage, glissoire de 200 pieds pour toboggan, alpinisme, etc.  
Voici un établissement des plus modernes, pourvu d'un bar spacieux et discret. Nourriture copieuse et excellente, à laquelle feront honneur ceux qui aspirent à pleins pmons l'air pur et vivifiant des Laurentides. Atmosphère accueillante.  
INFORMATION & RESERVATIONS: PLATEAU 8077 TRAVELAIDE

**ST-HIPPOLYTE**  
**LACHAUMINE Lodge**  
ST-HIPPOLYTE, QUE.  
42 milles de Montréal  
L'AME DU LAC ABIME  
Tout est nouveau à la Chaumine: administration - personnel - services.  
Neige abondante et moelleuse  
Ski - patins - toboggan  
Danse - Cocktail Bar  
Plats français authentiques  
Chambres de tout repos.  
OUVERT TOUTE L'ANNEE  
N'oubliez pas: Transport entre St-Jérôme et l'hôtel directement 2 fois par jour par la Victory Bus Line. Aussi C.P.R. et C.N.R. via Shawbridge, MA. 2221 ou St-Hippolyte 614 R. 21.

# Montréal et Wall St à tendance de baisse

## BOURSE DE MONTREAL

(Presse Canadienne) — Les pertes l'emportent sur les gains, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Les titres en recul comprennent entre autres Brazilian, Gatinéau, Shawinigan, Canada Steamship, Imperial Oil, Hudson Bay Mining, Smelters, Abitibi et Donnacona. Dominion Bridge et Dominion Coal privilégié font des progrès.

Au groupe des mines, Arno, Athona et Joliet se raffermissent, tandis que Lingside et Jack Lake reculent.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	34 1/2	34	34
Assoc. Brew.	44	44	44
Brazilian T.L.P.	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Can. Car. Fdry.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Com. M. Smelt.	88 1/2	88 1/2	88 1/2
Dist. Corp. SEB.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Dom. Bridge	44 1/2	44 1/2	44 1/2
D. Steel Coal B.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Dom. Textile	94	94	94
Foundation Co.	32	32	32
Gatinéau Power	16	16	16
Gen. Steel Wares	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Hamilton Bridge	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Hollinger G. M.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
H. Smith P. M.	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Imperial Oil Ltd.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Int. Nickel	45	45	45
Int. Pap. Power	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Int. Petroleum	25	25	25
Mont. L.H.P.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Mont. Tramways	48	48	48
Ontario Steel	25	25	25
Power Corp.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Quebec Power	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Shawinigan	22 1/2	22 1/2	22 1/2
United Steel	19 1/2	19 1/2	19 1/2
<b>BANQUES</b>			
Montréal	25	25	25

## LES PRODUITS DE LA FERME

Le marché des oeufs est ferme, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture. Les arrivages sont un peu moins considérables et la demande locale est très bonne. Les prix des oeufs de toutes les catégories sont demeurés au même niveau qu'hier.

### ARRIVAGES

Non compris par camions

	Oeufs Boites From.	caisses boites
Mardi	882	3 16
Année dernière	1,001	1,368 136

### PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points 36 of.

### Marché libre

Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants.

No 1 pasteurisé 36 1/2

En tarte 37

Poids de 1 lb 38

### PRIX DES OEUFS

Marché au comptant

1/2 Gouvern. 34 1/2

1/2 Exp. Bdom. 34 1/2

A-gros 35 32-32 1/2

A-moyens 35 32-32 1/2

B 29-30 29-29 1/2

A-poulettes 26-26 1/2

C 25 25

A-gros 39-41 39-42

A-moyens 37-38 37-39

A-poulettes 32 32-33

B 35-36 35

C 32 31

### Marché à terme

Janvier 33 of.

1-Prix de gros fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés.

2-Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange, minimum de 50 caisses.

3-Petites quantités vendues en caisses aux détaillants; oeufs libres, 2 cents de moins la douzaine.

4-Prix approximatif au consommateur a-Préparés pour exportation. b-Marché local, caisses gratuites.

## Permis retirés à deux courtiers

TORONTO, 31. (P.C.) — Deux agents de change de Toronto, MM. Philip Dover et William Davison, ont eu leur permis révoqué par la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario; celle-ci a maintenu la décision du registraire de refuser un permis à Jack Rosen et d'annuler celui de James Ross.

## Rachat de titres "A" C. I. Investment Trust

Canadian International Investments Trusts Limited vient d'acheter ses détenteurs d'obligations collatérales, en séries A, 30 ans.



M. J.-H. ANDREWS, président de Lyman Agencies Limited et de Lyman Agencies Limited, annonce la formation de J.-H. Andrews Limited, nouvelle compagnie qui s'occupera de la fabrication et de la distribution de produits pharmaceutiques. M. Andrews est président de la nouvelle organisation.

## Etat financier de Canadian Breweries

Consolidé pour la première fois pour inclure les comptes de la filiale américaine Brewing Corporation of America, l'état financier de Canadian Breweries Limited Ltd., pour l'exercice terminé le 31 octobre 1945, révèle l'expansion des opérations de la compagnie. De fait, à l'heure actuelle, la compagnie détient 71 pour cent des actions de Brewing Corporation of America.

Pour répondre à l'augmentation de la demande, l'administration a autorisé l'expansion des facilités de vente au Canada et aux Etats-Unis, ce qui entraînera une dépense de \$7,506,000 pour augmenter de 50 pour cent la capacité de production au Canada et de 100 pour cent aux Etats-Unis.

Le profit net consolidé pour l'exercice terminé le 31 octobre 1945, avant de pourvoir à l'impôt sur le revenu et sur les excédents de profits, s'est élevé à \$8,668,011 comparativement à \$4,439,883 l'exercice précédent. La réserve pour les impôts a absorbé \$6,005,583 à l'exclusion de \$588,900 comme portion remboursable des impôts, et de \$368,080 pour les intérêts minoritaires, pour laisser un profit net de \$2,294,347. Le profit net de 1944-45 au total de \$1,271,285 s'était établi après la provision de \$3,168,600 pour les impôts et à l'exclusion de \$641,050 pour la portion remboursable. La structure financière a été simplifiée au cours de l'an dernier, pour ne comporter que des actions ordinaires; le profit net équivalait à \$1.32 par action en regard de 73 cents l'exercice précédent. La compagnie est en excellente situation de liquidité. La dette capitalisée s'élevait, à la fin de l'exercice, à \$11,009,654.

## Assemblée annuelle de Centremaque Gold

A l'assemblée annuelle des actionnaires de Centremaque Gold Mines, qui vient d'avoir lieu, la direction a été réélue; elle se compose comme suit: MM. Alex Simpson, président; Jules Dupré, vice-président; J. Darley Le Moynes, secrétaire-trésorier; Frederick Reid, directeur-gérant; et Thomas-J. Day.

A l'heure actuelle deux gros appareils de forage sont à l'oeuvre sous la direction de M. C.-D. Cashman, ingénieur en résidence.

Le bilan au 15 novembre 1945 indique des espèces et fonds d'Etat de \$195,000 et un passif exigible de \$3,076; à cette date les frais d'exploration s'élevaient à \$80,899.

5%, qu'elle procédera, le 1er avril, au rachat de ces dernières à une prime de 2 1/4% et l'intérêt couru.

## BOURSE DE NEW-YORK

La tendance est à la baisse à Wall Street comme sur tous les marchés de la Bourse.

NEW-YORK, 31. (P.A.) — La tendance est irrégulièrement à la baisse, sur la Bourse de New-York aujourd'hui.

Les titres en recul fractionnaires comprennent Baldwin Locomotive, Bethlehem, General Motors, Chesapeake & Ohio, Monibus, North American, Anaconda, Kennecott, American Can, Columbia Gas et Public Service of New Jersey. De légers gains vont à Baltimore & Ohio, Texas Company, Standard Oil of New Jersey, Consolidated Edison et Woolworth.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	100 1/2	99	99
Anaconda	49	48 1/2	48 1/2
Bethlehem Steel	107 1/2	107	107
Chrysler	139 1/2	139	139
Gen. Electric	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Gen. Motors	79 1/2	79	79
Int. Paper Com.	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Kenn. Copper	35	35	35
North American	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Packard Motors	12	12	12
Republic Steel	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Schenley Dist.	116 1/2	116 1/2	116 1/2
South. Pacific	64 1/2	64 1/2	64 1/2
United Corp.	93	92 1/2	92 1/2
U.S. Steel	93	92 1/2	92 1/2
Westinghouse	39 1/2	39 1/2	39 1/2

## Profits accrus à Orange Crush Ltd.

L'état financier de Orange Crush Limited, pour l'exercice terminé le 31 octobre 1945, indique un profit net de \$47,332 ou de 52 cents par action ordinaire, après le service des dividendes privilégiés. Le profit net comprend un profit net de \$101,475 provenant de la vente de valeurs mobilières et d'actif immobilisé, et après avoir tenu compte des impôts au montant de \$17,883 et de la dépréciation au montant de \$110,033. Au cours de l'exercice, la compagnie a fait d'autres placements en actions de Charles Gurd & Company Limited et en février 1945, elle a acquis ce qui restait des actions en cours de Kik Company, de Montréal. Le profit net pour l'exercice précédent avait été de \$45,531, égal à 50 cents par action ordinaire.

Le président note la réduction du quota de sucre à 70% d'abord, puis à 50% de celui de base de 1941, et que en dépit de ces restrictions, la compagnie a clos son exercice avec un profit, après avoir profité de la vente de valeurs de placement.

Le bilan consolidé donne au rachat de \$145,000 d'obligations, au retrait d'une hypothèque de \$87,000 et à la vente de \$750,000 de nouvelles obligations, de même qu'à l'augmentation des placements en actions de Gurd & Company et à l'achat de Kik Company. La compagnie a versé \$42,000 sous forme de dividendes aux actions privilégiées. Au 31 octobre, le capital d'exploitation se plaçait à \$566,222 avec un actif réalisable de \$837,040 et un passif exigible de \$270,818. A la date du 25 octobre 1944, le capital d'exploitation s'arrêtait à \$190,041.

## Bourse de Toronto

TORONTO, 31. (P.C.) — Le groupe des mines d'or est légèrement en hausse aujourd'hui et celui de l'industriel un peu plus faible, sur la Bourse de Toronto. Le marché est actif, Dominion Stores et International Pete inscrivent des gains mineurs contre des reculs pour Montreal Power, Canada Steamships privilégié, Canadian Breweries et B. A. Oil.

Au groupe des mines, les gains vont à East Sullivan, Steep Rock, Noranda, Sullivan, Sherritt, Wright-Hargreaves, Hadley-Mascot, Conwest, Madsen, Donalda et Bear. Astoria fléchit de 10 cents et Perron, de 8.

Pour les pétroles de l'ouest, Calgary-Edmonton gagne 10 cents et Pacific Pete recule de 2.

## Des nominations à Bell Telephone

Le major-général R.-H. Keefer, C.B.E., D.S.O., E.D., succède à M. C.-K. Lally, comme gérant de la division Est de la Cie de Téléphone Bell du Canada, avec bureaux à Montréal, annonce-t-on aujourd'hui.

Le général Keefer qui assumera ses nouvelles fonctions demain (le 1er février) est présentement à Ottawa accompagné de M. Lally, visitant les principaux centres de la division Est, qui comprend toute la province de Québec et la région Est de l'Ontario.

Le général Keefer est revenu au Canada en décembre après qua-



M. R.-H. KEEFER

tre années outre-mer. Il servit avec la 2ème division à Caen et Falaise, ce qui lui a valu d'être créé Commandant de l'Ordre de l'Empire Britannique, et commanda la division au cours de la bataille d'Anvers et de la Scheldt, où il reçut la décoration de l'Ordre du Service Distingué. Promu major-général, il conduisit la 3ème division sur les rives du Rhin et à travers l'Allemagne et la Hollande.

Officier-commandant de la 5ème batterie anti-avion au début de la guerre, le général Keefer s'em-



M. C.-K. LALLY

barqua pour outre-mer avec son unité de bonne heure en 1940, où il passa avec distinction l'examen du Imperial Staff College, à Camberley, Angleterre, en 1941. En février 1942, il revint au Canada avec le grade de lieutenant-colonel, G.S.O.I., pour être affecté à la direction de l'entraînement militaire aux quartiers généraux de la Défense Nationale à Ottawa. Promu colonel, il reprit le grade de lieutenant-colonel à sa propre demande pour retourner outre-mer en mars, 1943.

M. Lally a été nommé surveillant général des relations ouvrières et versé dans le personnel du vice-président adjoint, directeur des relations avec les employés.

## Marché des changes

NEW-YORK, 31. (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien est inchangé de

## CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Ab. P.P. 6% pr	99	99	99
Ab. Pw 7% pr	175	175	175
Acadia	23	23	23
Bathurst P. B	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Br. Dist. of V	14	14	14
B.C. Packers.	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Can. Ind. B.	198	198	198
Can. Lt Power	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Marconi	4 1/2	4 1/2	4 1/2
C. Vickers pr	101	101	101
Com. Alc. pr.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Cons. Paper	17	17	16 1/2
D. Oil. Linol.	40	40	40
Don. Paper A	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Fleet Aircraft	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Fraser Co.	56 1/2	56 1/2	56
L. St. John P.	62	62	62
Maple L. Mill	16	16	16
M. Harris pr.	32	32	32
Neichers pr.	16	16	16
Nuclear	10	10	10

## MINES

Aldermac	67	67	66	66
Arno Mines	10	10 1/2	10	10 1/2
Central Cad.	44	44	43	43
Century Min.	40	40	40	40
Donne Mines	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Donalda	1.50	1.50	1.50	1.50
Howay G. M.	25	25	25	25
J. M. Cons.	67	67	67	67
Joliet Que. M	1.22	1.22	1.20	1.20
McDonald	6.55	6.55	6.55	6.55
Normal Min	1.40	1.40	1.40	1.40
O'Brien G. M	3.30	3.30	3.30	3.30
Pandora Cad.	38	38	38	38
Red Crest G.	18	18	18	18
Rochette	31	31	31	31
Sher. Gordon	2.85	2.85	2.85	2.85
Siscoe G. M.	1.15	1.15	1.15	1.15
Sladen Mal.	90	90	90	90
Sullivan	3.25	3.25	3.25	3.25
Stadacona	1.35	1.35	1.26	1.26
Wasa Lake	1.48	1.48	1.48	1.48

## Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil	1.35	1.35	1.35
Aunor	6.30	6.30	6.30
Aldermac	11	11	11
Buff. Ankerite	8.60	8.60	8.60
Bigood	38	38	38
Beattie	1.50	1.50	1.50
Bankfield	21	21	21
Brnelorne	16	16	16
B.C. Pioneer	6.50	6.50	6.50
Bobjo	24	24	24
Broulan	71	71	71
Calg. Edm.	2.80	2.80	2.80
Cent. Patricia	2.85	2.85	2.85
Chesterville	1.73	1.73	1.73
Coniarium M.	2.25	2.25	2.25
Coch. Williams	4.55	4.55	4.55
East Malartic	3.15	3.15	3.15
Francour	70	70	70
Fulconbridge	6.20	6.20	6.20
Gold Lake	70	70	70
Golden Gate	33	33	33
Gunnar Gold	53	53	53
Gilles Lake	20	20	20
Hardrock	1.20	1.20	1.20
Hollinger	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Kerr Addison	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Little L. Lac.	3.25	3.25	3.25
Leitch	1.47	1.47	1.47
McWatters	30	30	30
Madsen R. L.	5.20	5.20	5.20
Moneta	80	80	80
Noranda	70	70	70
O'Brien C. G.	3.35	3.35	3.35
Orkutsa Oil	74	74	74
Omega	36	36	36
Pend Oreille	4.60	4.60	4.60
Preston E. D.	3.25	3.25	3.25
Premier Gold	3.20	3.20	3.20
Pamir	2.40	2.40	2.40
Royalite	25	25	25
Sullivan G. M.	3.20	3.20	3.20
Sindon	90	90	90
Sinator	1.50	1.50	1.50
Siscoe	1.20	1.20	1.20
Sher. Gordon	2.95	2.95	2.95
Steep Rock	4.40	4.40	4.40
Teck Hughes	5.20	5.20	5.20
Ventures	14 1/2	14 1/2	14 1/2

## Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

Winnipeg	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
<b>Avoine</b>					
Mal.	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Juillet	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
<b>Orge</b>					
Mal.	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Juillet	64 1/2				

# Congrès national une fois par année

**OTTAWA, 31. — (D.N.C.) —** Dans les milieux parlementaires on prévoit que la conférence fédérale-provinciale, si elle n'a pas été un succès sur toute la ligne, aura eu pour résultat de voir à ce que les premiers ministres provinciaux se réunissent à l'avenir au moins une fois par année dans la capitale canadienne.

Interrogés à ce sujet, la plupart des chefs provinciaux ont exprimé l'espoir que cette réunion annuelle avec les représentants du fédéral soit définitivement organisée et fixée d'avance à une date convenue entre les intéressés.

Le premier ministre d'Ontario, l'hon. George Drew, dit que non seulement il favorise la chose, mais qu'il en a parié dans son mémoire à l'adresse du gouvernement fédéral. "Je crois que l'idée est excellente", dit-il.

**M. MANNING**

Quant au premier ministre de l'Alberta, l'hon. E. C. Manning, il souligne que non seulement la réunion périodique entre les représentants provinciaux et fédéraux est une chose désirable, mais il croit que l'on devrait en faire un sujet de législation.

De son côté, M. T.-C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, dit qu'une telle réunion annuelle aurait son beau côté, mais il ne tient pas à ce que de telles réunions aient un pouvoir législatif, c'est-à-dire qu'on en fasse "un onzième parlement". Toutefois, il favorise la rencontre périodique fédérale et provinciale.

**M. HART**

L'hon. John Hart, premier ministre de la Colombie Canadienne, précise à ce sujet qu'à diverses reprises il avait demandé qu'on en arrive à ce point. "Dans un pays de l'étendue du nôtre, dit-il, cela s'impose de toute façon".

Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. Angus-L. MacDonald, n'hésite pas à dire que non seulement il favorise l'idée de réunions périodiques entre les premiers ministres fédéral et provinciaux, mais il demanderait qu'on en établisse la date par voie de législation fédérale. "Disons le quatrième lundi de septembre de chaque année".

**M. DUPLESSIS**

Quant à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de Québec que l'on considère ici comme "l'homme clef" à la conférence, il ne semble guère intéressé dans cette proposition de réunion annuelle, préférant voir les présentes assises réussir au gré de tout le monde et "après l'on en parlera".

En dépit de son silence qui a le don de tenir tous les intéressés sur le qui-vive, il est généralement admis que M. Duplessis garde la clef du succès de la Conférence, et à tel point que si le premier ministre MacKenzie King n'avait qu'un adversaire à ces assises dans la personne de l'hon. George Drew, de l'Ontario, la victoire lui serait assurée. On ne peut en dire autant de la ronde King-Duplessis.

**PROMESSE**

La discussion aurait porté hier sur la demande de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick qui veut du fédéral l'assurance qu'Ottawa n'envahira point les domaines de la gazoline, du pari-mutuel, de l'électricité, des amusements etc., qui, avant la guerre étaient considérés comme appartenant en propre aux provinces.

La discussion se prolongerait jusqu'au milieu de la semaine prochaine et alors la conférence serait ajournée à l'été prochain.

## Panthéon montréalais

(Suite de la page 8)

vit M. de Maisonneuve à Ville-Marie. Il était officier dans les armées du roi et allait avoir l'occasion de se distinguer. Il n'était pas à Ville-Marie depuis deux ans

\* lorsqu'on entendit dire que les Iroquois avaient résolu de faire disparaître les Blancs de la vallée du Saint-Laurent; ceux de Ville-Marie d'abord, puis ceux de Québec. Seul un miracle de Dieu ou un acte de bravoure héroïque de la part des colons pouvait sauver la colonie entière. Les deux éléments extraordinaires allaient se rencontrer. Dieu inspira un héroïsme extraordinaire à une poignée de braves de Ville-Marie.

Dollard Des Ormeaux, avec 16 héros de sa trempe, allèrent se porter à la rencontre de 300 Onnontagués qui descendaient l'Ottawa pour anéantir Ville-Marie, Trois-Rivières et Québec. Les premiers jours de mai 1660, ces dix-sept Français, auxquels se joignirent quatre Algonquins et quarante Hurons, sont surpris au Long-Sault par 300 Onnontagués. Plusieurs jours ils soutiennent la lutte avec avantage. Mais 500 autres Iroquois viennent de la vallée du Richelieu, porter secours aux 300 premiers. Les Français tuent tellement d'ennemis à l'extérieur de leur palissade que les survivants peuvent, par-dessus ces cadavres, escalader le fort et massacrer ses défenseurs. Cette poignée de braves avait montré tant d'héroïsme que les Iroquois n'osèrent pas poursuivre leur projet d'attaquer toute la colonie qui fut ainsi épargnée.

Eugène STUCKER

## De la marine...

(Suite de la page 3)

les bureaux de Mlle H. Elmsley, de la section féminine du ministère des anciens combattants.

La religieuse, une consillère d'enfance de Mlle Carroll, devant prendre connaissance de toutes les informations nécessaires au rétablissement de la postulante, expliqua toutes les circonstances qui se rapportent au choix d'une vocation religieuse.

**A ST-LAURENT**

Mlle Sarroll fit le choix d'une vocation pour laquelle elle avait étudié pendant trois ans avant la guerre et fit son entrée au couvent des Soeurs de Ste-Croix à Ville St-Laurent peu de temps après son licenciement en août, 1945.

Après avoir rempli les conditions nécessaires et s'être conformée aux exigences du couvent, elle fut acceptée sur recommandation pour son zèle et son dévouement. Dès son début sur la route de la vie religieuse, la novice entreprendra des cours élémentaires d'éducation domestique pour se préparer par la suite à des études de psychologie sciences et arts en vue de devenir religieuse enseignante.

**LA DOT**

Selon la coutume des couvents de religieuses, une postulante pourvoit à son entretien et à son enseignement par une contribution volontaire moyennant sa situation financière. Cette somme considérée comme dot demeure dans les fonds de la communauté en garantie et sécurité pour l'avenir de la future religieuse. Elizabeth Carroll, soucieuse de pourvoir à sa carrière espéra trouver une solution à son problème au sein du programme de rétablissement du ministère des anciens combattants.

En considérant les droits de la postulante aux allocations pour service de guerre, on tenta de trouver le moyen de lui faire bénéficier des



Au moins dix personnes ont trouvé la mort et trente-huit autres ont été blessées au cours de ce spectaculaire incendie qui détruisit de fond en comble cette aérogare de deux étages, la plus grande au monde, au camp d'aviation militaire de Tinker, près d'Oklahoma-City. Plusieurs centaines d'aviateurs eurent la vie sauve en sautant du deuxième étage de la bâtisse. Les hommes transportèrent les femmes dans leurs bras en lieu sûr. Les cadavres des victimes, entièrement calcinés et méconnaissables, furent retrouvés sous les débris d'un mur. Les dommages matériels sont évalués à plus d'un million de dollars.

provisions établies pour l'entraînement professionnel. Cependant, vu la nature exceptionnelle de son rétablissement, plusieurs complications s'imposèrent que l'on ne pouvait enrayer.

**PREMIER CAS**

Après plusieurs délibérations survenues par la suite, il fut décidé de présenter une demande de crédits de rétablissement auxquels Mlle Carroll avait droit pour service de guerre et les appliquer à des fins d'éducation requises dans son cas. De nouveaux problèmes s'élevèrent devant cette requête: toutefois, la division du Crédit de Rétablissement entreprit la tâche de surmonter toute difficulté. Tout en se conformant aux règlements qui limitent les fins pour lesquelles les crédits sont accordés, une solution fut apportée qui permit d'appliquer les crédits à la dot de Mlle Carroll. Celle-ci se trouva fort heureuse de cet arrangement, et le couvent en reconnut la sagesse en exprimant son entière satisfaction. C'est là le premier cas du genre

## Le suicide de l'Angleterre



M. LEOPOLD-S. AMERY, ancien secrétaire pour les Indes, a déclaré dans un discours devant le "Birmingham and Midland Institute of Export" que le prêt américain à la Grande-Bretagne signifie un désastre et un suicide pour l'Angleterre. "L'industrie américaine dans tous les domaines, est obsédée par l'idée de conquérir tous les marchés du monde", dit le conférencier.

## Chauffage à blanc

à passer dans les records du ministère des anciens combattants.

Mlle Elizabeth Carroll vêtira l'habit des Soeurs de Ste-Croix en février 1946, pour poursuivre dans le calme du couvent des Soeurs de Ste-Croix à Ville St-Laurent, la vocation qu'elle a choisie.

Mlle Carroll, en se consacrant à Dieu, suit en cela l'exemple de deux de ses frères, tous deux Oblats de Marie-Immaculée (les révérends Pères Patrick et Joseph Carroll), le premier en mission au Basutoland et le second attaché à la maison oblate de Toronto.

## Jésuite de 90 ans

**NEW-YORK. —** Frank Sullivan, chargé d'obtenir une entrevue du R. P. William F. Clark, un Jésuite âgé de 90 ans, qui en a passé 70 dans la Compagnie, raconte dans P. M. comment le distingué religieux n'a donné, contrairement à tant d'autres, aucune recette de longévité. Le Révérend Père n'a avancé non plus aucune opinion sur la situation internationale, sur la cigarette, sur l'alcool ou sur d'autres questions au sujet desquelles les vieillards parlent ordinairement d'abondance. Après avoir décliné tout commentaire le Père Clark a dit simplement et modestement "C'en est assez de la notoriété". Le journaliste s'est retiré en songeant que peut-être il avait perdu de ses moyens à faire parler les gens. Il a résumé l'entrevue en disant que si le Père Clark continue de la sorte il dépassera l'âge de son vénéré père qui a atteint 107 ans.

## Participation du Royal Edward à la lutte anti-T.-B.

3,300 personnes, souffrant de tuberculose pulmonaire, reçoivent actuellement les soins du Royal Edward Laurential Hospital. \* son sanatorium de Ste-Agathe, à son hôpital et à sa clinique de Montréal, a dit le Dr Hugh-E. Burke, directeur médical de la di-

vision montréalaise de l'hôpital, au cours d'une allocution à la radio.

La division montréalaise, comprenant un hôpital de 50 lits, a été remplie à sa capacité depuis son ouverture en 1942, dit-il. Les cliniques de radiographies de l'hôpital ont été très actives au cours de l'année écoulée. La division de Ste-Agathe, comprenant un sanatorium de 350 lits, a été remplie presque à capacité durant toutes les années de guerre.

## Record pour le transport de notre blé

D'après les renseignements publiés par le service des wagons du Canadien National, le nombre de wagons affectés, l'an dernier, au transport du grain pour exportations, par cette compagnie, a été le plus considérable en 17 ans. Ceci indique bien le rôle important que joue le Canada dans le ravitaillement des nations alliées.

Le transport de plus de 2,500,000 tonnes de blé des provinces des prairies et du centre du Canada a nécessité 48,603 wagons du Canadien National. Le plus grand nombre de ces wagons, soit 12,800, ont été déchargés au port de Montréal, 8,497 furent expédiés à Halifax, 6,072 à Sorel, 2,126 à Québec, 712 à St-Jean, N.-B., et 9,45 vers les ports du Pacifique. 9,151 wagons furent aussi expédiés à Portland, Maine. La quantité de blé expédiée de ces ports en 1945 indique une augmentation substantielle sur les chiffres de 1944.

De plus, le Canadien National a transporté au cours de l'année 3,200,000 tonnes d'autres grains, qui ont nécessité 64,637 wagons de la Compagnie. Ces wagons furent en grande partie dirigés vers le port de Halifax.

**BREVETS D'INVENTION  
MARQUES DE COMMERCE  
DESSINS DE FABRIQUE**  
en tous pays  
**MARION & MARION**  
761 ouest, rue Ste-Catherine  
MONTREAL

# L'art véritable honoré à Québec

(Texte et photos par EUGENE STUCKER)

Vers la fin de décembre dernier, le Secrétaire provincial, l'hon. Omer Côté, et M. Paul Rainville, conservateur du Musée Provincial, Québec, adressèrent aux journaux l'invitation de visiter l'Exposition des oeuvres de MM. Edmond Dyonnet, RCA; Ozias Leduc, ARCA; Joseph Saint-Charles, ARCA, et Elzéar Soucy. Cette Exposition devait durer du 19 décembre 1945 au 20 janvier 1946, au Musée de la Province de Québec.

Ces quatre artistes sont les doyens et aussi les maîtres de notre génération d'artistes canadiens-français, dans les domaines de la peinture et de la sculpture. Le plus jeune a 69 ans, tandis que le "moins jeune" en a 86. Tous ont encore bonne main et bon oeil. Tous les quatre ont fourni une longue carrière d'enseignement, ainsi qu'une nombreuse collection d'oeuvres où brille l'art honnête et vrai. Faut-il le dire aussi? Pas même le "moins jeune" n'a cessé de caresser les toiles ou le bois; si M. Saint-Charles vient de les poser sur son chevalet, nous ne croyons pas qu'on ne le surprendra plus à flirter avec ses pinceaux. Les trois autres manient encore l'outil de leur art.

Choses dignes de remarque: les oeuvres des quatre couvrent un demi-siècle d'art; aux trois peintres on a accordé les titres les plus honorifiques de leur métier; les oeuvres des quatre artistes occupent les places de choix, soit dans les grands édifices du pays, soit dans les institutions ou les demeures les plus somptueuses.

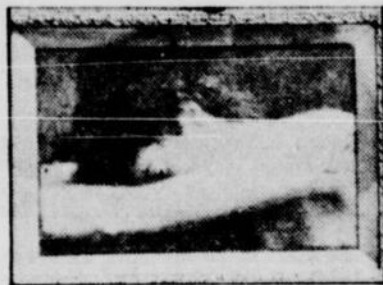
Nous regrettons que le manque d'espace nous contraigne à ne donner que quelques lignes sur la vie et les oeuvres des quatre exposants.

**EDMOND DYONNET, RCA.**—Né en France, M. Dyonnet fit de premières études en Italie. Après son arrivée au Canada, en 1875, il retourna au pays des Michel-Ange et des Raphaël pour y étudier la peinture sous les maîtres Gilardi, à Turin, et Morelli à Naples. Pour sa culture dans l'art, il visita toute l'Italie.

A son retour au Canada, des postes éminents lui furent confiés dans l'enseignement comme directeur de l'École de dessin du Conseil des Arts et Métiers de Montréal; comme professeur à l'École Polytechnique, à l'université McGill et à l'Art Association de Montréal. Par ses travaux exposés, M. Dyonnet gagna une médaille d'argent à l'exposition pan-américaine de Buffalo, en 1901;

et une autre à l'exposition internationale de Saint-Louis, en 1904. Officier de l'Académie, il est membre de l'Académie Royale canadienne des Arts, et secrétaire de cette Académie depuis 1910. Il est également membre du Pen and Pencil Club, et de l'Arts Club. Il est surtout portraitiste.

**J.-A. ST-CHARLES—M. Joseph A. St-Charles** s'est acquis une des plus belles places parmi les artistes-



"TETE PENCHEE", par Leduc (1897)

peintres canadiens-français. Montréalais de naissance, il reçut une première direction de ses aptitudes naturelles pour les arts, dans son entourage canadien. A l'âge de vingt ans, il se rendit en Europe pour profiter des leçons des grands maîtres.

Pendant les deux ans qu'il passa à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, il exécuta les travaux artistiques qui lui valurent deux médailles pour dessins de figures. Il se distingua donc dès l'abord comme portraitiste. Lors de son stage aux Académies Colarossi et Julian, il se vit encore décerner une première médaille de concours, et cette fois-ci pour des figures de modèles vivants. L'artiste St-Charles eut des maîtres de réputation mondiale: Jean-Léon Gérôme, Jules Lefebvre, Benjamin Constant et Jean-Paul Laurent. Ses travaux furent



TETE DE BEETHOVEN, par Soucy (1945)

jugés dignes de figurer au Salon des Champs Elysées.

Dans le but d'être pratiquement utile à ses compatriotes, St-Charles alla faire un séjour en Italie, non seulement pour se perfectionner dans l'art du portrait, mais aussi dans l'enseignement de la peinture.

Revenu au Canada en 1900, il devint professeur à notre Ecole Nationale des Beaux-Arts, ainsi que professeur de dessin à l'université de Montréal. De tous les portraits que M. St-Charles a exécutés, un bon nombre peuvent être vus au palais législatif de Québec et au palais de justice de Montréal. Outre ces portraits, il a aussi exécuté des tableaux de haute valeur: "La première Messe à Montréal"; "Le Serment de Dollard"; deux toiles superbes qui ornent la chapelle du Sacré-Coeur de Notre-Dame de Montréal. C'est lui aussi qui a peint "La Présentation de la Vierge au Temple", du grand séminaire de Sherbrooke.

### OZIAS LEDUC

M. Ozias Leduc est un artiste autodidacte. Le mont Saint-Hilaire, dont la masse sévère se dore le front de tous les feux du soir, comme elle se couvre les flancs de la blancheur rosée de milliers de pommiers, ne suffisait-il pas pour lui donner l'illumination du poète et la magie du pinceau? Toutefois l'amour de l'art conduisit Leduc à Boston, à Londres et à Paris pour y observer les oeuvres de maîtres. Depuis plus d'un demi-siècle, l'artiste de Saint-Hilaire a créé de la beauté. Loin de donner dans les excentricités égarées de certains modernes, il est sincère et vrai, ennobliant la nature et la soumettant aux règles de l'art véritable. Sa maîtrise décorative fait oeuvre d'éducation. Sous son pinceau honnête naissent des oeuvres exactes

sans facticité et sans faux accés-soires.

Paysagiste, il a traduit la nature d'une âme émue. Mais il est surtout portraitiste et créateur de natures mortes. Sa "Mater dolorosa" et ses "Pommes vertes" à elles seules lui auraient assuré la renommée.

Les travaux de M. Ozias Leduc ont été universellement appréciés par les connaisseurs. On en voit au Musée Provincial de Québec, à la Galerie des Arts, à Montréal, à la Galerie Nationale d'Ottawa; aux parlements de Québec et d'Ottawa comme on les a vus aux expositions d'Angleterre et de France. Leduc est un de nos décorateurs d'églises et encore aujourd'hui il prépare des toiles pour plusieurs.

Membre associé de l'Académie Royale des Beaux-Arts du Canada M. Ozias Leduc a été honoré d'un doctorat "honoris causa" par l'université de Montréal, et il a bien mérité de sa race parce qu'il lui a assuré une place parmi les peuples artistes.

Nous soupçonnons qu'aux trois artistes peintres dont on expose les

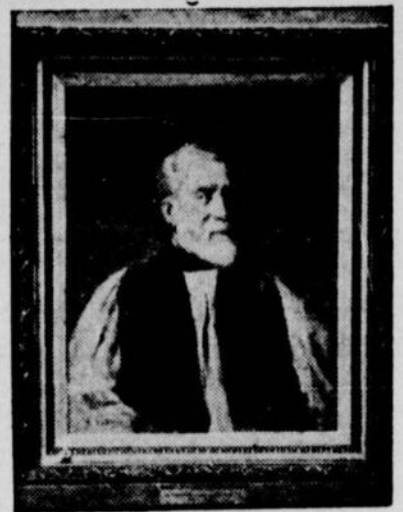


"LIZETTE", par Saint-Charles (1902)

travaux au Musée Provincial de Québec, on a associé les travaux de M. Elzéar Soucy, parce que cet artiste sculpteur a toujours cherché, comme ses trois compagnons l'art honnête et vrai.

On peut dire de M. Soucy que plus il cherche à s'envelopper dans une modestie pleine d'affabilité plus ses oeuvres manifestent son talent. A l'entrée de sa carrière artistique, il eut pour professeur notre grand maître, Philippe Hébert. Il alla également à l'école chez cet autre artiste que fut George-W. Hill. Il resta tellement attaché à ce dernier qu'à sa mort il hérita de ses ateliers et y travailla encore.

Soucy ne se contenta pas de recevoir une formation locale. Il fit des séjours prolongés en France en Belgique et en Italie. Définitivement établi à Montréal, il fut nommé professeur de modelage au Monument National, et de sculptu-



L'ARCHBISHOP BOND, par Dyonnet (1905)

re sur bois à l'École du Meuble. Pendant dix ans il a été secrétaire, puis président de l'Association des Sculpteurs sur Bois d'Amérique. Ses oeuvres sont entrées aux édifices des parlements de Québec, Ottawa, Regina et Saskatoon. Au Musée de Québec on voit les statues de st-Germain l'Auxerrois et de st-Paul Au concours international organisé à l'occasion de l'érection du monument de Mgr Laflèche, à Trois-Rivières, c'est l'oeuvre de notre Canadien français, Soucy, qui fut choisie. Sa tête de Beethoven est tellement vivante qu'on se demande si, en le touchant, on ne risque pas de voir défroncer ses épais sourcils pour nous vriller de son oeil mauvais.

M. Elzéar Soucy, le plus jeune des quatre exposants, est plus occupé que jamais. Il doit prochainement s'attaquer à un nouveau monument, bien plus que grandeur naturelle, et destiné au Nouveau-Brunswick.

### DERNIER MOT

A une époque où, après avoir dynamité le Parnasse, des soi-disant artistes s'appliquent à faire, avec les débris de la montagne sacrée, des magots et des avortons; où de pauvres héros ont l'audace d'exploiter le public en quête de nouveauté, en lui offrant des tableaux de n'importe quoi et peints n'importe comment; faussant la conception esthétique de notre jeunesse en lui présentant des personnages et des choses irréels, il est réconfortant de voir les travaux des quatre exposants de Québec. Obstinément épris du culte de la vraie beauté, cet antique et inébranlable fondement de tous les arts, ces artistes n'ont jamais pu admettre, avec certains modernes, que c'est le laid qui est beau. Notre race doit un fervent tribut de reconnaissance à ces quatre artistes honnêtes pour avoir créé et maintenu dans notre province, une tradition véritablement artistique.

## — Quatre artistes canadiens-français à l'honneur —

Au Musée Provincial de Québec, auquel le conservateur, M. Paul Rainville, assigne comme premier rôle celui d'aider à hausser le niveau culturel et artistique des nôtres, le Secrétaire provincial, l'hon. Omer Côté, a fait organiser une exposition d'oeuvres qui sont tout un hommage pour ceux qui en sont les auteurs: les artistes-peintres Edmond DYONNET, R.C.A.; Ozias LEDUC, A.R.C.A.; Joseph SAINT-CHARLES, A.R.C.A. et le sculpteur, Elzéar SOUCY. Tous les quatre sont des artistes qui, depuis un demi-siècle, ont contribué par leurs oeuvres à répandre le prestige canadien-français au pays et à l'étranger par une production d'art véritable. Ne dirait-on pas que l'ange de l'art lui-même, approuvant leur travail honnête, se plaît à les bénir tous les quatre?

(Photos Eugène Stucker, la "Patrie")



# La Patrie

Annouces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot minimum 15 mots. Entée en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 3c la ligne.

Les avis de naissance décès, mariages fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au tarif uniforme de 15 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centim par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites Annonces  
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

### MEDECINS

A. ERISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Malades du coeur, estomac, foie, reins, peau, sans impuissance stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, route obésité. 816 Sherbrooke est près St-Hubert. P.R. 5252.

### PERDU

PERDUE, environs Crescent, Ste-Catherine ouest, MacTavish ou dans taxi, bourse de dame en alligator, brun clair contenant argent, papiers, documents très importants pour étranger. Prière rapporter contre bonne récompense ou renvoyer au moins papiers, Valois, C/O 617, Keefer Bldg, Tél. HA. 1713.

### 50 ans dans le droit

QUEBEC, 31. (D. N. C.) — Le barreau de Québec célèbre, aujourd'hui, le 50e anniversaire de l'inscription au Barreau de la Province de Québec de l'un de ses membres les plus distingués: l'hon. juge George Farar Gibsons, de la Cour Supérieure à Québec. Ce soir, un banquet lui sera offert au Château.



Le cardinal PIETRO BOETTO, archevêque de Gênes qui est décédé hier des suites d'une crise cardiaque à sa résidence de Gênes. Il était âgé de 74 ans. Il avait été élevé au cardinalat en 1935. Le vénéré prélat gagna la reconnaissance de ses ouailles durant la guerre en obtenant des Allemands qu'ils ne sabotent pas les industries de la ville.

Vendredi soir, premier février, à 8 h. 30, en la salle de l'école Baril, 1605, rue Joliette, M. J.-J. Penverne prononcera une causerie sur la moralité. Tout le public est invité à assister à cette conférence qui, dans les circonstances, revêt un caractère de première importance. Cette causerie est sous les auspices du Cercle Très-Saint-Rédempteur.

**QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE**

**PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE**

**TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES**

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CHEM. QUÉBÉCOIS FRANCO-AMÉRICAIN, L.T.E. 1366, RUE SUBÉRIE, MONTREAL

## DÉCÈS

**ROBITAILLE.** — A Montréal, le 29 janvier 1946, à l'âge de 51 ans et 10 mois, est décédé Conrad Robitaille, natif de St-Eugène, Ont., époux de Aurora Sauvé.

Les funérailles auront lieu à Montréal le 2 février. Le convoi funèbre partira des salons Desjardins, No 4545 rue St-Denis, à 9 heures, pour se rendre à l'église St-Denis, où le service sera chanté à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## Nécrologie

M. Ernest Brodeur, comptable-vérificateur à l'emploi du gouvernement fédéral, est décédé subitement le 29 janvier en son domicile, au 756A de la rue Bloomfield, Outremont, à l'âge de 58 ans.

Le défunt a laissé dans le deuil, outre sa femme née Antonia Vatte, née Françoise, Henri Bissonnette, née Françoise Brodeur, et un petit-fils; ses sœurs, Mme Léopold Laplante, Mme Elzéar Brunet et Mme Marguerite Brodeur, toutes de Valleyfield; un frère, M. Emile Brodeur, de Montréal; ses beaux-frères, M. Léopold Laplante, de Valleyfield, MM. Armand Lanouette et Paul Valois, de Montréal; une belle-sœur, Mme Armand Lanouette.

M. Brodeur, né à Valleyfield, le 25 avril 1887, fils de feu Salime Brodeur, ancien protonotaire de Valleyfield, et de feu Mme Brodeur, avait fait ses études au Séminaire de Valleyfield, et ses débuts comme comptable à l'Institut L.-A. Caron, de Montréal. Avant de devenir comptable-vérificateur pour le gouvernement, poste qu'il occupait à sa mort, M. Brodeur avait été à la Corporation des obligations municipales.

Les funérailles ont lieu vendredi 1er février. Le convoi partira de la demeure du défunt à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation aura lieu plus tard dans la matinée au cimetière de Valleyfield.

QUEBEC, 31.—(P.C.) — Le maître Eugène Cimon, de Saint-Joseph-de-la-Rive, dans le comté de Charlevoix est mort à l'hôpital, après une courte maladie. Il était âgé de 63 ans.

## M. Conrad Robitaille est décédé

On annonce la mort de M. Conrad Robitaille, fils de M. Hermidas Robitaille, natif de St-Eugène, Ont. Le décès est survenu après quelques semaines de maladie à l'hôpital Général. Il était à l'emploi de la Cité de Montréal depuis 22 ans. Il laisse son épouse, née Aurora Sauvé; sa sœur, Mme Odilon Meunier (Bérangère); ses frères:



M. Conrad Robitaille

## MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

### HORIZONTELEMENT

- 1—Qui connaissent les principes d'un art.
- 2—Flic pour prendre les oiseaux — Diphtongue — Enlève la vie.
- 3—Diphongue — Possessif — Article espagnol.

4—Brave, vaillant — Règle nécessaire et obligatoire.

- 5—Pronom neutre anglais—Charge salariée ne demandant aucun travail.
- 6—Vase à boire rond et sans anse.
- 7—Artères — Ile de l'Atlantique.
- 8—Choisir — Nom vulgaire d'un singe américain.
- 9—Pronom neutre anglais — Malpropre — Négation.
- 10—Interjection qui sert à appeler — Date récente.
- 11—Qui manque d'ardeur par insouciance.

### VERTICALEMENT

- 1—Tremblement des membres.
- 2—Choc, cahot — Préfixe qui entre dans la composition d'un certain nombre de mots français.
- 3—Conjonction — Canton suisse — Préposition.
- 4—Qui ont de gros os — Possessif.
- 5—Demandera en vertu d'un droit ou par force.
- 6—Une des Cyclades — Numéros — Attache avec un lien.
- 7—Ici — Anagramme de bié — Note.
- 8—Faire bombance — Interjection.
- 9—Conjonction — Genres de myriapodes — Préfixe.
- 10—Sans ornement (fém.) — Ile de l'Atlantique — Synonyme de fenouil.
- 11—Fabrique et dépôt de salpêtre.

### Solution du problème d'hier

EPICENESESAS  
NARINESNANA  
CRIIRREEL  
HISTORINETTE  
ASACARPESE  
TIRHIOSSE  
OSESESPRITS  
NIIMTER  
NONETANES  
EETNAGVAI  
ROISATBETESI

Esdras, shérif de Pontiac; Michigan, E.-U. Aurel, surintendant et Henri, directeur-gérant de Lajoie, Robitaille & Cie Ltée.

Les funérailles auront lieu samedi le 2 février.

## Le sphynx de Gaulle

PARIS, 31 (Reuters).—Le général Charles de Gaulle a littéralement dressé un double mur autour de lui pour s'isoler en quelque sorte du

reste du monde: il demeure invisible et silencieux.

Le chef de la résistance française s'est retiré dans les Ardennes chez son beau-frère, où il vit entouré de sa famille et en compagnie de sa fidèle ordonnance, le lieutenant-aviateur Claude Guy, qui fit son entraînement au Canada durant la guerre.

La police (près de Paris) garda discrètement les abords de son manoir de Marly où il demeura dix jours. Il faisait de fréquentes promenades dans la forêt voisine, en compagnie de son épouse ou bien lisait près de sa cheminée. Les livres qu'il préférait sont "Les Essais de Montaigne" et "L'Histoire du Consulat et de l'Empire" de Thiers.

Feuilleton de la "Patrie"

## LE SECRET D'UNE FEMME

par Jeanne Moreau-Jousseaud

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

28 (suite)

Allez donc retrouver cette bonne Laure, poursuivait la duchesse avec condescendance et revenez immédiatement me rejoindre. Vous m'habillerez, ce soir, pour l'Opéra. Et demain, départ. Je ferai régler par l'ambassade la question du passeport. Ce sera l'affaire de quelques heures.

Rosette retourna auprès de sa patronne. Elle lui avoua qu'un amour malheureux la forçait à s'expatrier. Laure comprit parfaitement le désir de sa "première". Elle manifesta ses regrets de la perdre, mais approuva ses projets.

—Léoloignement seul, peut vous sauver, ma pauvre enfant, dit-elle avec bienveillance. Si vous demeuriez à Paris, vous reverriez celui que vous aimez. Votre vie, si droite jusqu'alors, risquerait de changer. Mieux vaut partir; vous guérerez plus vite. Plus tard, un hon-

nête homme vous épousera et vous pourrez encore être heureuse.

—Puissiez-vous dire vrai! murmura Rosette en se jetant dans les bras de Laure qu'elle embrassa en pleurant.

Jamais je n'oublierai les belles années de ma jeunesse passées dans votre maison. Merci de vos bons conseils!

—Au revoir, mon enfant! Donnez-moi de temps à autre de vos nouvelles. Dites-moi bien vite que vous êtes guérie... J'en serai très heureuse...

Rosette quitta, le coeur serré, cette maison de modes où elle avait travaillé plusieurs années, cette maison où elle avait ri si follement avec ses jeunes compagnes. Elle ne leur ferait pas ses adieux, car il lui faudrait leur avouer la cause de son départ et elle ne voulait point parler de celui qu'elle fuyait.

La duchesse de Terrari accueillit Rosette avec une joie non simulée.

La nouvelle femme de chambre aida sa maîtresse à revêtir, pour se rendre à l'Opéra, une magnifique toilette de satin turquoise cloutée de strass.

Le lendemain toutes deux quittaient Paris.

Rosette partait, le coeur lourd à pleurer. Elle avait fait ses adieux à Véronique, sa bonne concierge, qui l'avait soignée lorsqu'elle s'était trouvée souffrante. La brave femme avait eu pitié de cette jeune orpheline sage et réservée. Elle était désolée de savoir que Rosette ne pourrait jamais épouser M. Octave. Elle n'aurait point supposé, disait-elle, que ce jeune homme si peu "fier" était le marquis de Clairville.

La jeune fille régla son terme en prenant congé de son propriétaire. Une légère valise à main, tous ses souvenirs d'enfance soigneusement emballés dans une malle d'osier, elle prit place dans la conduite intérieure de la duchesse de Terrari, au côté du chauffeur.

Le voyage fut un émerveillement pour Rosette. Bien qu'elle fût très attristée, elle ne put s'empêcher d'admirer le merveilleux paysage de la Riviera française. Cannes, Nice, Menton défilèrent sous ses yeux captivés par le charme de la Méditerranée, dont les flots

d'azur venaient battre de leurs vagues mouvantes la plage de sable fin.

Villes, hôtels à l'architecture féérique, jardins paradisiaques, entourés de balustrades de marbre, agaves gigantesques bordant les routes, palmiers agitant sous la tiède brise du soir leurs larges éventails mimosa aux petites boules d'or parfumées, oranges et citronniers, éblouissaient les yeux de la jeune Parisienne. Sous un ciel de turquoise, aux bords d'une mer de saphir, l'auto de la duchesse longait d'énormes rochers rouges ou d'un gris verdâtre se mirant dans la mer qu'agitait une écume frangée d'argent.

Puis ce fut la Riviera italienne, aux bâtiments de couleurs variées, ornés de volets verts. Et des champs d'œillets multicolores, de soucis orangés, de giroflées quarantaine aux enivrantes senteurs. Comme elle était loin de Rosette cette Ville Lumière, ce Paris bruyant où son existence s'était passée jusqu'alors dans un tourbillon fou!

Sous ce ciel de rêve, aux rives de cette mer enchantée, Gênes, la "Cité de la très Sainte Vierge Marie" apparut comme une reposante étape pour le coeur déchiré de Rosette.

La gare Principe, la place Acquaverde où se dresse le monument de Christophe Colomb, le palais Royal, l'église Annunziata attirèrent les regards de la jeune fille. Au loin, la cathé-

drale Saint-Lorenzo dominait majestueusement la ville et les forts gigantesques lui formaient une imposante ceinture.

L'auto longue, durant une demi-heure, les rues étroites à proximité du port. Puis, après avoir parcouru les larges artères, la voiture arriva au versant de la colline où s'élevait fièrement l'élégant palais de Terrari en pierre rouge d'un style moyenâgeux, entouré d'un parc immense et de jardins enchanteurs.

La duchesse jouissait de l'admiration de sa camériste. Ignorant la cause réelle de son départ, elle s'imaginait que, seul, l'appât du gain avait tenté Rosette...

L'auto gravit l'entrée centrale du parc et vint stopper devant le perron.

Le chauffeur Mario sauta légèrement à terre et ouvrit la portière.

Un homme d'une cinquantaine d'années, à l'aspect souffreteux, aux cheveux d'un blanc de neige, aux yeux gris très doux, le visage entièrement rasé, se précipita pour aider la duchesse à descendre.

—Vous voilà enfin de retour? dit-il avec tendresse.

Toute riens, Augusta descendit en s'écriant:

—Ah! mon ami! quel enjôleur que ce Paris. J'y serais demeurée volontiers!..

(A SUIVRE)

CERTAINES GENS ONT PARFCS DES TRAVERS BIEN AMUSANTS



**La Patrie**  
Quotidienne

offrira encore du nouveau à ses lecteurs, à compter du 4 février prochain.

Un panneau illustré, intitulé "Travers amusants", décrira chaque jour une tranche de la vie courante.

La "PATRIE" quotidienne est le journal le plus varié de la métropole. Lisez-la tous les jours.

morale, et les menacer de boycottage.

4° Ne pas acheter de ces revues et journaux qui se font une spécialité d'en appeler à la sensualité de leurs lecteurs, ni de ces petits romans à dix sous qui sont à tous les étalages. La plupart de ces brochures sont franchement mauvaises et obscènes; le reste ne vaut pas le papier sur lequel elles sont imprimées;

5° Ecrire au gouvernement d'Ottawa pour demander d'interdire l'entrée au pays des revues obscènes publiées à l'étranger, et la condamnation de celles qui sont éditées au pays;

6° S'imposer personnellement ce travail, et ne pas s'en remettre aux autres.

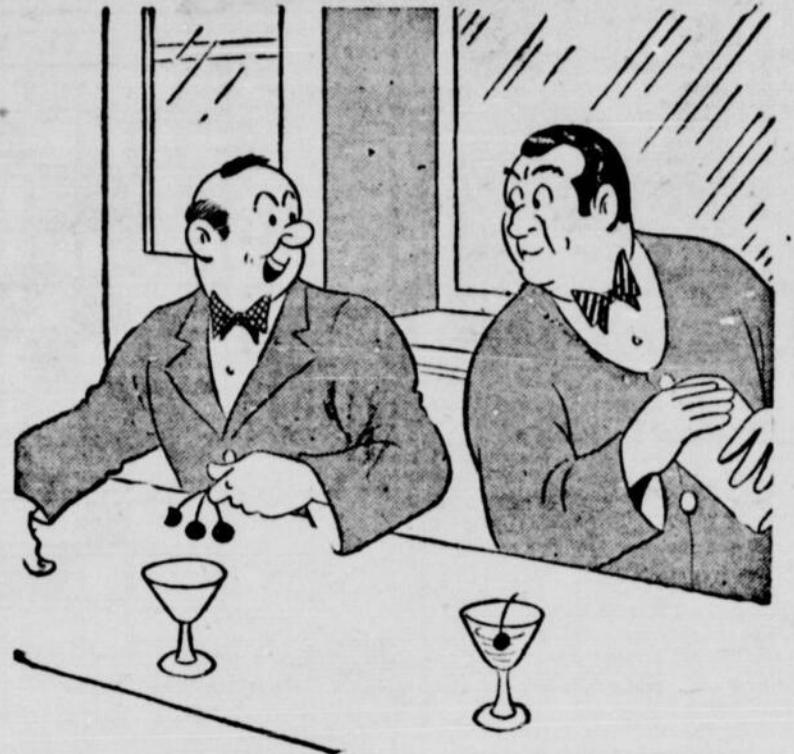
"Donnez-moi trois mois d'un véritable boycottage, dans le sens que je viens d'indiquer, persévérez à protester et à demander le respect qui vous est dû, et nous aurons ensemble remonté le courant et guéri notre ville de cette plaie. Il n'y aura ensuite qu'à surveiller, et à recommander le même travail si ces éditeurs veulent revenir à leur sale besogne.

"Donc, ensemble, l'heure est grave, à tout prix, il ne faut pas rester là."

**McIntyre Porcupine**

Le profit net de McIntyre Porcupine Mines, durant les 9 mois terminés le 31 décembre, s'arrête à \$1,813,564, en regard de \$1,775,774 durant la même période de 1944.

**RIONS UN PEU**



—Je suis en train de préparer un coquetel pour le regrattier du coin.

**Mgr Valois...**  
(Suite de la page 3)

trouvent: calendriers, buvards, revues obscènes, etc., etc.

2° Exiger la même chose de ses

fournisseurs et de tous ceux à qui l'on accorde sa clientèle.

3° Dire, par lettre personnelle sa désapprobation, en termes polis mais fermes, à toutes les compagnies fautives, qui, dans leurs annonces ou leurs éditions, blessent la

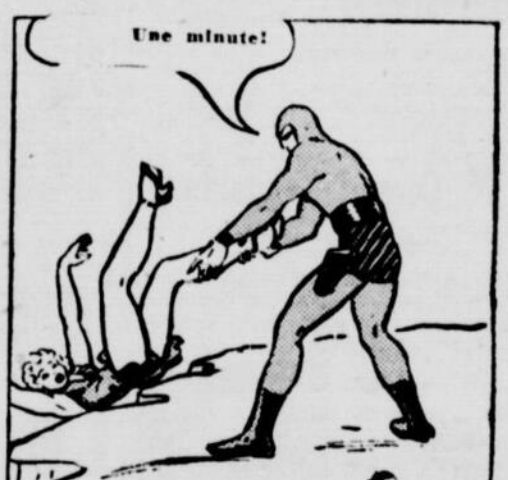
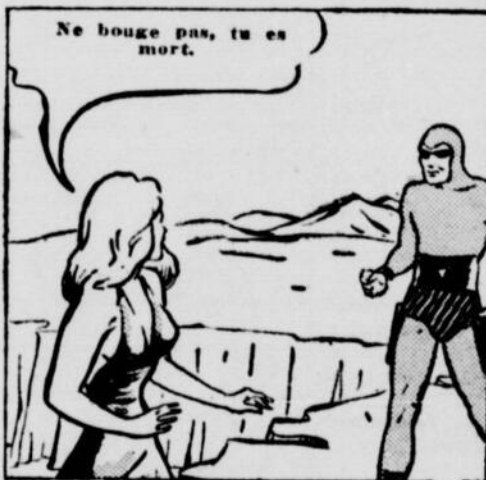
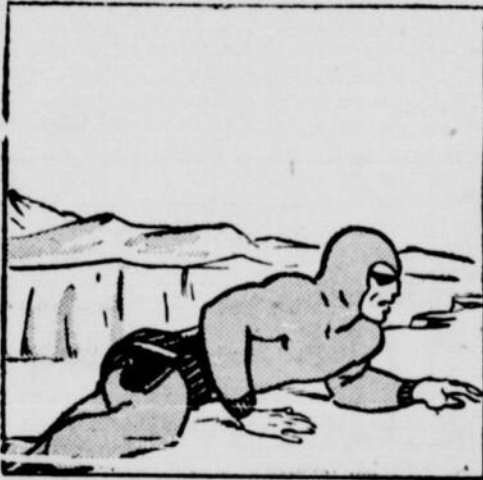
Le revenu brut a été de \$5,342,914, en regard de \$5,355,630. Pour le dernier trimestre, le revenu net est de \$641,212 vs \$580,063 durant le premier et \$592,288 durant le second.

Durant une éclipse totale de soleil, celui-ci est obscurci parce que la lune, qui s'interpose entre lui et la Terre, n'a pas d'atmosphère pour refléter les rayons solaires.

**LE FANTÔME**

Il la retient

**Fantôme**



**TARZAN**

Il n'y en a plus

**Soupons**



**PHILOMÈNE**

Il ne s'était pas trompé

**Commerce**



Lâche

ARMAND ET LES PIRATES

Ses projets renaissent



JEANNINE ET PATAUD

Elle est bien certaine

Certitude



MARGOT TRAVAILLE TROP

Cela lui fait changer d'idée

Surprise



ROBERT L'INTREPIDE

Il a la preuve en mains

Libéré



JOS BRAS-DE-FER

Une curieuse histoire

Attente



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS

**ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS****SOLDES... TOUS NOS MANTEAUX D'HIVER****EN VENTE À 1/2 PRIX JEUDI**

Mesdames, cette offre ne doit pas être ignorée, puisqu'il s'agit de modèles ornés de

**RICHES  
FOURRURES**

se vendant ordinairement  
34.50 à 235.00

**1/2 PRIX CHACUN****17.25 à 117.50**

Termes et conditions en conformité avec les ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce.

Nous avons des manteaux ornés de ces belles fourrures dans le groupe mais non dans chaque taille: 12 à 46 1/2.

renard blanc teint lynx —  
mouton de Perse — écureuil  
teint vison.

Pas de commandes postales ni  
téléphoniques, s.v.p.

SALON de la CONFECTION pour DAMES  
DUPUIS — deuxième (De Montigny)

FAITES VOS ACHATS AVEC LES

**COMPTES-COUPONS DUPUIS**

VOYEZ COMME CE  
SYSTEME EST SIMPLE



Pour renseignements s'adresser  
au 6e ETAGE — DUPUIS  
(De Montigny)

Lorsque votre compte est ouvert à notre bureau de crédit vous obtenez un livret contenant des coupons d'une valeur totale de \$15.00, \$25.00 ou \$50.00 suivant le cas. Dans chaque livret il y a des coupons de .25, .50 et \$1.00. Lorsque vous faites vos achats dans les différents rayons du magasin, vous donnez le nombre de coupons correspondant au montant de votre achat et vous recevez, en échange, de la marchandise, tout comme si vous aviez payé comptant.

**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.

**SKIEUSES... ATTENTION**

Voici une offre intéressante pour VOUS qui prendrez quelques jours de vacances dans "le nord"...

**PANTALONS  
DE SKI**

MODÈLE FUSEAU

c'est-à-dire un pantalon bien droit allant en diminuant vers le bas ... qui est retenu par un élastique sous-pied

Prix ordinaire 3.98  
**PRIX TRES SPECIAL 1.98**

pour tailles : 12 à 20...

EPAISSE GABARDINE DE COTON OU  
ETOFFE CROISEE "TWILL"

en marine seulement. La plupart sont à  
fini intérieur velouté.

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

KIOSQUE DU SKI — DUPUIS — deuxième (De Montigny)